

Comprendre  
les migrations  
pour un accueil  
digne des personnes  
étrangères

**Kit de 10 activités  
pour les 6-12 ans**

Dans un contexte grandissant de rejet et de peur de l'autre, les personnes étrangères font l'objet de nombreux préjugés et de propos racistes de plus en plus décomplexés qui mettent à mal leur inclusion tout en menaçant la cohésion sociale. La lutte contre les préjugés et une meilleure connaissance de la richesse interculturelle qui caractérise notre histoire sont essentielles au renforcement des valeurs fondatrices de la République française que sont la liberté, l'égalité et la fraternité.

Parce que les enfants peuvent aussi être des acteurs et actrices de changement, parce qu'ils et elles se retrouvent parfois en première ligne comme enfants « arrivant·e·s » ou comme enfants « accueillant·e·s » et parce qu'ils et elles constituent les adultes de demain, stimuler leur esprit critique sur les questions migratoires tout en développant leur empathie envers les personnes concernées apparaît comme un enjeu fort.

**La Cimade et la Ligue de l'enseignement ont pris le parti de s'unir pour créer ce kit pédagogique, dans une perspective d'éducation populaire, pour s'adresser aux enfants comme à de future·s citoyen·ne·s, dans un climat d'écoute mutuelle propre à faire évoluer les mentalités.**



## Objectifs et public

Ce kit pédagogique s'adresse aux personnes intervenant dans un contexte scolaire ou extra-scolaire auprès d'enfants de 6 à 12 ans : actrices et acteurs socio-éducatifs et associatifs, animateurs et animatrices de centres de loisirs, professeur·e·s des écoles, etc.

Il a pour objectif de les outiller en proposant des ressources et des activités qui visent à développer les connaissances des enfants sur les réalités migratoires et les aider à déconstruire les stéréotypes et préjugés relatifs aux personnes immigrées, exilées, réfugiées...

La figure de « l'étranger » ou de « l'étrangère » telle qu'elle est perçue dans l'opinion publique, et par ricochet chez les enfants, est trop souvent une personne fantasmée, produite par des chiffres et une rhétorique médiatique qui gomme toute réalité sensible. Permettre aux enfants de dépasser cette vision désincarnée des personnes étrangères et les sensibiliser à l'existence d'identités plurielles, est donc un enjeu fort.

Nombreuses sont les activités du kit basées sur de mini récits de vie ou une invitation à « se mettre à la place de... ». Il s'agit en effet de découvrir à quel point les différences sont une richesse, tout en prenant conscience de ce qui nous rassemble et en quoi nous nous ressemblons. Car au-delà de nos différences, femmes, hommes et enfants, quel que soit notre pays de naissance ou d'adoption, nous sommes susceptibles de partager une même envie de justice, de sécurité, une même envie de vivre en famille, d'accéder à la culture, de se détendre, de se projeter dans un avenir heureux...

# Le kit mode d'emploi

## ARCHITECTURE DES FICHES

En introduction de chaque fiche d'activité figurent les éléments suivants : les objectifs pédagogiques, la ou les thématiques abordées, le type d'activité, les besoins en forces vives, l'âge et le nombre d'enfants préconisé, la durée de l'activité, le matériel requis, les contraintes d'espace, et les mots figurant dans le lexique général.

En complément du déroulé de l'activité, des données et des ressources sur les thématiques abordées susceptibles d'alimenter les échanges avec les enfants sont proposées.

## DES SUPPORTS TRANSVERSAUX

À la suite des fiches d'activités se trouvent des supports pouvant être utilisés pour toutes les activités : un lexique général, une fiche expliquant le principe des droits de l'enfant et une affiche qui en fait la promotion.

# Conseils et points de vigilance

## AVANCER PAS À PAS

- Pour les personnes qui vont intervenir auprès des enfants et qui n'en ont habituellement pas la charge, il est conseillé de **préparer la séance avec la personne référente du groupe**. Il peut être intéressant, par exemple, de lui communiquer le lexique afin qu'il soit travaillé en amont avec les enfants.
- Si un **temps de mise en relation avec et entre les enfants est nécessaire** avant de passer à l'activité proposée, les fiches d'activité 1, 7, 8 et 10 contiennent des « jeux brise-glace » qui peuvent être utilisés à cet effet pour les autres activités.
- Tout au long de l'activité, l'expression et les échanges entre les enfants seront favorisés. Il est important d'**assurer la participation de chacun·e**, en répartissant la parole (avec une vigilance sur la participation égalitaire des filles et des garçons) et en sollicitant les plus timides sans insister pour autant si vous sentez une gêne ou une réticence.
- Aménager un **temps de pause** est crucial pour la bonne concentration des enfants. Pendant le temps scolaire, il peut être judicieux d'utiliser la récréation. Si le temps imparti est trop court, il est préférable d'intervenir en deux fois plutôt que de supprimer la pause.
- **À la fin de chaque activité, un tour de parole** permettra à chaque enfant d'exprimer son ressenti vis-à-vis de la séance : ce qu'ils et elles ont aimé, n'ont pas apprécié, ont trouvé compliqué, souhaiteraient partager avec des personnes qui n'étaient pas là, etc.  
Ce moment est très important pour les enfants, *a fortiori* quand les situations évoquées sont difficiles et ont pu les troubler. En effet, lorsqu'une activité provoque des émotions fortes, plus les enfants peuvent exprimer leurs ressentis, mieux ils et elles se défont de leurs impressions désagréables. Cela permettra aussi d'avoir une idée de ce que les enfants

ont compris et retenu. Il peut être pertinent de prendre des notes pendant ce temps d'échange, de manière à en tenir compte pour une prochaine séance.

## GARANTIR UN CADRE SÉCURISANT

Pour instaurer un cadre sécurisant, voici quelques recommandations :

- Quand on est intervenant·e extérieur·e, **s'enquérir auprès de la personne responsable d'une éventuelle situation personnelle délicate d'un·e enfant** à prendre en compte.
- **Éviter les injonctions à témoigner** lorsque l'on souhaite recueillir l'expérience personnelle des enfants ; aux questions de type « qui a vécu ça ? », préférer les invitations telles que « connaissez-vous des personnes qui ?... » ; ne pas laisser le reste du groupe faire pression (« allez raconte... »).
- Pour parler des origines, il est intéressant de faire un détour par la langue. **Plutôt que demander « qui est d'origine étrangère ? », demander « qui parle une autre langue que le français ? », « comment l'avez-vous apprise ? »**. C'est aussi un moyen d'aborder la question des identités multiples.

## COMMENT PARLER DES MIGRATIONS ?

Voici ci-dessous quelques conseils pour aborder sereinement le sujet des migrations et des personnes migrantes :

- **Être au clair avec ses propres préjugés** : nous sommes toutes et tous porteurs d'un certain nombre de préjugés sur les autres, en particulier celles et ceux qui sont différent·e·s de nous. Il est donc important d'en être conscient·e et d'éviter de les transmettre aux enfants (qui ne les ont pas forcément).

- **Éviter le misérabilisme** : les personnes migrantes peuvent souvent être présentées comme un tout homogène, précaires, malheureuses, etc. La réalité est, heureusement, beaucoup plus complexe. **Mettre en avant les causes multiples de départ en y incluant des causes positives** permet de donner une image plus juste de cette diversité. Ainsi, la guerre ou la misère ne sont pas les seules raisons qui poussent à fuir son pays ; on peut éprouver de la curiosité pour d'autres cultures, avoir envie de découvrir le monde, d'étudier à l'étranger, de vivre une aventure, de rejoindre une personne qu'on aime, avoir trouvé un travail intéressant, etc. Et d'ailleurs, les raisons, positives et négatives, se cumulent souvent !
- À contre-courant de certains discours présentant les migrations comme un phénomène dangereux et anxiogène, il est indispensable de rappeler qu'elles sont aussi vieilles que l'humanité, que bon nombre de Français et Françaises (et, plus largement, d'habitant·e·s de la planète !) **ont des identités multiples**, et que **cette diversité est une chance pour toutes et tous**.
- Enfin, du point de vue du droit international, **la France a signé différents textes qui lui donnent des devoirs vis-à-vis des personnes migrantes**. C'est le cas, par exemple, de la Convention internationale des droits de l'enfant et de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés. Il est important de s'en rappeler !

## ANIMER UN DÉBAT

N'hésitez pas à rappeler quelques consignes simples avant de lancer le débat :

- **On s'écoute, on ne coupe pas la parole, on ne parle pas ensemble**, on attend que la personne qui parle ait terminé ce qu'elle a à dire pour demander la parole, autrement dit pas de bras en l'air pendant que quelqu'un·e parle. **Faire tourner un bâton de parole** est une bonne solution pour que les enfants ne parlent pas tou·te·s en même temps.
- Pendant les échanges, **veillez à encourager les enfants à argumenter leurs opinions**. C'est en les invitant à penser d'une manière rigoureuse et à partir de leur propre expérience que vous désamorcerez les « pré-jugés ».
- **Quand un·e enfant exprime une opinion stéréotypée, il est préférable de solliciter le reste du groupe pour fournir des contre-exemples plutôt que de lui « faire la leçon »**. Les enfants apprennent en effet mieux par leurs pair·e·s. Relancez avec des questions du type : Êtes-vous toutes et tous d'accord ? Chez vous aussi ça se passe comme ça ? Est-ce que vous connaissez des personnes qui... Il s'agit d'éviter d'asséner des vérités, mais cela n'empêche pas pour autant d'apporter des connaissances qui permettront aux enfants de réviser leur jugement.

## Sommaire

### LES FICHES D'ACTIVITÉS

- 05 Tableau synthétique
- 06 Fiche d'activité 1 : Dis-moi combien t'en veux
- 09 Fiche d'activité 2 : Les papiers d'Omar
- 20 Fiche d'activité 3 : Sur le chemin de l'école
- 26 Fiche d'activité 4 : Quel âge as-tu Monoara ?
- 31 Fiche d'activité 5 : Le débat qui bouge
- 33 Fiche d'activité 6 : 7 familles autour du monde
- 41 Fiche d'activité 7 : Je m'anime pour mes droits
- 48 Fiche d'activité 8 : Qui peut ? Qui ne peut pas ?
- 54 Fiche d'activité 9 : La machine à remonter le temps
- 67 Fiche d'activité 10 : Ces fruits et légumes venus d'ailleurs

### LES SUPPORTS TRANSVERSAUX

- 86 Lexique
- 89 Note sur les droits de l'enfant
- 90 Affiche « Droits de l'enfant »

### RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- 91 Bibliographie
- 94 Filmographie
- 95 Pour aller plus loin

# LES FICHES D'ACTIVITÉS

Fiche d'activité	Âge	Thématique	Type d'activité
1 Dis-moi combien t'en veux	à partir de 6 ans	Le déracinement, l'accueil	Cocottes en papier et marelle
2 Les papiers d'Omar	6 - 12 ans	La vie et les difficultés rencontrées par les personnes étrangères sans papiers et la solidarité	Écoute d'une histoire et création poétique
3 Sur le chemin de l'école	7 - 12 ans	L'exil, l'accueil et l'installation	Écoute de la lecture d'un album et création d'un récit cartographié
4 Quel âge as-tu Monoara ?	8 - 12 ans	Les causes du départ	Résolution d'une énigme
5 Le débat qui bouge	8 - 12 ans	Droits à l'éducation et aux loisirs	Débat mouvant
6 7 familles autour du monde	8 - 12 ans	La séparation des familles liée à l'exil	Jeu des 7 familles
7 Je m'anime pour mes droits	8 - 12 ans	Les conditions d'installation et l'accueil, le rôle de l'école dans la défense des droits de l'enfant	Expression et dessin autour d'un court-métrage d'animation
8 Qui peut ? Qui ne peut pas ?	8 - 12 ans	Les inégalités des conditions de vie et les difficultés d'installation	Jeu du pas en avant
9 La machine à remonter le temps	8 - 12 ans	L'histoire et les causes des migrations	Jeu d'association entre récits de vie et illustrations, fabrication d'une machine à remonter le temps
10 Ces fruits et légumes venus d'ailleurs	8 - 12 ans	Les mobilités humaines à travers l'histoire des aliments, la richesse de l'interculturalité	Jeu de plateau « carte du monde » et devinettes

## Dis-moi combien t'en veux...

**OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :** Faire réfléchir les enfants au déracinement et à l'accueil tout en développant leur empathie vis-à-vis des enfants qui viennent d'arriver en France.

**THÉMATIQUE :** le déracinement versus l'accueil.

**TYPE D'ANIMATION :** cocottes en papier (pour les enfants à l'aise en lecture), marelle pour les autres.

## Informations pratiques

**FORCES VIVES :** 2 adultes.

**ÂGE DES ENFANTS :** de 6 à 12 ans.

**DURÉE DE L'ACTIVITÉ :** 1h 30 dont 15 min de pause.

**NOMBRE D'ENFANTS :**

**MATÉRIEL DANS LE KIT :**

- Pour les deux activités : autant de cocottes en papier pré-remplies à imprimer que d'enfants.

- Enfants à l'aise avec la lecture / 20 au maximum (cocottes) ;
- Enfants non-lecteurs/non-lectrices ou mal à l'aise avec la lecture : 1 ou 2 groupes de 8 enfants (cocotte + marelle).

**MATÉRIEL À FOURNIR :**

- Pour le brise-glace : autant de gommettes que d'enfants d'au moins 4 couleurs différentes dont une gommette de couleur unique (exemple pour 8 enfants : 2 gommettes vertes, 2 gommettes rouges, 3 gommettes jaunes et 1 gommette bleue) ;
- Pour la marelle : des craies de couleur pour dessiner la marelle au sol et reproduire les dessins de la cocotte dans les cases.

**CONSTRAINTES D'ESPACE :**

- Pour la marelle : un espace où il est possible de dessiner une marelle au sol (une cour, un préau...).

**PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ :**

- Pour la marelle : dessiner une marelle au sol en reproduisant les dessins de la cocotte à la place des chiffres traditionnels.

## Déroulé de l'activité

### 01 BRISE-GLACE « GOMMETTES » — 20 min

- Placez les enfants en ligne, demandez-leur de garder le silence pendant toute l'activité et de fermer les yeux le temps de leur coller une gommette sur le front.
- Quand chaque enfant a une gommette sur le front, demandez-leur de constituer des groupes sur la base de la couleur des gommettes (sachant que chaque enfant ignore la sienne) en s'y prenant comme bon leur semble mais tout en gardant le silence.
- Seule un·e enfant ne pourra pas s'intégrer à un groupe car la couleur de sa gommette est unique.
- Une fois les groupes constitués, demandez à chaque enfant son prénom, la couleur de son groupe, comment il ou elle l'a trouvée et son ressenti. Quant à l'enfant resté·e sans groupe, insistez particulièrement sur son ressenti et demandez-lui si les autres l'ont aidé·e.
- Outre le fait de se présenter et de construire un premier échange, ce brise-glace invite à aller vers les autres, à communiquer autrement que par la parole, à coopérer, à réfléchir aux discriminations et favorise le mieux vivre ensemble.

## 02 JEU DE LA COCOTTE (ET ÉVENTUELLEMENT MARELLE)

### Pour les enfants à l'aise avec la lecture : jeu de la cocotte

- Introduisez l'activité en expliquant que vous allez réfléchir ensemble à ce que cela fait d'être obligé.e de quitter son pays.
- Distribuez une cocotte en papier à chaque enfant et demandez-leur de les plier. Formez des binômes (et un groupe de 3 enfants si nombre impair) et demandez-leur de se poser alternativement les questions via le jeu de la cocotte.
- Les enfants sont libres de choisir n'importe quel dessin/question même si leur partenaire l'a déjà choisi car leur réponse ne sera pas nécessairement la même.

### Pour les enfants non lecteurs/non lectrices ou mal à l'aise avec la lecture : jeu de la marelle en extérieur

- Placez les 8 enfants en arc de cercle devant la « terre » de la marelle de sorte que les départs sur la marelle se fassent dans le sens d'une aiguille d'une montre.
- Introduisez l'activité en expliquant que vous allez réfléchir ensemble à ce que cela fait d'être obligé.e de quitter son pays.
- Gardez une cocotte pour vous et donnez-en une à un.e enfant (Enfant 1). Il ou elle présente la cocotte à l'enfant à sa gauche (Enfant 2) en lui disant « Dis-moi combien t'en veux »... Puis « Quel dessin veux-tu ? ». L'Enfant 2 choisit son dessin et se rend sur la case de la marelle qui a le même dessin. Posez-lui la question correspondante. L'enfant y répond, termine son parcours sur la marelle en passant par le ciel et en revenant à la terre, puis reprend sa place dans le demi-cercle. Vous lui remettez alors une cocotte en papier.
- Il ou elle présente la cocotte à l'enfant à sa gauche (Enfant 3) en lui disant « Dis-moi combien t'en veux »... Puis « Quel dessin veux-tu ? » et ainsi de suite jusqu'à l'Enfant 8 qui tendra la cocotte à l'Enfant 1 qui achèvera le tour de marelle.
- Les enfants sont libres de choisir un dessin qui a déjà été choisi.
- Faites plusieurs tours selon le temps imparti. Assurez-vous seulement que tous les enfants ont fait le même nombre de tours.

## 03 PAUSE — 15 min

## 04 ÉCHANGES / DÉBAT EN GROUPE COMPLET — 20 min

- Pour lancer le débat vous pouvez commencer par demander aux enfants « Comment vous sentez-vous après avoir fait ce jeu, qu'est-ce que vous avez compris en faisant ce jeu, quelle question était la plus simple pour vous et quelle question était la plus compliquée ? ».
- Pour (re)centrer le débat sur la question du déracinement et de l'accueil vous pouvez partir de la définition littérale du mot déraciner: « Parfois on dit d'une personne qui a quitté son pays qu'elle est déracinée, pourquoi? », « Est-ce qu'on peut replanter une plante ou un arbre qui a été déraciné? » « Si oui, quelles conditions faut-il réunir pour que l'arbre ou la plante se développent bien après avoir été replantés? Et pour les personnes qui ont été déracinées, qui ont dû quitter leur pays, quelles conditions faut-il réunir pour qu'elles se sentent un jour chez elles dans un nouveau pays? Et vous les enfants, est-ce que vous pouvez aider à ce que des adultes et des enfants déracinés se sentent bien en France? Comment? ».
- Pour alimenter cette dernière question vous pouvez aussi leur demander de tirer les leçons de leur expérience avec les gommettes: « Comment avez-vous réussi à communiquer? Comment s'est sentie la personne qui était isolée etc. ».

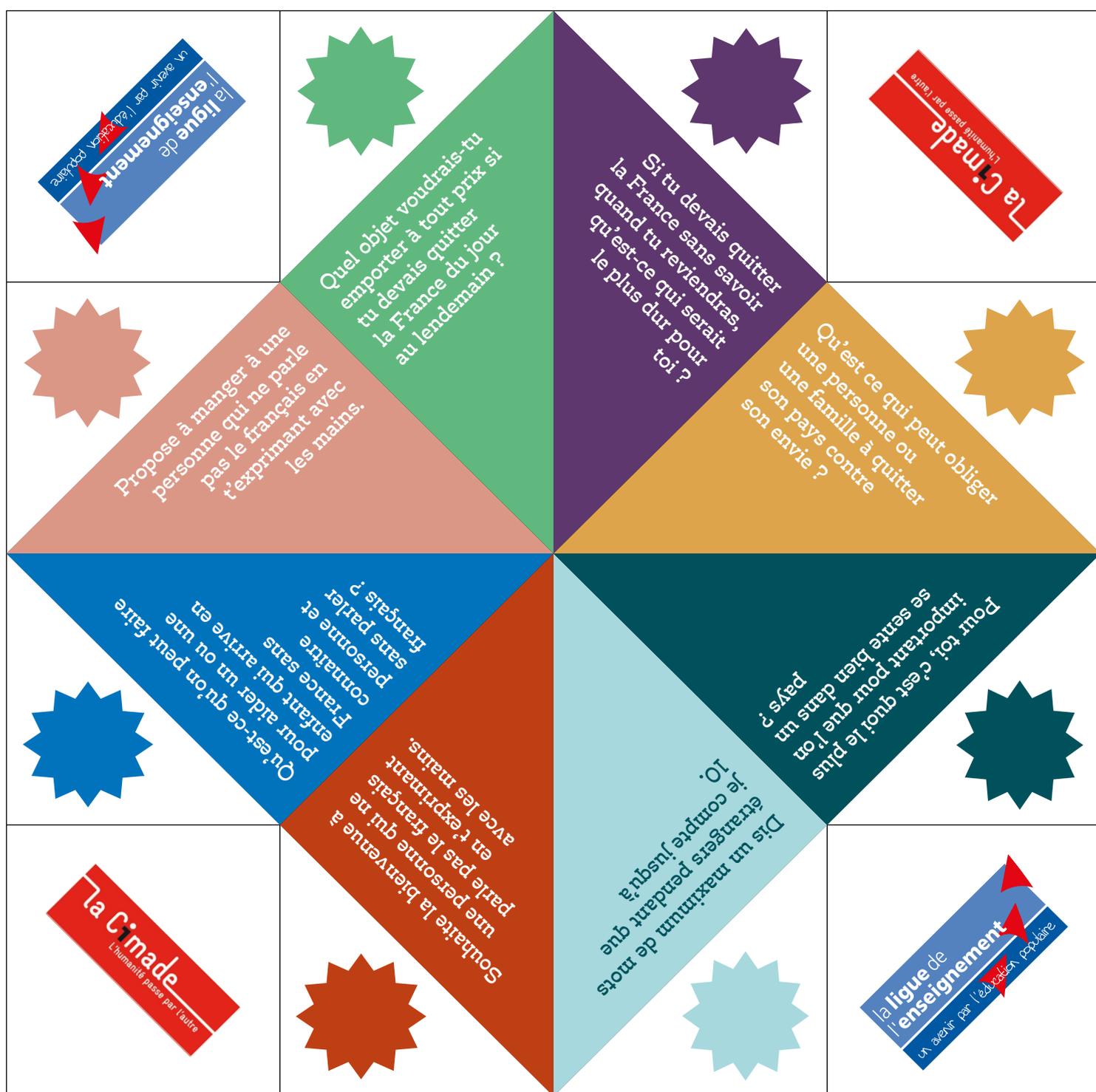
## 05 RETOURS À CHAUD (POUR LES COCOTTES COMME POUR LA MARELLE) — 5 min

Faites une petite synthèse de ce qui a été dit par les enfants que ce soit de l'ordre de leurs réflexions ou de leur ressenti. Par exemple: « Beaucoup d'entre vous pensent que ça doit être très dur de quitter son pays quand on ne l'a pas choisi et que ce n'est pas facile de s'intégrer dans une classe si on ne parle pas bien le français; Vous m'avez aussi dit que c'était amusant de parler avec les mains et que c'était important d'aider les personnes qui viennent d'arriver ».

Puis redonnez la parole aux enfants en leur demandant ce qu'ils ou elles ont aimé ou pas aimé pendant l'atelier et enfin proposez-leur de rapporter les cocottes à la maison et de faire le jeu avec des membres de leur famille.

## Patron du jeu de la cocotte — également en annexe A3

- 01 Imprimer cette page.
- 02 Découper le carré de la cocotte.
- 03 Plier le deux fois le long des diagonales, face vierge à l'intérieur du pliage, puis déplier face vierge vers vous.
- 04 Rabattre les coins vers le milieu. Le milieu a été marqué dans l'étape précédente grâce au pliage.
- 05 Retourner votre pliage et rabattez de nouveau les coins vers le milieu.
- 06 Plier le carré en deux puis en quatre pour assouplir la cocotte. Passer les doigts sous les logos.
- 07 Votre séance peut commencer!





## Les papiers d'Omar

<p><b>OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Faire découvrir la situation des personnes étrangères sans papiers en France ;</li> <li>Sensibiliser à l'insécurité dans laquelle vivent les personnes sans papiers ;</li> <li>Faire comprendre qu'elles contribuent au fonctionnement de notre société ;</li> <li>Insister sur le pouvoir de la mobilisation citoyenne.</li> </ul>	<p><b>THÉMATIQUE :</b> la vie et les difficultés rencontrées par les personnes étrangères sans papiers, la solidarité.</p>
	<p><b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> écoute d'une histoire, création poétique (des acrostiches de 6 à 8 ans ou des Haïkus de 9 à 12 ans).</p>

### Informations pratiques

<p><b>FORCES VIVES :</b> 2 personnes.</p>	<p><b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 6 à 12 ans.</p>
<p><b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 2h dont 20 min de pause.</p>	<p><b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> 30 au maximum avec des sous-groupes de 5 enfants maximum.</p>
<p><b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le podcast de France Inter <i>Les papiers d'Omar</i> (9 min) <a href="https://www.franceinter.fr/emissions/une-histoire-et-oli/les-papiers-d-omar">https://www.franceinter.fr/emissions/une-histoire-et-oli/les-papiers-d-omar</a> ;</li> <li>Les cartes à imprimer et à découper (imprimez autant de jeux de cartes que de groupes d'enfants) ;</li> <li>Pour les acrostiches (enfants de 6-8 ans) : la fiche mots-béquilles (à imprimer en autant d'exemplaires que de groupes d'enfants) et la fiche « exemple d'acrostiches » (à imprimer en autant d'exemplaires que d'enfants ou à projeter) ;</li> <li>Pour les haïkus (enfants de 9-12 ans) : la fiche « exemple de haïkus » (à imprimer en autant d'exemplaires que d'enfants ou à projeter).</li> </ul>	<p><b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> une salle suffisamment grande pour que les enfants y travaillent en sous-groupe et pour que l'on puisse accrocher leurs productions.</p>
<p><b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Un ordinateur connecté à internet avec des enceintes (éventuellement un vidéoprojecteur pour projeter certaines fiches mais ce n'est pas obligatoire) ;</li> <li>Du matériel de dessin de qualité (feuilles ; feutres et/ou crayons de couleur) en nombre suffisant ;</li> <li>Du matériel pour afficher les acrostiches et haïkus de type corde à linge et pince à linge ou un simple mur.</li> </ul>	<p><b>MOTS DÉFINIS DANS LE LEXIQUE :</b> centre de rétention, expulsion, titre de séjour.</p>

## Déroulé de l'activité

### 01 ÉCOUTE DE L'HISTOIRE LES PAPIERS D'OMAR — 15 min

Installez les enfants en sous-groupe puis faites-leur écouter *Les papiers d'Omar*.

### 02 COMPRÉHENSION ET RECONSTITUTION DE L'HISTOIRE LES PAPIERS D'OMAR — 30 min

- Demandez aux enfants de dire très brièvement de quoi parle l'histoire et si des mots n'ont pas été compris. Puis annoncez qu'il va falloir restituer l'histoire au moyen d'un jeu de cartes.
- Distribuez un jeu de cartes par sous-groupe d'enfants et aidez-les à reconstituer l'histoire à l'aide de questions que vous adapterez en fonction de l'avancée de leur récit. À chaque question, les enfants devront se consulter au sein de leur groupe et brandir une carte constituant la réponse (expliquez qu'il y aura suffisamment de questions pour que chaque enfant puisse brandir une carte).

#### Exemple de questions :

- Qui sont les personnages de l'histoire ?
- Où cela se passe-t-il ?
- Que font les personnages ? Louve ? etc.
- Qui aide Omar ? Comment ?
- Quels papiers faudrait-il à votre avis pour qu'Omar puisse rester en France ?

#### À partir du CMI :

- À quoi Omar a-t-il échappé ?

Il s'agit ici d'aborder les réalités du centre de rétention et de l'expulsion, mais aussi, au cas où la personne est libérée, du fait qu'elle peut de nouveau être arrêtée à tout moment tant qu'elle n'aura pas de papiers (cf. les 3 cartes correspondantes). Ces questions sont un peu trop complexes et anxiogènes à aborder avant le CMI.

### 03 PAUSE — 20 min

### 04 CRÉATION POÉTIQUE : ÉCRIVONS... — 45 min

Rappelez aux enfants la phrase de Louve : « J'inventerai des mots pour changer le monde » et proposez-leur d'inventer des textes poétiques en faveur d'un meilleur accueil des personnes étrangères...

#### Pour les 6-8 ans : des acrostiches

- Expliquez aux enfants qu'un acrostiche est un poème où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom ou un mot. Chaque vers peut-être composé d'un simple mot ou d'une phrase. On peut aussi créer des variantes avec des lettres à l'intérieur des vers pour composer le mot.
- Appuyez-vous sur la fiche « Exemples d'acrostiches ».
- Proposez-leur d'écrire des acrostiches autour de mots forts en symbole, individuellement pour les enfants très à l'aise avec ce type d'exercice ou en sous-groupe.
- Ces mots peuvent être des mots de leur choix ou des mots puisés dans la liste suivante (vous pouvez les écrire isolément sur des papiers et les faire piocher à l'aveugle).
  - Omar
  - Louve
  - Mobilisation
  - Citoyen
  - Poétesse
  - Droits
  - Manifester
  - Bienvenue
  - Accueillir
  - Monde
  - Papiers
- Distribuez la fiche des « mots-béquilles » ou la projetez en expliquant que les enfants sont libres d'utiliser ou non ces mots pour leur acrostiche.

#### Pour les 9-12 ans des haïkus

Les haïkus sont des poèmes d'origine japonaise dont la forme littéraire est extrêmement subtile. Il ne s'agit pas d'en expliquer toutes les règles aux enfants mais d'attirer leur attention sur quelques éléments qui leur permettront d'écrire « à la manière » d'un haïku.

Distribuez ou projetez la fiche exemple et en vous appuyant sur le haïku 1 faites-leur remarquer les éléments suivants :

- Le haïku est composé de trois vers qui commencent chacun par une majuscule ;
- Ces trois vers sont très courts, celui du milieu est un peu plus long (pour les puristes : le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> font 5 syllabes, le second 7 syllabes) ;
- Il est écrit au présent ;
- Le style est très simple : pas ou peu d'articles et d'adverbes
- On évite la ponctuation ;
- Un mot évoque une saison ;
- Le haïku décrit un instant de réalité, un peu à la manière d'une photo (il n'explique pas quelque chose) ;
- Il permet de partager une émotion ;
- Les principales émotions sont la peur, la joie, la colère, la tristesse et la sérénité (tranquillité intérieure).

Pour mettre les enfants en condition, demandez-leur de fermer les yeux et d'accueillir une émotion qui leur viendrait soit en pensant à l'histoire, soit en se mettant à la place d'un des personnages et de laisser venir toutes les images que cette émotion provoque. Puis proposez-leur d'écrire leur haïku en précisant que ce n'est pas obligé de reprendre les idées et les images qui leur sont venues quand ils ou elles avaient les yeux fermés.

**Pour les acrostiches comme pour les haïkus**

Gardez 10 min à la fin de l'activité pour que les enfants recopient au propre leurs poésies - haïkus ou acrostiches - éventuellement avec dessin, et les fixent sur le fil ou le mur prévu à cet effet afin que tout le monde puisse en prendre connaissance.



**RETOURS À CHAUD — 10 min**

Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider des questions suivantes : « Comment vous êtes-vous senti·es pendant cette activité ? Est-ce qu'il y a des moments que vous avez particulièrement aimés ou pas aimés. Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? »

Les 7 planches de cartes à découper — pages suivantes



*Les maitres /  
maitresses*



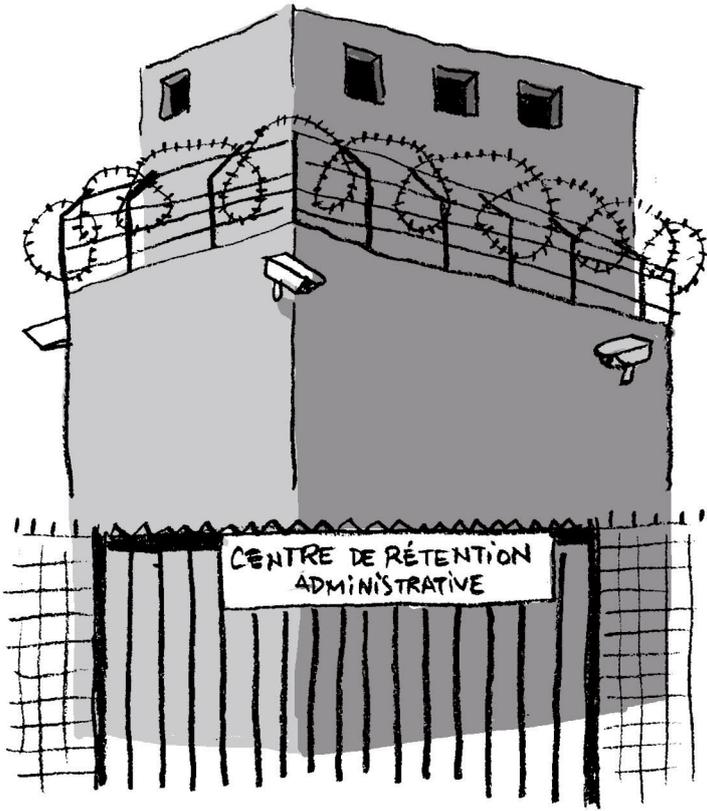
*Omar*



*Les policiers*



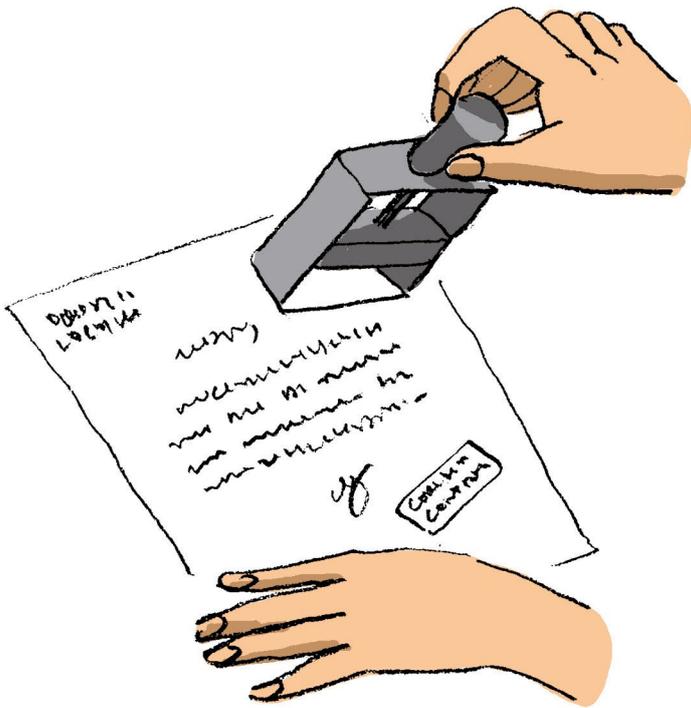
*Louise*



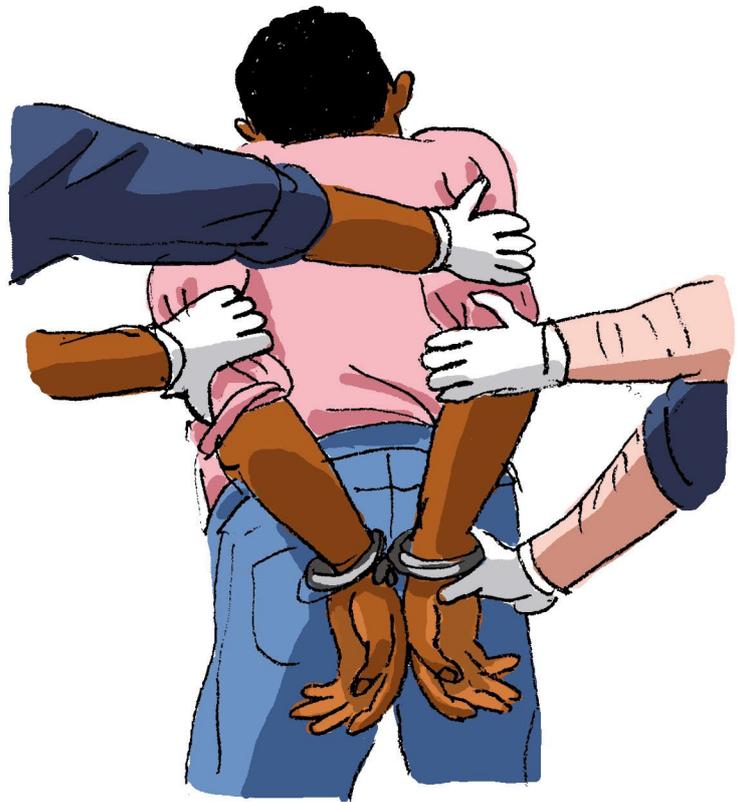
Centre de rétention



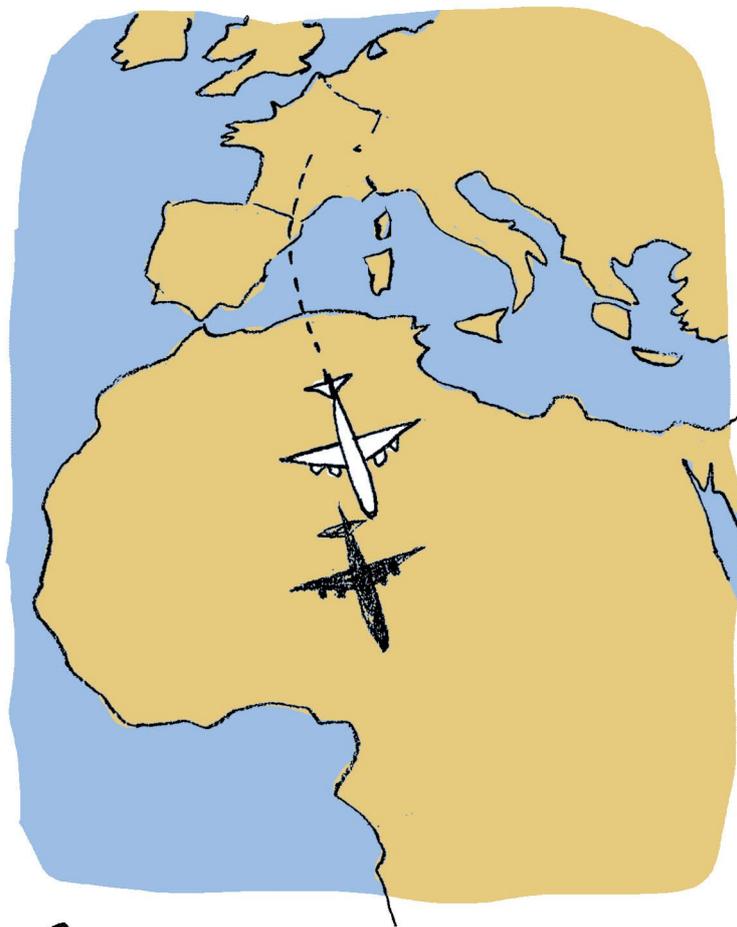
Racenter



Tamponner



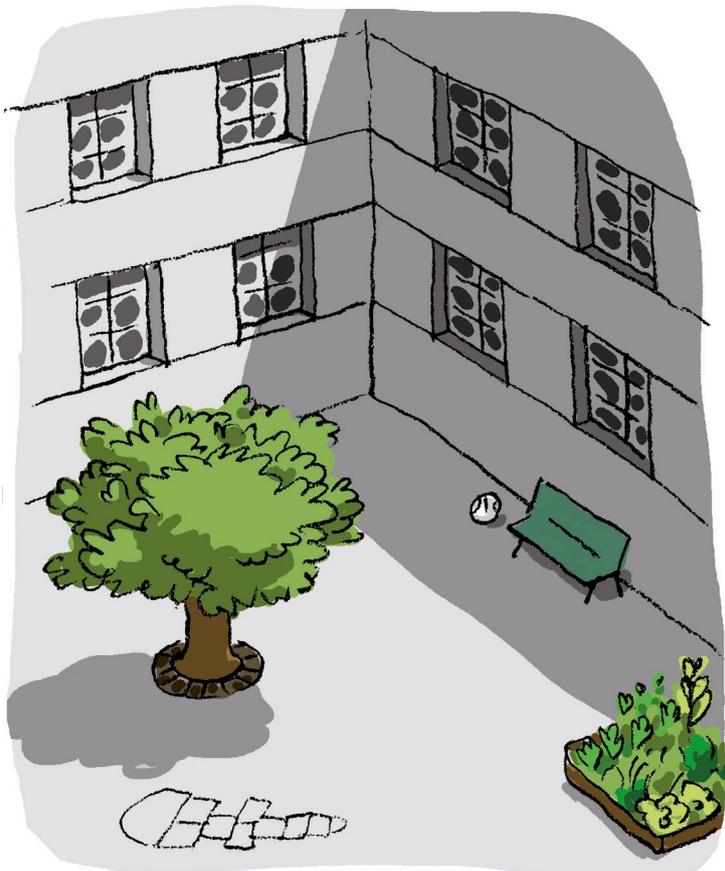
Arrêter



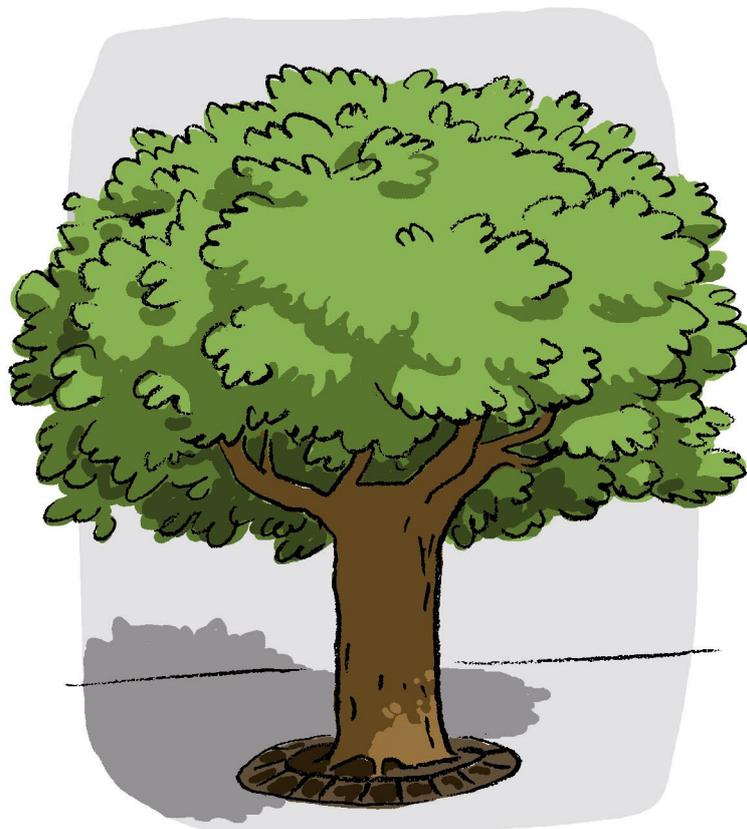
Retourner au pays



Manifester



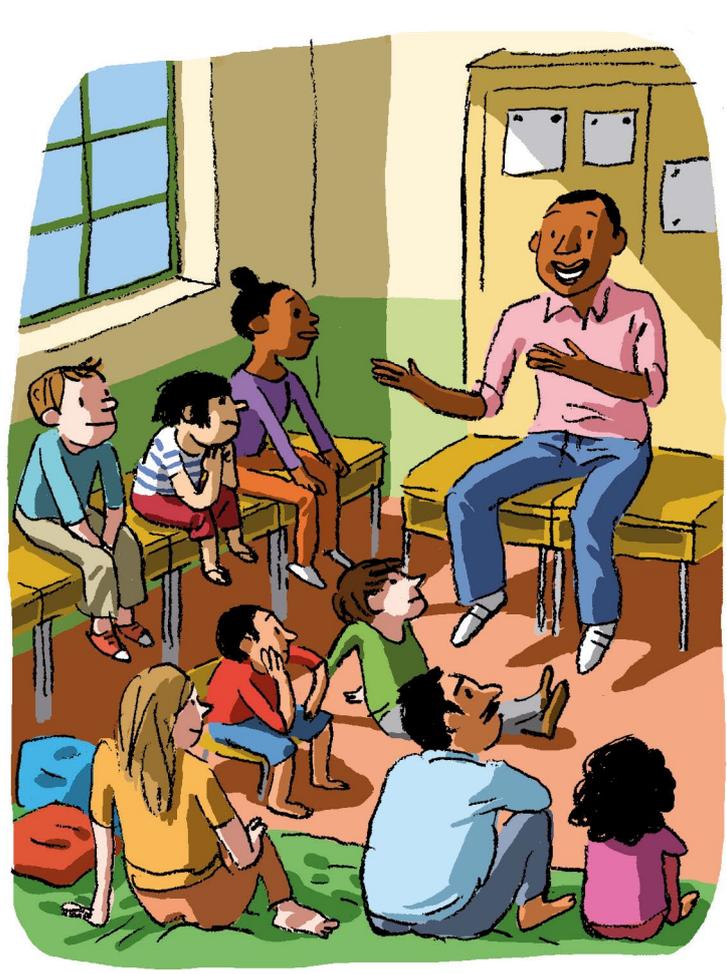
Cour d'école



L'arbre de la cour



Pique-niquer



Occuper l'école



Expulsion



Attendre



L'avocate et  
l'éducateur



Les familles



Billy



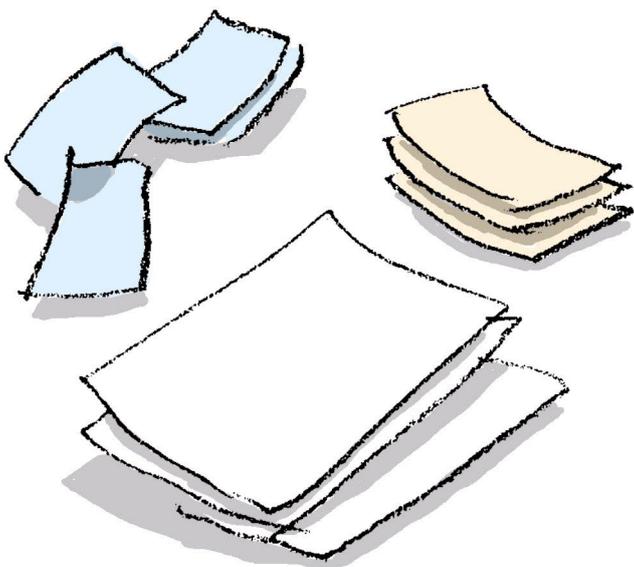
Les copains/  
copines



Sourire



Poème



Papiers



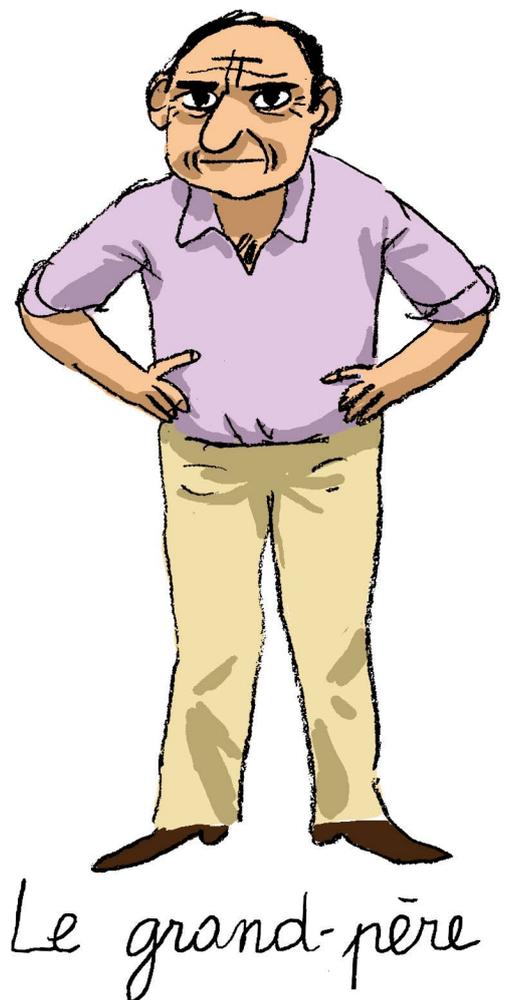
Papiers officiels



Raconter de la poésie



Espérer / Rêver



Le grand-père

## Mots béquilles

aimer	difficile	grand/grande	marcher	résister	urgent
autre	dur	gagner	nuit	respect	venir
balayer	écouter	inutile	nom	revenir	voyager
banderole	égalité	intégrer	obliger	rire	vivre
cacher	étranger/	libérer	papiers	sourire	
changer	étrangère	jouer	parler	sœur	
échanger	fouiller	je	passer	tourner	
dire	frère	libérer	piéger	unique	
décider	fraternité	libre	préférer	universel	

## Exemples d'acrostiches

<b>P</b> ourquoi	<b>A</b> imer	<b>A</b> voir envie de	<b>O M</b> ar
<b>A</b> voir des	<b>C</b> onnaître	<b>C</b> onnaître et de	et L <b>O</b> uve
<b>P</b> apiers	<b>C</b> omprendre	<b>C</b> omprendre l'autre, cet être	ensem <b>B</b> le
<b>I</b> ci des sourires	<b>U</b> nique/universel	<b>U</b> nique, pour	réun <b>I</b> s
<b>E</b> tincelants	<b>E</b> changer/Écouter	<b>E</b> changer en toute	batail <b>L</b> ent contre
<b>R</b> échauffent les cœurs et	<b>I</b> ndispensable	<b>I</b> ntimité	l' <b>I</b> njustice
<b>S</b> èment des amitiés	<b>L</b> iberté	<b>L</b> a liberté permet de nous	<b>S</b> ouhaitant
	<b>L</b> ier	<b>L</b> ier dans un	<b>A</b> jamais qu'il
	<b>I</b> rrésistible	<b>I</b> rrésistible	res <b>T</b> e
	<b>R</b> assembler	<b>R</b> assemblement	<b>I</b> ci dans
			s <b>O</b> n pays choisi
			avec sa <b>N</b> ouvelle amie

## Exemples de haïkus

### De tout-petits groupes

#### De hérons passent dans le ciel

#### Crépuscule d'automne

Ryokan (poète japonais, 1758-1831)

#### Le vent

#### Hésitant

#### Roule une cigarette d'air

Paul Éluard (1895-1952)

Exemples de haïkus écrits par des enfants dans le cadre de l'opération « jouons la carte de la fraternité » de la Ligue de l'enseignement :

#### Matin d'hiver

#### Deux mésanges se battent

#### Pour du beurre

#### Une femme enceinte

#### Cherche sa monnaie dans la neige

#### L'autobus patiente

#### Hiver l'homme transpire

#### Porte un sac trop lourd pour lui

#### Du labeur pour beur

#### Donne-toi au monde

#### Paix fragile

#### Enroulée de draps de soie

## Sur le chemin de l'école

<b>OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer de l'empathie pour les personnes migrantes ;</li> <li>• Déconstruire les préjugés à leur égard ;</li> <li>• Sensibiliser aux droits de l'enfant.</li> </ul>	<b>THÉMATIQUE :</b> l'exil, l'accueil et l'installation.
	<b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> écoute de la lecture d'un album et création d'un récit cartographié.

## Informations pratiques

<b>FORCES VIVES :</b> 2 à 3 adultes.	<b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 7 à 12 ans.
<b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 2 h dont 20 min de pause.	<b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> de 12 à 14.
<b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les 16 cartes « Obstacles » et « Aide apportée » ;</li> <li>• L'affiche « Droits de l'enfant » (+ éventuellement un exemplaire par enfant).</li> </ul>	<b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Pour l'étape « une histoire déclenchante » :</b> un espace suffisamment dégagé pour que les enfants puissent être assis·es en demi-cercle face à la personne qui lit l'histoire ;</li> <li>• Une table sur laquelle étaler les 16 cartes « Obstacles » et « Aide apportée » et autour de laquelle les enfants peuvent se placer de manière à voir les cartes ;</li> <li>• <b>Pour la création sur support papier en intérieur :</b> autant de tables pour dessiner que de binômes d'enfants ;</li> <li>• <b>Pour la création au sol en extérieur :</b> un espace avec un sol qui peut être marqué à la craie (cour, préau...).</li> </ul>
<b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'album de jeunesse <i>La chanson qui venait de l'autre côté de la mer</i> d'Emma Virke et Fumi Koike aux Éditions L'étagère du bas, 2019 ;</li> </ul> <p><b>Pour la création sur support papier en intérieur :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 feuille de format A4 ordinaire pour 2 enfants ;</li> <li>• 1 feuille (un peu épaisse de préférence) format A3 minimum pour 2 enfants ;</li> <li>• Du matériel de dessin de qualité (feutres et/ou crayons de couleur) en nombre suffisant pour 12 à 14 enfants ;</li> <li>• Une photocopieuse ;</li> </ul> <p><b>Ou pour la création au sol en extérieur :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des craies de couleurs différentes en nombre suffisant pour toutes les enfants ;</li> <li>• Une quinzaine de cailloux de différentes tailles avec la moitié d'entre eux couverts de craie rouge, dits cailloux « Obstacles » et l'autre moitié couverts de craie verte, dits cailloux « Aide apportée » ;</li> <li>• Autant de cailloux que de binômes enfants sur lesquels sont inscrits à la craie « École de » ;</li> <li>• Autant de cailloux vierges que de binômes d'enfants ;</li> <li>• Optionnel : un appareil photo/vidéo pour garder une trace de l'activité.</li> </ul>	

## Déroulé de l'activité

## 01 UNE HISTOIRE DÉCLENCHANTE – 35 min

- Installez les enfants en demi-cercle devant vous pour leur présenter les images au fur et à mesure de la lecture de l'album et montrez les images avant de lire le texte correspondant.
- Une fois la lecture de l'album terminée, vérifiez la compréhension en demandant aux enfants de quoi parle l'histoire et répondez à leurs questions. Demandez-leur ensuite d'essayer de mettre des mots sur leur ressenti : « Qu'avez-vous éprouvé en écoutant cette histoire ? », « Comment vous sentez-vous maintenant ? ». Puis vous pouvez terminer par une question qui fait appel à leur propre expérience, sans aborder frontalement le thème de l'exil : « Est-ce que vous aussi, vous pouvez chanter des chansons venues d'un autre pays ? »
- Emmenez ensuite les enfants autour de la table où vous avez posé face cachée le tas des 16 cartes « Obstacles » et « Aide apportée » (sur le dessus du tas vous aurez choisi de mettre une carte qui fait écho à l'histoire) et donnez la consigne suivante : « Dans ce tas de cartes, il y a des cartes « Obstacles » et des cartes « Aide apportée », vous tirerez une carte à tour de rôle et vous direz si elle vous rappelle un passage du livre, une expérience que la Grand-mère renarde a vécu quand elle était petite. » Donnez l'exemple en tirant la première carte et en demandant à l'ensemble du groupe ce qu'il en pense.
- Pendant le tour de table vous aiderez les enfants qui ont du mal à faire le lien entre leur carte et l'histoire et vous explicitez les cartes qui ne font pas écho au récit (papiers en règle, baguette magique, association). Au fur et à mesure du tour de table, les cartes seront étalées face découverte sur la table.

## 02 INTRODUCTION À L'ACTIVITÉ – 5 min

- Donnez la consigne : « Nous aussi nous aimerions que vous imaginiez l'histoire d'un ou d'une enfant qui a quitté son pays pour venir en France » en expliquant les obstacles rencontrés et les aides apportées. Vous raconterez son histoire en dessinant son parcours et en imaginant :
  - Que vous rencontrez cet enfant sur le chemin de l'école ;
  - Que cet enfant à votre âge et ne parle pas français ;
  - Que cet enfant doit aussi aller à l'école et semble perdu.e.
- Précisez que l'histoire ne doit pas forcément être réaliste, que cela peut être une histoire un peu loufoque, avec des pays imaginaires par exemple et des moyens d'aider l'enfant un peu magiques.

## 03 L'HISTOIRE CARTOGRAPHIÉE – 25 min

### Pour la création sur support papier en intérieur

- Après avoir créé des binômes, donnez une feuille A4 à chaque binôme et demandez-leur d'inscrire leurs deux noms en tout petit dans un coin.
- Puis au sein de chaque binôme, l'un.e des enfants froisse la feuille de manière à en faire une boule : le monde est dans sa main.
- L'enfant « donne le monde » à son ou sa partenaire qui déplie doucement la feuille sans l'aplatir complètement : un paysage de papier apparaît (n'hésitez pas à donner l'exemple).
- Demandez ensuite aux enfants de prendre le temps d'imaginer leur histoire et le trajet de leur héroïne ou héros en discutant au sein du binôme : « Comment s'appelle leur héroïne ou héros ? », « D'où part-elle ou d'où part-il ? », « Quels sont les lieux qui se trouvent sur son parcours ? », « À quel endroit la ou le rencontrez-vous ? », « Quelles sont les difficultés, obstacles rencontrés par cet enfant ? », « Quelles sont les aides qui lui sont apportées ? Et vous ? Pouvez-vous l'aider ? ».
- Pendant ce temps une des personnes qui anime l'atelier photocopie les feuilles partiellement défroissées sur des formats A3, de manière à obtenir une surface plane sur laquelle on peut dessiner. Une fois que les enfants ont imaginé leur histoire, donnez-leur la feuille à leur nom et demandez-leur de dessiner les éléments de leur histoire : les lieux, les frontières, les obstacles, les personnes rencontrées qui ont aidé, etc.

### Pour la création au sol en extérieur :

- Demandez aux enfants de créer des binômes, de se placer autour du périmètre que vous avez tracé au sol, puis de prendre le temps d'imaginer leur histoire et le trajet de leur héroïne ou héros en discutant au sein du binôme : « Comment s'appelle leur héroïne ou héros ? », « D'où part-elle ou d'où part-il ? », « À quel endroit la ou le rencontrez-vous ? », « Quels sont les lieux qui se trouvent sur son parcours ? », « Quels sont les obstacles rencontrés ? », « Quelles sont les aides qui lui sont apportées ? Et vous ? Pouvez-vous l'aider ? ».
- Donnez à chaque binôme une craie, un caillou vierge et un caillou « École de... » en leur demandant d'inscrire le nom de leur héroïne ou héros sur chacun des cailloux puis de déposer le caillou « Prénom » quelque part dans le périmètre de manière à représenter son point de départ (qui peut être le pays d'origine, le point d'entrée en France, le lieu d'habitation de l'enfant en France, c'est au binôme de décider) et le caillou « École de... » dans un autre endroit du périmètre de manière à représenter l'école où l'enfant souhaite se rendre.

- Demandez-leur ensuite de tracer une route, qui doit passer par au moins trois cailloux « Obstacles » et deux cailloux « Aide apportée » en s'interdisant les lignes droites. Plusieurs équipes peuvent passer par les mêmes cailloux. À chaque obstacle, les enfants devront imaginer de quel obstacle il s'agit, comment le surmonter ou quelle aide peut être apportée pour continuer. Cela nourrira leur histoire.
- Insistez sur la capacité de chacun.e d'agir à son niveau. Quand on est enfant : être attentive/attentif et solidaire. Quand on est adulte : voter, militer au sein d'une association...
- N'hésitez pas à vous référer à la Convention internationale des droits de l'enfant et à distribuer un exemplaire de l'affiche à chaque enfant.

Vous pouvez leur demander de prendre des photos ou des films de leurs trajets et des cailloux.

#### 04 PAUSE — 20 min

#### 05 L'HISTOIRE EN MOTS, MISE EN COMMUN ET ÉCHANGES — 25 min

- Rassemblez toutes les enfants et proposez-leur de raconter leur histoire en expliquant les parcours.
- Une fois les histoires racontées, demandez-leur si leurs récits ou celui de l'album leur rappellent d'autres histoires d'albums ou des histoires vraies.
- Revenez sur les obstacles et difficultés que leur héroïne et héros ont rencontrés et donnez des éléments de compréhension : franchir des distances, disposer d'un toit, de quoi manger, des papiers en règle pour les parents, un peu d'argent pour tout le reste (des vêtements adaptés aux saisons, des affaires pour aller à l'école, etc.)

#### 06 RETOURS À CHAUD — 10 min

Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider des questions suivantes : « Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? », « Qu'est-ce que vous avez particulièrement aimé, pas aimé ? », « Que souhaiteriez-vous partager avec des personnes qui n'étaient pas là ? », etc.

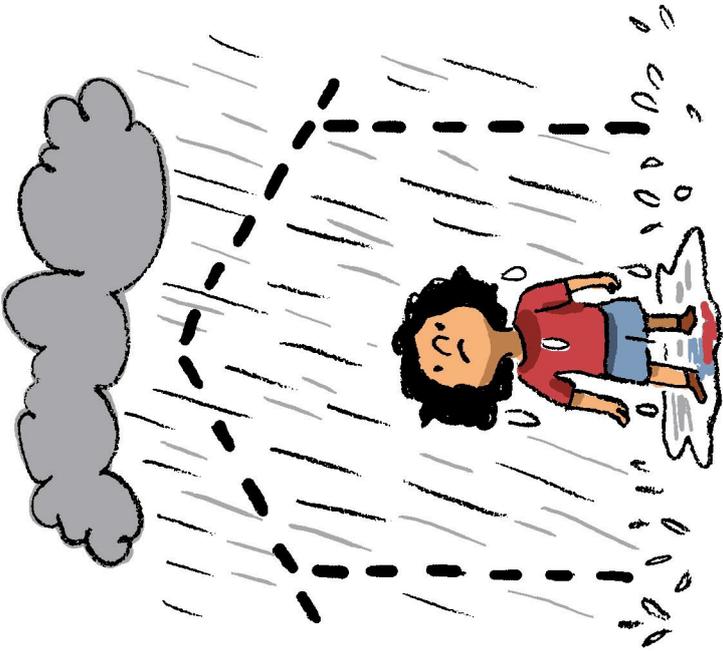
#### Pour aller plus loin : valorisation

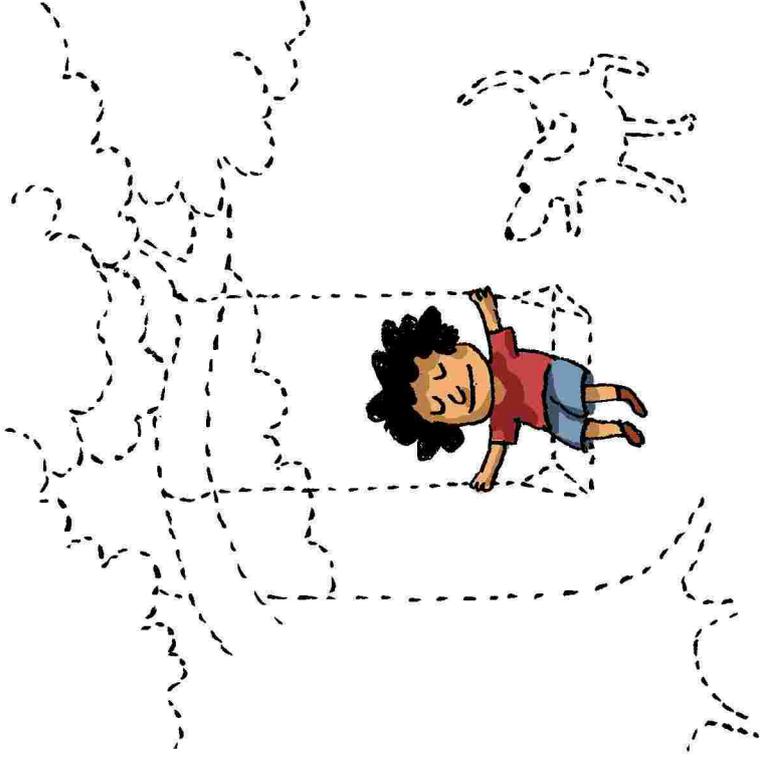
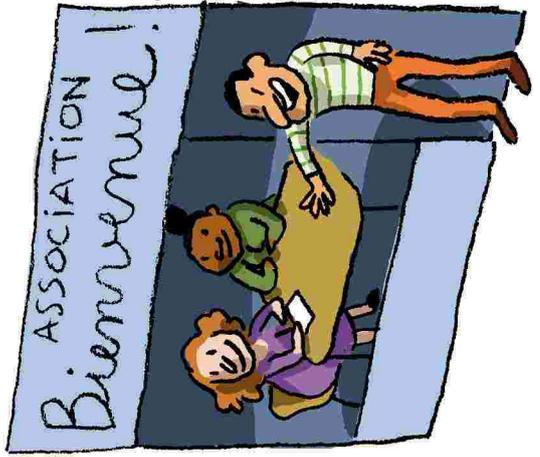
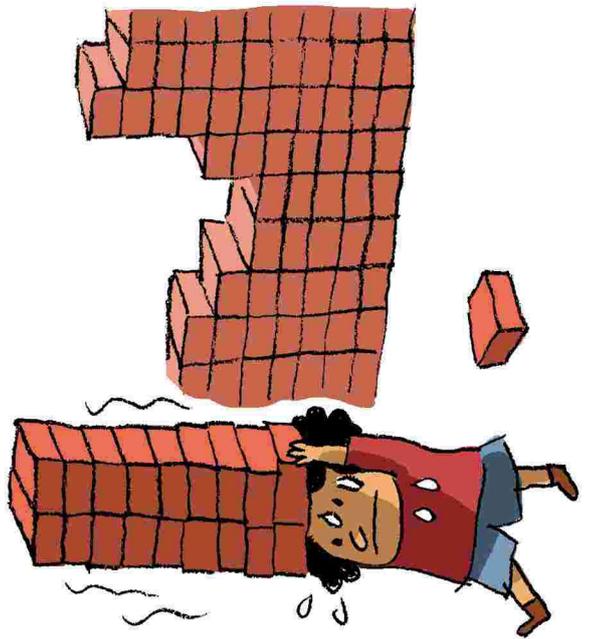
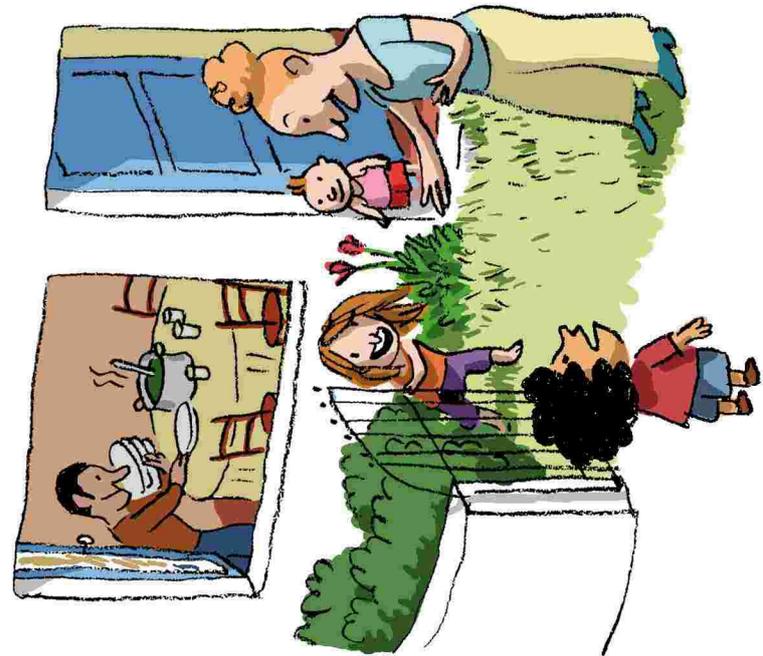
Les dessins sur papier froissé comme les photos ou vidéos des itinéraires tracés dans la cour peuvent être autant d'objets de valorisation de cette activité et constituer un ensemble de « matériaux d'exposition ».

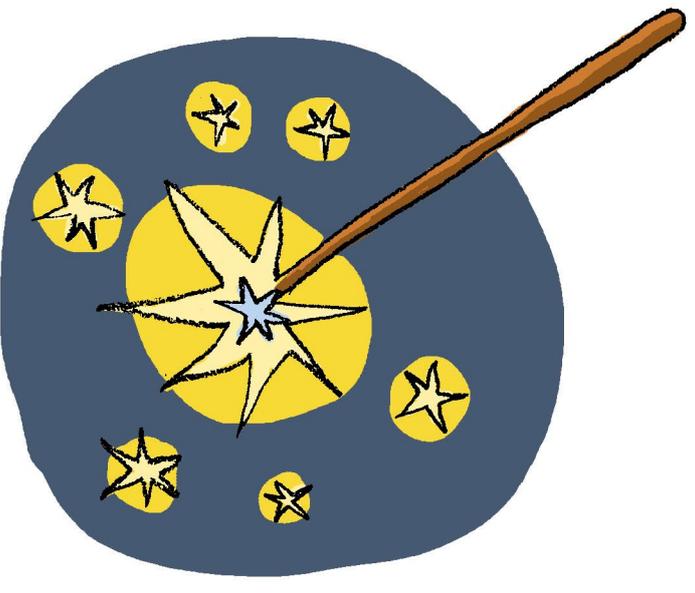
### Ressources pour les adultes

La fiche pédagogique de l'album *La chanson qui venait de l'autre côté de la mer* créée par la maison d'édition : <https://www.editionsetageredubas.com/la-chanson-qui-venait-de-lautre-cot>

Les 16 cartes à découper — pages suivantes







## Quel âge as-tu Monoara ?

<b>OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les principales causes de départ ;</li> <li>• Repérer qu'elles peuvent être cumulatives ;</li> <li>• Déconstruire les principaux préjugés en jeu.</li> </ul>	<b>THÉMATIQUE :</b> les causes du départ dont certaines très dangereuses.
	<b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> repérage sur une carte du monde et résolution collective d'une énigme.

### Informations pratiques

<b>FORCES VIVES :</b> 2 personnes.	<b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 8 à 12 ans.
<b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 1h 30 dont 15 min de pause.	<b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> 12 à 15 maximum.
<b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La capsule audio « L'histoire d'Ehsan » <a href="#">lien de téléchargement</a> ;</li> <li>• Les textes de témoignage à imprimer en deux ou trois exemplaires chacun ;</li> <li>• Le tableau de résolution des énigmes vierge à imprimer au format A3 ou à reproduire sur une feuille de paper-board ou sur un tableau ;</li> <li>• Le tableau de résolution des énigmes pré-rempli pour modèle.</li> </ul>	<b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> une salle suffisamment grande pour que les enfants puissent s'installer en cercle pour écouter le témoignage d'Ehsan, puis se concentrer en petits groupes séparés sans se gêner.
	<b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des feutres ;</li> <li>• Des épingles, du fil ou de la laine pour reconstituer le parcours d'Ehsan sur la carte ;</li> <li>• Une carte du monde : <a href="#">lien de téléchargement</a> ;</li> <li>• Un ordinateur et des enceintes.</li> </ul>

### Déroulé de l'activité

#### 01 RÉCIT TÉMOIGNAGE INTRODUCTIF – 25 min

- Accueillez les enfants, demandez-leur de s'asseoir en cercle et expliquez que vous allez commencer par écouter l'histoire d'Ehsan, un jeune garçon venu d'Afghanistan.

« Je m'appelle Ehsan, j'avais 14 ans quand j'ai quitté l'Afghanistan. L'Afghanistan est un pays très dangereux en raison de la présence de plusieurs groupes armés qui se font la guerre. Ces groupes armés n'hésitent pas à obliger les jeunes garçons comme moi à se battre et à tuer pour eux. C'est le cas des Talibans par exemple, à l'époque ils n'étaient pas encore au pouvoir. Un jour, dans mon village, plusieurs garçons ont été recrutés de force par les Talibans. Mes parents ont eu très peur que cela m'arrive aussi. Ils ont vendu un champ pour payer un passeur qui devait m'emmener en Europe. En fait, le passeur s'est contenté de me faire sortir du pays et je me suis retrouvé tout seul en Iran. Pour arriver jusqu'en France, j'ai dû me débrouiller pour aller jusqu'en Turquie puis j'ai traversé la Bulgarie, la Serbie, l'Autriche et l'Allemagne. Cela m'a pris plus d'un an. »

- Après l'écoute, demandez aux enfants :
  - Pourquoi Ehsan a quitté son pays ?
  - Quel âge avait-il ?
  - Combien de temps a duré son voyage ?
- Proposez ensuite aux enfants de reconstituer le parcours d'Ehsan sur la carte du monde à l'aide des épingles et du fil. Invitez-les à partager toutes leurs réflexions sur la vie d'Ehsan.
- Puis, poursuivez l'histoire pour présenter la consigne de la suite de l'activité : « Sur sa route, Ehsan a croisé Monoara, Harbia et Malic. Ce sont d'autres enfants qui comme lui ont dû quitter leur pays et qui lui ont raconté leur histoire. Leur âge, leur raison de partir et la durée de leur voyage sont différents. Pour connaître toutes ces précisions, vous ferez deux activités : d'abord lire une des trois histoires en sous-groupe pour connaître la cause de leur départ, puis nous résoudrons ensemble une énigme pour connaître leur âge et la durée de leur voyage. »

## 02 TROUVER LES CAUSES DU DÉPART EN SOUS-GROUPE — 30 min

- Constituez trois sous-groupes en veillant à leur mixité et à l'équilibre entre les enfants qui maîtrisent la lecture et les enfants moins expérimenté·e·s.
- Distribuez deux ou trois exemplaires du témoignage par sous-groupe et précisez la consigne : « Au sein de chaque sous-groupe, vous choisirez qui lira le témoignage, puis ensemble vous chercherez la raison pour laquelle l'enfant a quitté son pays. Quand vous aurez trouvé la réponse, vous choisirez un ou une porte-parole qui présentera la situation aux autres enfants en leur disant : comment s'appelle la fille ou le garçon qui témoigne, son pays d'origine, la cause de son départ et éventuellement les pays où l'enfant est passé·e avant de venir en France. »
- Passez d'un sous-groupe à l'autre pour aider si nécessaire à comprendre les situations et à répondre à la question.

## 03 PAUSE — 15 min

## 04 RÉOLUTION DE L'ÉNIGME EN GROUPE — 25 min

- Fixez le tableau de résolution des énigmes sur un mur ou le tableau et rassemblez les enfants.
- À tour de rôle, les porte-parole présentent la situation étudiée par leur groupe et donnent la cause du départ de leur personnage. À cette étape, remplissez vous-même la première ligne du tableau pour donner l'exemple. Entre chaque présentation de situation vous pouvez demander à l'ensemble des enfants si quelque-chose les a particulièrement touché·e·s dans ce témoignage.
- Passez ensuite à la résolution des énigmes en expliquant : « Nous allons maintenant trouver la durée de voyage et l'âge de chaque enfant à partir d'indices que je vous donnerai au fur et à mesure. Pour chaque nouvel indice, une ou un d'entre vous viendra compléter le tableau. »

Les indices à fournir au groupe au fur et à mesure sont :

- L'enfant qui a quitté son pays en raison de sa pauvreté a voyagé le plus longtemps ;
- Le voyage de Monoara a duré plus longtemps que celui de Harbia ;
- L'enfant qui a voyagé pendant 6 mois est la plus jeune des trois ;
- Malic est plus vieux que Monoara.
- Quand le tableau est complètement rempli, reprenez l'ensemble des caractéristiques de chaque enfant. Exemple : « Monoara a 9 ans, elle a quitté son pays en raison du dérèglement climatique et son voyage a duré deux ans. »
- Puis faites une synthèse sur les causes du départ en terminant sur une note plus gaie que les causes évoquées dans l'activité. Vous pouvez vous appuyer sur les éléments suivants : « On a vu que les causes des migrations sont multiples. Certaines personnes fuient la guerre. Et même en l'absence de guerre, quelquefois c'est la violence de la société ou du pouvoir en place qui rend la vie dangereuse et qui pousse au départ. D'autres personnes ne peuvent plus rester dans leur pays en raison des dérèglements climatiques qui produisent sécheresse, inondations et autres catastrophes. D'autres encore veulent simplement échapper à la misère et à la pauvreté pour vivre dignement. Enfin, parfois, heureusement, les causes du départ ne sont pas si dramatiques. On peut aussi tout simplement éprouver de la curiosité pour d'autres cultures, avoir envie de découvrir le monde, d'étudier à l'étranger, de vivre une aventure, de rejoindre une personne que l'on aime etc. »

## 05 RETOURS À CHAUD — 10 min

Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider des questions suivantes : « Comment vous êtes-vous senti·e·s pendant cette activité ? Est-ce qu'il y a des moments que vous avez particulièrement aimés ou pas aimés. Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? »

## Les témoignages de Monoara, Harbia et Malic

### L'histoire de Monoara

Je m'appelle Monoara. Depuis des générations, ma famille vivait en bord de mer dans un village du Bangladesh. En 2019, un cyclone a dévasté notre maison. Et nos terres, inondées par l'eau salée de la mer, n'étaient plus cultivables. On a quitté notre village pour Dacca, la capitale du Bangladesh. Mais c'est très difficile d'y trouver un travail car des personnes comme nous qui ne peuvent plus se nourrir en cultivant leur terre à cause du dérèglement climatique, il en arrive des milliers par jour. Alors, ma famille a tenté sa chance en Inde mais on y a retrouvé les mêmes problèmes. Finalement mes parents ont décidé de rejoindre un des cousins de ma mère qui habite en France depuis longtemps. Je ne pensais pas que le voyage serait si long...

**Comment s'appelle l'enfant ?**

**Quel est son pays d'origine ?**

**Pourquoi l'a-t-elle quitté ?**

**Dans quel autre pays a-t-elle vécu avant d'arriver en France ?**

### L'histoire d'Harbia

Je m'appelle Harbia et je suis kurde irakienne. L'Irak a été en guerre de 2003 à 2011 et depuis, la vie là-bas est restée très dangereuse. Très souvent, il y a des fusillades ou des attentats avec des voitures qui explosent et même des enlèvements de personnes qu'on ne revoit jamais ou que l'on retrouve mortes. C'est ce qui est arrivé à mon père. Un jour des hommes sont venus le chercher et on ne l'a jamais revu. Après, ma mère recevait régulièrement des menaces. On avait très peur. Il fallait vraiment que l'on quitte l'Irak pour un endroit plus sûr. C'est ma tante qui nous a donné de l'argent pour payer les passeurs sur la route. C'était très dur de tout quitter comme ça, du jour au lendemain : ma meilleure amie, mes cousins et mes cousines, mon école, ma chambre... Heureusement Maman a bien voulu qu'on emmène notre chat.

**Comment s'appelle l'enfant ?**

**Quel est son pays d'origine ?**

**Pourquoi l'a-t-elle quitté ?**

### L'histoire de Malic

Je m'appelle Malic. À ma naissance, ma mère a été chassée par sa famille parce que mon père n'avait pas voulu l'épouser. On vivait à Abidjan, la capitale de la Côte d'Ivoire, en Afrique. À 11 ans, j'ai arrêté d'aller à l'école pour l'aider à travailler sur le marché. Elle voulait que je continue l'école le soir mais à ce moment-là je suis devenu ami avec un jeune de mon quartier qui faisait partie d'une bande de « microbes ». Les microbes, ce sont des jeunes sans parents ou de familles pauvres qui attaquent et volent les passants. Quand ma mère a compris que j'étais devenu un microbe, elle a pris peur pour moi et elle m'a envoyé chez une connaissance au Mali, un commerçant qui avait accepté de me prendre comme apprenti. En fait, il me maltraitait, ne me payait jamais et souvent j'avais même faim. Moi, je voulais envoyer de l'argent à ma mère, nous sortir de la pauvreté. C'est pour ça que j'ai décidé de partir pour l'Europe.

**Comment s'appelle l'enfant ?**

**Quel est son pays d'origine ?**

**Pourquoi l'a-t-il quitté ?**

**Dans quel autre pays a-t-il vécu avant d'arriver en France ?**

## Tableau de résolution des énigmes pré-rempli par étape pour modèle

Nous vous invitons à suivre l'ordre de recherche des réponses tel qu'il est donné ci-dessous

Les témoignages qui permettent de connaître les causes du départ (recherche en sous-groupe): **cases jaunes**

Les indices qui permettent de connaître la durée du voyage et l'année de naissance des enfants (recherche collective):

- L'enfant qui a quitté son pays en raison de sa pauvreté a voyagé le plus longtemps: C'est Malic qui est parti à cause de la pauvreté, il a donc voyagé 3 ans.  
**case verte**

- Le voyage de Monoara a duré plus longtemps que celui de Harbia. Il ne reste plus que deux durées, donc pas le choix: Monoara est partie 2 ans et Harbia 6 mois  
**cases bleues**

- L'enfant qui a voyagé pendant 6 mois est la plus jeune des 3. On vient de déduire que Harbia a voyagé pendant 6 mois, c'est donc elle qui a 7 ans.  
**case orange**

- Malic est plus vieux que Monoara. Il ne reste plus que deux âges possibles. Si Malic est le plus vieux, il a donc 16 ans, et Monoara 9 ans.  
**cases roses**

	ÂGE			CAUSES DU DÉPART			DURÉE DU VOYAGE		
	7 ans	9 ans	16 ans	Guerres / violences	Dérèglement climatique	Pauvreté	6 mois	2 ans	3 ans
<b>MONOARA</b>									
<b>HARBIA</b>									
<b>MALIC</b>									



## Le débat qui bouge

<b>OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les droits de l'enfant définis dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE);</li> <li>• Reconnaître le droit à l'éducation et aux loisirs organisés entre paires comme autant de droits fondamentaux pour toutes et tous, quelle que soit la nationalité ou le pays d'origine de l'enfant ou de ses parents et quelle que soit leur situation administrative (avec ou sans papiers).</li> </ul>	<b>THÉMATIQUE :</b> droits de l'enfant avec accent mis sur le droit à l'éducation et aux loisirs.
	<b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> débat mouvant.

## Informations pratiques

<b>FORCES VIVES :</b> 2 adultes.	<b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 8 à 12 ans.
<b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 50 min.	<b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> de 12 à 15.
<b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'affiche « Droits de l'enfant » imprimée de préférence en A3.</li> </ul>	<b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> une salle, de préférence vide, qui permet le déplacement des enfants.
<b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des grandes feuilles de paper-board ;</li> <li>• Des feutres de couleurs différentes ;</li> <li>• 3 feuilles A4.</li> </ul>	<b>PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ :</b> inscrivez <i>D'ACCORD</i> sur l'une des trois feuilles A4, <i>PAS D'ACCORD</i> sur une autre, <i>JE NE SAIS PAS QUOI EN PENSER</i> sur la 3 <sup>e</sup> et positionnez les panneaux dans 3 espaces distincts de la salle, au sol ou sur des murs.

## Déroulé de l'activité

### 01 TEMPÊTE DE CERVEAU INTRODUCTIVE – 10 min

- Annoncez que vous allez proposer un jeu « le débat qui bouge » dont le thème est « Les droits de l'enfant » et qu'il faut donc bien se mettre d'accord sur ce que sont ces droits de l'enfant.
- Lancez une tempête de cerveau (brainstorming) à partir de la question : « Pour vous quels sont les droits qu'ont les enfants dans leur vie de tous les jours ? » Précisez qu'il n'y a pas de mauvaises réponses ou de réponses idiotes : toutes les réponses permettront de cerner au mieux ces droits.
- Notez les réponses des enfants sur les paper-board de sorte que tout le monde puisse avoir sous les yeux les réflexions des un·es et des autres.

- Quand les enfants n'ont plus de réponses à apporter, reliez entre elles les propositions qui correspondent au même droit par un trait de couleur identique et formulez explicitement le droit en question. À cette étape, il ne s'agit pas d'avoir une liste exhaustive des droits de l'enfant (par exemple, il manquera probablement le droit à bénéficier d'une justice adaptée).

### 02 LE DÉBAT QUI BOUGE, FOCUS SUR LES DROITS À L'ÉDUCATION ET AUX LOISIRS – 25 min

Présentez la consigne au groupe tout en indiquant les emplacements *D'ACCORD*, *PAS D'ACCORD* et, *JE NE SAIS PAS QUOI EN PENSER* :

- « Je vais vous dire, affirmer des choses sur le droit des enfants dont les parents se sont réfugié·e·s en France en prenant

l'exemple de Vlad et d'Irina qui sont frère et sœur. Vous réfléchissez. Si vous êtes d'accord avec ce que je dis, vous allez sous ce panneau, si vous n'êtes pas d'accord, sous celui-ci et si vous ne savez pas trop quoi en penser, vous allez sous celui-là. »

- « Ensuite, je demanderai à plusieurs d'entre vous de nous dire pourquoi ils ou elles sont d'accord, pas d'accord ou pourquoi ils ou elles hésitent ».
- « Enfin quand nous aurons écouté les explications vous pourrez si vous le souhaitez changer d'avis et aller sous un autre panneau ».

Vérifiez que les enfants ont bien compris et lancez les affirmations suivantes les unes à la suite des autres.

#### Les affirmations :

- Les parents de Vlad et d'Irina viennent d'un autre pays, ils n'ont pas le papier qui les autorise à rester en France, donc Vlad et Irina n'ont pas le droit d'aller à l'école.
- Comme Irina et Vlad viennent juste d'arriver en France, c'est mieux qu'ils apprennent à bien parler français avant d'aller à l'école.
- Dans l'hôtel où vivent Irina et Vlad, il y a aussi Ahmed. Ahmed a grandi dans un pays en guerre et même s'il a déjà 11 ans, il n'est jamais allé à l'école. Il vient juste d'arriver en France, mais c'est trop tard pour lui, on ne peut pas le scolariser.
- Vlad et Irina vivent à l'hôtel avec leurs parents. Comme ce n'est pas l'adresse d'une vraie maison, ils n'ont pas le droit d'aller le mercredi au centre de loisirs.
- Pour Irina le plus important est qu'elle aille à l'école. Si elle ne fait pas de sport, ce n'est pas grave !
- Marisol, qui est dans la même classe que Vlad, va fêter son anniversaire, elle a invité toute sa classe mais elle se dit qu'elle n'a pas le droit d'inviter Vlad.

### 03 ÉLARGISSEMENT À L'ENSEMBLE DES DROITS — 5 min

- Regroupez les enfants autour de l'affiche « Droits de l'enfant ».
- Présentez la CIDE en vous appuyant sur le texte introductif de l'affiche et, si besoin, sur le texte en annexe qui l'accompagne. Vous insisterez sur les trois principes transversaux de la CIDE (à savoir l'égalité, l'intérêt supérieur des enfants et la participation des enfants à sa mise en œuvre), sa portée internationale, le fait que la France l'a ratifiée, le droit à une protection accrue des enfants séparé·e·s de leurs parents, des enfants vivant dans un pays en guerre, des enfants réfugié·e·s et des enfants en situation de handicap.
- À l'aide des logos de l'affiche, énumérez tous les droits en montrant d'abord les logos du droit à l'éducation et du droit aux loisirs, puis ceux des droits évoqués pendant la tempête de cerveau puis ceux qui, le cas échéant, l'ont été pendant le débat qui bouge et terminez par ceux qui n'ont pas été mentionnés pendant l'activité.
- Concluez en insistant sur le fait que toutes et tous les enfants ont les mêmes droits quelles que soient leur nationalité ou la nationalité et la situation de leurs parents (en situation régulière ou non).
- Selon les moyens affectés à l'activité, vous pouvez remettre une affiche « Droits de l'enfant » à chaque enfant.

### 04 RETOURS À CHAUD — 5 min

Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider de la question : « Comment vous êtes-vous senti·e·s pendant cette activité ? Est-ce qu'il y a des moments que vous avez particulièrement aimés ou pas aimés ? Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? »

## Éléments de contexte à l'attention des adultes

- Seul·e·s les adultes peuvent être en situation irrégulière. Un·e enfant quelles que soient sa nationalité et la situation administrative de ses parents n'a pas besoin de papiers (sauf pour travailler, à partir de 16 ans).
- La France a l'obligation de scolariser les enfants jusqu'à 16 ans, quelle que soit la situation administrative des parents de l'enfant et que l'enfant ait déjà été scolarisé·e ou non auparavant.
- Les enfants primo-arrivant·e·s qui ne parlent pas ou pas suffisamment bien le français sont d'abord accueilli·e·s dans des classes spécifiques pour apprendre à bien parler la langue tout en participant à certaines heures de cours dans une classe ordinaire. Puis, quand leur niveau de français est suffisant, ils et elles sont scolarisé·e·s à temps plein en classe ordinaire. Ces classes spécifiques sont appelées « UPE2A » : unités pédagogiques pour élèves allophones arrivant·e·s.
- Le fait d'être hébergé·e dans un hôtel social ou dans un bidonville n'interdit pas à l'enfant d'aller au centre de loisirs.
- Dans les faits, en dépit de toutes ces obligations légales, beaucoup d'enfants en France n'accèdent pas au droit à l'éducation et aux loisirs. Certaines municipalités exigent des parents des justificatifs non prévus par la loi ou prétextent du caractère illégal de l'habitat (bidonville, squat...). Les destructions de bidonvilles sans solution de relogement entraînent aussi la dispersion des familles et les ruptures de scolarité.

## 7 familles autour du monde

<b>OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser les élèves au droit fondamental à vivre en famille ;</li> <li>Leur permettre de repérer que la séparation des familles est fréquente dans les parcours migratoires et que les différents membres d'une même famille peuvent vivre dans différents endroits du monde.</li> </ul>	<b>THÉMATIQUE :</b> la séparation des familles du fait de l'exil.
	<b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> jeu de cartes et repérage sur une carte du monde.

### Informations pratiques

<b>FORCES VIVES :</b> 2 personnes.	<b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 8 à 12 ans.
<b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 1 h 20 dont 15 min de pause.	<b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> de 12 à 30 enfants répartis dans des groupes de 6 enfants maximum.
<b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le jeu de cartes à imprimer en autant d'exemplaires que de groupes d'enfants ;</li> <li>La fiche « composition des familles » à imprimer en deux exemplaires par groupe d'enfants ;</li> <li>La fiche récits ;</li> </ul> <b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>42 épingles de 7 couleurs différentes (avec chaque fois 6 épingles de la même couleur).</li> <li>Une carte du monde : <a href="#">lien de téléchargement</a>.</li> </ul>	<b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> une salle suffisamment grande pour accueillir le nombre d'enfants.
	<b>PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ :</b> S'il y a des tables dans la salle constituez autant d'îlots que de groupes constitués, sinon les enfants s'installeront par terre.
	<b>MOTS DÉFINIS DANS LE LEXIQUE :</b> expulser, passeur, réfugié.e, regroupement familial, situation irrégulière.

### Déroulé de l'activité

#### 01 LE JEU DES 7 FAMILLES AUTOUR DU MONDE – 25 min

- Constituez des groupes de 3 à 6 enfants pour un maximum de 5 groupes. Distribuer les jeux de cartes et la fiche « composition des familles ».
- Expliquez que ce jeu est inspiré du jeu des 7 familles et rappelez la règle :

« Dans ce jeu, il y a des cartes de personnages qui constituent les membres de 7 familles différentes. Chaque famille est constituée de 6 membres. Le but du jeu est de reconstituer le plus de familles complètes. Dans chaque groupe l'un ou l'une d'entre

vous va d'abord battre les cartes puis en distribuer 6 à toutes les personnes de son groupe, lui ou elle compris.e. Le reste des cartes qui font la pioche est mis au milieu. Puis l'enfant qui est à gauche de l'enfant qui vient de distribuer commence (on tourne dans le sens des aiguilles d'une montre) en demandant à l'enfant de son choix le personnage qui l'intéresse. Par exemple : dans la famille Fazili, je demande la fille. Si vous obtenez la carte voulue, vous rejouez. Sinon, vous piochez une carte. Si vous piochez la carte voulue, vous rejouez. Sinon, c'est votre voisine ou voisin de gauche qui joue à son tour. Il est interdit de demander une carte que l'on a déjà et il est interdit de ne pas donner une carte que l'on a. Dès que vous avez en main les 6 membres d'une même famille, vous posez les cartes de cette famille sur la table. Et rejouez. »

Attention, dans 4 familles, il y a la mère, le père, la grand-mère, le grand-père, la sœur et le frère, comme dans tous les jeux de 7 familles. Mais pour 3 autres familles c'est différent :

- Dans la famille PAJTIM-CLERC, il n'y a pas le père mais un beau-père.
- Dans la famille TRABELSI, il n'y a pas de grand-mère mais le petit ami du fils.
- Dans la famille ILUNGA, il n'y a pas de mère mais une fille en plus, la fille aînée.

Pour vous en souvenir, il suffit de regarder la composition des familles sur la feuille que l'on vous a donnée avec le jeu de cartes.

- Prévoyez ensuite environ 20 min pour une partie. Comme les groupes ne finiront pas tous en même temps, vous demanderez à ceux qui ont terminé avant les autres d'imaginer pourquoi les membres de ces familles sont séparé·e·s. Quand tous les groupes ont terminé leur partie, faites une pause, en laissant les tas de cartes en l'état.

## 02 PAUSE — 15 min

## 03 FAMILLES DISPERSÉES, OÙ ET POURQUOI — 35 min

- Au retour de la pause, les enfants regagnent leur place.
- Demandez qui veut bien placer les membres d'une première famille sur la carte du monde à l'aide de six épingles de la même couleur. Pendant qu'une enfant lit les cartes (prénom, place dans la famille, pays), un·e autre place les épingles. N'hésitez pas à l'aider activement, il ne s'agit pas de tester ses connaissances géographiques !

- Une fois que toutes les épingles représentant une même famille sont placées, demandez à l'ensemble du groupe qu'est-ce qui a pu séparer les membres de cette famille. Acceptez toutes les hypothèses.
- Puis lisez le récit proposé dans la fiche. Invitez les enfants à poser des questions et à réagir : « Est-ce qu'il y a quelque chose que vous n'avez pas compris ? Est-ce que vous avez envie de dire quelque chose sur cette famille ? »
- Passez à la famille suivante et ainsi de suite.
- Quand toutes les familles ont été évoquées, demandez aux enfants s'ils ou elles connaissent des cas similaires puis concluez : « Avec toutes ces histoires, nous avons vu que la séparation des familles pouvait être provoquée par des événements difficiles mais aussi parfois pour des événements heureux : retrouver une personne qu'on aime par exemple ou faire des études. »

## 04 RETOURS À CHAUD — 5 min

Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider des questions suivantes : « Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? Qu'est-ce que vous avez particulièrement aimé, pas aimé. Que souhaiteriez-vous partager avec des personnes qui n'étaient pas là ? » Etc.

### Pour aller plus loin : une vidéo animée

L'histoire de Oumou : une des 4 vidéos de la campagne de La Cimade *Quand tout bascule* :  
<https://vimeo.com/361748746>

## Éléments de contexte à l'attention des adultes

Le droit de vivre en famille est un droit fondamental rappelé dans plusieurs textes internationaux signés par la France dont la Convention internationale des droits de l'enfant.

Pour autant, ce droit d'être auprès de sa famille est régulièrement empêché, non par des contraintes ou des choix personnels, mais par les États eux-mêmes.

Ainsi, le regroupement familial peut être refusé car la personne en France n'a pas le salaire correspondant aux conditions de ressources ou un logement suffisamment grand, ou bien car

elle n'a pas les documents officiels prouvant son mariage ou la naissance de ses enfants (détruits pendant une guerre ou parce que son pays d'origine n'en délivre pas) ou encore les familles sont empêchées de se retrouver car elles ne parviennent pas à obtenir un visa (pas de consulat dans leur pays, impossibilité d'obtenir un rendez-vous...).

Les cartes du jeu des 7 familles — pages suivantes



Famille Fazili

**Ahmed**  
Le fils (15 ans),  
en France



Famille Fazili

**Jaleh**  
La fille (20 ans),  
en Iran



Famille Fazili

**Sahar**  
La grand-mère,  
en Afghanistan



Famille Fazili

**Jahan**  
Le grand-père,  
en Afghanistan



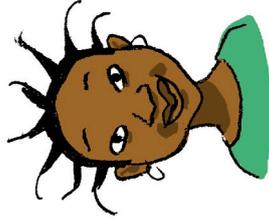
Famille Fazili

**Donya**  
La mère,  
en Afghanistan



Famille Fazili

**Baqir**  
Le père,  
en Afghanistan



Famille Ilunga

**Laura**  
La fille (8 ans),  
en Belgique



Famille Ilunga

**Victoria**  
La fille aînée,  
en Belgique



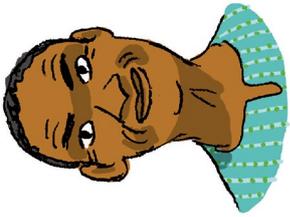
Famille Ilunga

**Franck**  
Le fils (10 ans),  
en Belgique



Famille Ilunga

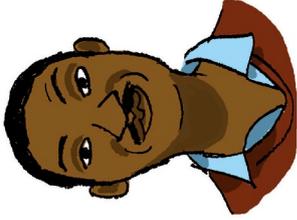
**Lucia**  
La grand-mère,  
en RDC



Famille Ilunga

**Alain**

Le grand-père,  
en RDC



Famille Ilunga

**Ray**

Le père,  
en Belgique



Famille Lopes

**Léonore**

La fille (20 ans),  
en Australie



Famille Lopes

**Enzo**

Le fils (14 ans),  
en France



Famille Lopes

**Caroline**

La grand-mère,  
au Cap Vert



Famille Lopes

**João**

Le grand-père,  
au Portugal



Famille Lopes

**Marie**

La mère,  
en France



Famille Lopes

**Félix**

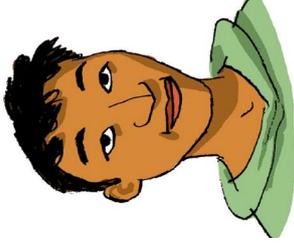
Le père,  
en France



Famille Pacheco

**Andrea**

La fille (9 ans),  
en Colombie



Famille Pacheco

**Juan**

Le fils (22 ans),  
en France



*Famille Pacheco*

**Irene**

La grand-mère,  
au Pérou



*Famille Pacheco*

**Luis**

Le grand-père,  
au Pérou



*Famille Pacheco*

**Daniela**

La mère,  
en Colombie



*Famille Pacheco*

**Ernesto**

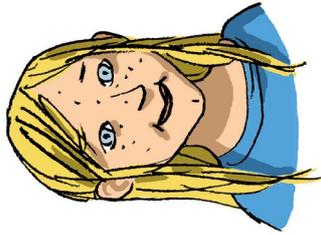
Le père,  
en Colombie



*Famille Pajtim-Clerc*

**Philippe**

Le beau-père,  
en France



*Famille Pajtim-Clerc*

**Louna**

La fille (10 ans),  
en France



*Famille Pajtim-Clerc*

**Ahmet**

Le grand-père,  
en Albanie



*Famille Pajtim-Clerc*

**Elona**

La grand-mère,  
en Albanie



*Famille Pajtim-Clerc*

**Erina**

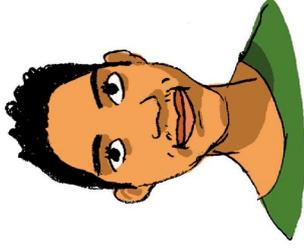
La mère,  
en Albanie



Famille Trabelsi

**Eya**

La fille (16 ans),  
en France



Famille Trabelsi

**Hassen**

Le fils (19 ans),  
en Allemagne



Famille Trabelsi

**Amine**

Le grand-père,  
en Tunisie



Famille Trabelsi

**Nour**

La mère,  
en France



Famille Trabelsi

**Amir**

Le père,  
en France



Famille Trabelsi

**Josef**

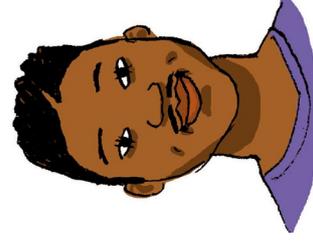
Le petit-ami du fils,  
en Allemagne



Famille Traore

**Awa**

La fille (13 ans),  
en France



Famille Traore

**Yacouba**

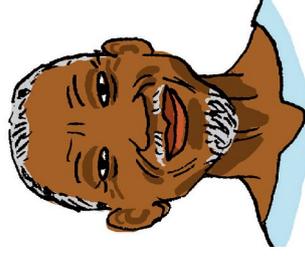
Le fils (19 ans),  
en Côte d'Ivoire



Famille Traore

**Aminata**

La grand-mère,  
au Ghana



Famille Traore

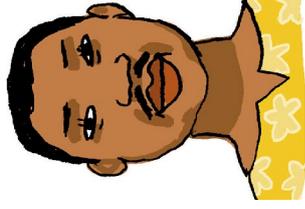
**Souleymane**

Le grand-père,  
au Ghana



*Famille Traore*

**Mariame**  
La mère,  
en France



*Famille Traore*

**Seydou**  
Le père,  
en France

## Composition des familles

### **Famille Lopes / Famille Traore / Famille Pacheco :**

La mère — le père — la fille — le fils — la grand-mère — le grand-père

### **Famille Pajtim-Clerc :**

La mère — le beau-père — la fille — le fils — la grand-mère — le grand-père

### **Famille Trabelsi :**

La mère — le père — la fille — le fils — le petit-ami du fils — la grand-mère

### **Famille Ilunga :**

Le père — la fille — la fille aînée — le fils — la grand-mère — le grand-père

## Composition des familles

### **Famille Lopes / Famille Traore / Famille Pacheco :**

La mère — le père — la fille — le fils — la grand-mère — le grand-père

### **Famille Pajtim-Clerc :**

La mère — le beau-père — la fille — le fils — la grand-mère — le grand-père

### **Famille Trabelsi :**

La mère — le père — la fille — le fils — le petit-ami du fils — la grand-mère

### **Famille Ilunga :**

Le père — la fille — la fille aînée — le fils — la grand-mère — le grand-père

## L'histoire des familles

### FAMILLE FAZILI

Ahmed est arrivé en France après avoir fui son pays, l'Afghanistan, pour ne pas être obligé de faire la guerre. Ses parents ont vendu un champ pour lui payer un passeur, c'est-à-dire quelqu'un qui l'a aidé à sortir du pays sans se faire remarquer à la frontière. Mais, eux, ses parents, sont restés en Afghanistan et vivent avec les grands-parents maternels d'Ahmed. Quant à Jaleh, la sœur d'Ahmed, elle est partie en Iran pour avoir une vie meilleure.

### FAMILLE PACHECO

Suite à une très forte crise économique en 2013 qui rendait la vie au Venezuela très difficile (par exemple, on ne trouvait presque plus de nourriture dans les magasins), tous les membres de la famille Pacheco ont quitté le Venezuela. Andrea, la plus petite est partie avec ses parents en Colombie. Son frère Juan est venu poursuivre ses études de médecine en France. Et ses grands-parents paternels se sont installés au Pérou. Tout le monde communique par WhatsApp mais ce n'est pas pareil que de se voir en vrai.

### FAMILLE TRAORÉ

Les parents de Yacouba ont quitté la Côte d'Ivoire pour venir travailler en France alors que Yacouba était encore petit. Pendant des années, ils ont essayé de le faire venir en France (en essayant de faire ce qu'on appelle une procédure de regroupement familial) mais ils n'ont pas réussi et Yacouba est resté avec ses grands-parents maternels en Côte d'Ivoire. Yacouba a une petite sœur, Awa, qui est née en France et qui, elle, vit avec ses parents. Depuis un an, Yacouba vit également loin de ses grands-parents qui sont partis habiter au Ghana.

### FAMILLE PAJTIM-CLERC

Elis est arrivé en France avec sa maman quand il avait 4 ans. En France, sa maman a rencontré un monsieur qui est devenu le beau-père d'Elis et qui s'en est occupé comme si c'était son fils. Ce monsieur avait déjà une fille, Louna, qui est devenue une véritable sœur pour Elis. Mais la maman d'Elis était en situation irrégulière c'est-à-dire qu'elle n'avait pas le papier qui l'autorisait à rester en France. Elis et sa maman ont été expulsés, c'est-à-dire renvoyés en Albanie. Là-bas, Elis a retrouvé ses grands-parents maternels mais il est séparé de celui qu'il considère comme son père et de celle qu'il considère comme sa sœur.

### FAMILLE TRABELSI

Les parents d'Eya et Hassen sont venus en France pour faire des études, c'est à l'université qu'ils se sont rencontrés, puis ils ont trouvé du travail et ont décidé de rester en France. C'est là qu'Eya et Hassen sont nés. Tous les étés, le frère et la sœur passent leurs vacances chez leur grand-père en Tunisie. Aujourd'hui, c'est Hassen qui est parti faire ses études à l'étranger, en Allemagne. Là-bas, il a rencontré Josef qui est devenu son petit ami.

### FAMILLE ILUNGA

Dans leur pays d'origine, la République démocratique du Congo, le papa de Victoria, Franck et Laura étaient menacés de mort. Il est venu avec les trois enfants en Belgique pour que tout le monde soit en sécurité. Maintenant, ce sont des réfugié·e·s, c'est-à-dire des personnes qui ont le droit de rester en Belgique parce qu'on a reconnu les dangers qui les menaçaient dans leur pays. Mais du coup, il ne leur est plus possible de retourner en République démocratique du Congo même pour voir leurs grands-parents.

### FAMILLE LOPEZ

Léonore et Enzo ont une mère cap-verdienne et un père portugais. C'est au Cap vert, sur le continent africain que leurs parents sont tombés amoureux. Leur père qui a le goût de l'aventure y était venu en vacances. Très vite après leur mariage, le couple s'est installé au Portugal. Puis à la naissance de Léonore, ils sont venus vivre en France. C'est là qu'Enzo est né. Léonore et Enzo ont passé de nombreuses vacances chez leur grand-père paternel au Portugal et chez leur grand-mère maternelle au Cap vert. Ça leur a donné le goût des voyages. D'ailleurs, c'est pendant un voyage en Australie que Léonore est tombée amoureuse. Et elle y est encore!

## Je m'anime pour mes droits

<p><b>OBJECTIFS :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibiliser aux droits de l'enfant ;</li> <li>• Analyser les causes et conséquences individuelles et collectives du non-respect de ces droits ;</li> <li>• Faire entendre la voix d'enfants marginalisé·e·s qui ont rarement l'occasion d'être écouté·e·s et susciter l'empathie à leur égard ;</li> <li>• Déconstruire les préjugés à l'égard des personnes Roms.</li> </ul>	<p><b>THÉMATIQUE :</b> les conditions d'installation de certaines personnes étrangères en particulier celles relatives au logement et au travail, le rôle de l'école dans la promotion et la défense des droits de l'enfant, l'accueil des personnes étrangères.</p> <p><b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> analyse d'un court-métrage d'animation et expression artistique.</p>
---	---

### Informations pratiques

<p><b>FORCES VIVES :</b> 2 personnes.</p>	<p><b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 8 à 12 ans.</p>
<p><b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 2 h dont 15 min de pause.</p>	<p><b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> 20 enfants maximum.</p>
<p><b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour visionner et projeter le film : <a href="#">Lien du film</a> ;</li> <li>• 4 captures d'écran/portraits des protagonistes à imprimer ;</li> <li>• L'affiche « Droits de l'enfant » à imprimer.</li> </ul>	<p><b>CONSTRAINTES D'ESPACE :</b> une salle pour la projection du film, des ateliers dessins et un mur où exposer les dessins.</p>
<p><b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Du scotch chatterton ;</li> <li>• Une carte du monde à projeter ou à afficher : <a href="#">lien de téléchargement</a> ;</li> <li>• Un ordinateur, un vidéoprojecteur et enceinte, une connexion internet ;</li> <li>• De grandes feuilles de papier un peu épaisses (format A3 minimum) et du matériel de dessin de qualité (feutres et/ou crayons de couleur), une banderole sur laquelle vous aurez écrit « Cinéma des droits de l'enfant » ;</li> <li>• De la patafix.</li> </ul>	<p><b>PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ :</b> assurez-vous que tout votre matériel électronique fonctionne ainsi que la connexion internet de manière à n'avoir plus qu'à lancer le film.</p> <p>Créez un cercle au sol à l'aide de croix faites au scotch chatterton qui indiqueront autant d'emplacements que de participant·e·s (vous compris·e) moins une personne.</p> <p>Affichez la carte du monde et l'affiche « Droits de l'enfant » (ou vous préparer à la projeter).</p> <p><b>MOTS DÉFINIS DANS LE LEXIQUE :</b> bidonville, hôtel social, platz, précarité, Roms, squat.</p>

## Déroulé de l'activité

### 01 BRISE-GLACE « CELLES ET CEUX QUI COMME MOI AIMERAIENT AVOIR LE SUPER-POUVOIR DE » — 15 min

- Ce brise-glace fonctionne à la manière des chaises musicales. Mettez-vous au centre du cercle formé par les enfants positionné·e·s sur les croix au sol et dites : « Que celles et ceux qui, comme moi, aimeraient avoir le super-pouvoir de [...] changent de place » puis profitez des changements de place pour en occuper une. L'enfant qui se retrouve au centre faute d'avoir eu le temps de se repositionner sur une place libre lance à son tour « Que celles et ceux qui, comme moi, aimeraient avoir le super-pouvoir de [...] changent de place ». Et ainsi de suite...
- Idées de super-pouvoir : parler aux animaux/supprimer toute la pollution du monde...
- Garder en tête les super-pouvoirs énoncés par les enfants qui pourraient s'approcher de ceux évoqués par les enfants du film (pour mémoire : aider les gens, avoir des yeux avec des lasers, faire l'égalité entre les enfants).

### 02 PROJECTION DU FILM — 17 min

Pour les enfants les plus jeunes ou pas à l'aise avec la lecture, lire les quelques sous-titres à voix haute.

**À savoir sur le film :** À l'occasion du trentième anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, des enfants de la Seine-Saint-Denis ont participé à la réalisation d'un film d'animation dans le cadre d'un projet d'éducation populaire de l'association « La voix des Roms » ([www.lavoixdesroms.com](http://www.lavoixdesroms.com)) en racontant leurs histoires entre précarité et exclusion. Ce film est un témoignage rare et précieux d'une enfance dans les bidonvilles de Seine-Saint-Denis.

« Il s'agissait de faire remonter la liste des doléances d'enfants qui sont en situation de discrimination, de marginalité », raconte Ludovic Versace, le coordinateur du projet, « Plutôt que de lister des droits, on a choisi de répondre de manière détournée. » Et le résultat est infiniment plus convaincant. C'est un film d'une quinzaine de minutes où les témoignages en voix off des enfants sont illustrés par des images animées de leur confection.

### 03 DISCUSSION AUTOUR DU FILM — 25 min

Vous animerez la discussion en vous appuyant le cas échéant sur la carte du monde et l'affiche « Droits de l'enfant ».

#### Recueillez les impressions des enfants

- Demandez aux enfants comment ils et elles se sentent après ce film. Puis pour chacun des éléments du film, demandez « Avez-vous aimé ou pas aimé l'histoire ? Pourquoi ? Les personnages ? Pourquoi ? Les dessins ? Pourquoi ? La bande sonore ? Pourquoi ? »
- Si des super-pouvoirs cités pendant le brise-glace rejoignent ceux cités par les enfants du film faites-le remarquer au groupe et demandez-leur quel effet ça leur fait d'avoir vu que les enfants du film partageaient les mêmes envies.
- Vous pouvez sortir les portraits/captures d'écran des protagonistes au fur et à mesure que les enfants les évoqueront.

#### Assurez-vous de la compréhension du film

- Le titre : vous pouvez demander aux enfants à quoi leur fait penser ce titre « Je m'anime pour mes droits » et pourquoi le film s'appelle comme ça. « Je m'anime » ici un double sens, celui de « je m'active, je me mobilise, je veux faire avancer mes droits » et celui de « j'anime ma silhouette pour réaliser un film d'animation ». Les enfants ont donc participé activement à ce film.
- « Roms, Gitans, Roumains, Bulgares » : la discussion peut être l'occasion d'apporter des éclaircissements sur les termes « Roms, Gitans, Roumains, Bulgares » employés en ouverture du film. Les Roms (on l'écrit aussi Rroms) sont un peuple originaire du Nord de L'Inde qui s'est dispersé dans le monde entier et en particulier en Europe il y a 800 ans. Ils et elles ont aujourd'hui des noms différents selon le pays où ils et elles sont resté·e·s et pris la nationalité. Par exemple, on continue d'appeler Roms les descendants et descendantes de ce peuple indien qui se sont installé·e·s en Roumanie et en Bulgarie. Dans d'autres pays de l'Europe de l'Est on dira plutôt Tziganes mais en France ou en Espagne on les appelle surtout des Gitans et Gitanes. Ce qu'il faut retenir : Roms, ce n'est pas une nationalité, Gitans non plus. Tous les Roumains et Roumaines ne sont pas Roms, comme tous les Français et Françaises ne sont pas gitans. C'est un hasard si les deux mots se ressemblent. Le mot « Rrom » vient du sanskrit, une langue parlée en Inde il y a très longtemps et signifiait « artiste, artisan, qui crée de son esprit, de ses mains », alors que « Roumain » vient du nom de la ville de Rome.
- Vous pouvez aussi projeter ou afficher la carte du monde pour faciliter la compréhension des enfants.

## Orientez la discussion sur les droits de l'enfant

### Droits à l'éducation :

- Vous pouvez demander si aller à l'école est un droit ou seulement une possibilité. Expliquez que la Convention internationale des droits de l'Enfant est comme une loi que presque tous les pays du monde ont promis d'appliquer. Dans cette Convention internationale des droits de l'enfant et la loi française, aller à l'école est un droit. C'est-à-dire que la France n'a pas le droit de laisser un enfant sans école.
- À partir de l'exemple d'Asmina, échangez avec les enfants sur la part de « responsabilité » des autres enfants dans l'accueil des enfants qui viennent d'arriver en France. Qu'est-ce qui peut faire que l'enfant ait envie ou non d'aller à l'école ?
- À partir de l'exemple de Costi, attirer l'attention des enfants sur le fait que si on les accompagne bien, les enfants qui viennent d'arriver peuvent apprendre très vite et que beaucoup ont déjà plein de compétences. Par exemple les enfants du bidonville parlent au moins deux langues : Costi, le gitan (ici gitan signifie romani), le français et le roumain, Slavi, le turc et le français, un autre enfant, le roumain, le français et le tzigane (ici tzigane signifie aussi romani).

### Droits de l'enfant :

- Vous pouvez demander si avoir un logement confortable, manger à sa faim, être soigné·e pour rester en bonne santé, avoir des loisirs, ce sont aussi des droits pour les enfants, comme aller à l'école. « Et si les parents n'arrivent pas à offrir ça à leurs enfants, qu'est-ce qui se passe ? Tant pis pour les enfants ou le pays doit les aider et leur faciliter les choses ? »
- Expliquez que la Convention internationale des droits de l'enfant demande que les enfants aient une vie décente, c'est-à-dire un logement confortable, manger à leur faim, être soigné·es pour rester en bonne santé, avoir des loisirs... Si les parents n'arrivent pas à offrir ça aux enfants, le pays doit les aider.
- Concluez en demandant si les droits des enfants du film sont respectés et comment, en tant qu'enfant, on peut aider à ce qu'ils soient respectés ?

## 04 PAUSE — 15 min

## 05 CRÉATION DE DESSINS — 45 min

Dans cette séquence, les enfants devront imaginer une autre fin au film — une fin où un·e des protagonistes vit enfin dans des conditions où ses droits sont respectés — puis ils et elles dessineront cette scène de fin.

- Pour les aider à se rappeler les personnages principaux du film, présentez-leur les portraits/captures d'écran :
  - Asmina (la jeune fille harcelée à l'école) ;
  - Costi (le footballeur très bon à l'école, qui aimerait avoir une chambre pour y mettre des affiches de footballeur) ;
  - Slavi (le jeune qui aime la colo et qui parle de l'incendie) ;
  - Sebastian (qui aimerait faire de la boxe et avoir des yeux laser comme super-pouvoir).

(Les noms de Slavi et Sebastian ne sont pas dits explicitement dans le film, c'est le générique qui permet de le savoir).

- Fixez la banderole « Cinéma des droits de l'enfant » sur un mur. Les enfants viendront afficher leur dessin sous cette banderole en expliquant leur intention.
- Mettez fin à la séance en demandant aux enfants leur sentiment sur le déroulé et contenu de cette activité.

## 06 RETOURS À CHAUD — 10 min

Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider des questions suivantes : « Comment vous êtes-vous senti·es pendant cette activité ? Est-ce qu'il y a des moments que vous avez particulièrement aimés ou pas aimés ? Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? »

## Ressources pour les adultes

Pour vous informer sur la situation des Roms ou aller plus loin avec les enfants, vous trouverez de nombreux éléments sur le site de Romeurope, dont d'autres films à l'onglet témoignages : <https://www.romeurope.org/temoignages>



Asmina



Sebastian



Slavi



Costi



## Qui peut ? Qui ne peut pas ?

<p><b>OBJECTIFS :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibiliser les enfants à la diversité des conditions de vie qu'il existe en France et à l'impact de ces conditions de vie sur la production des inégalités ;</li> <li>• Leur faire prendre conscience que certaines réussites comme certaines difficultés ne tiennent pas à la personnalité des enfants mais à ces conditions inégalitaires ;</li> <li>• Leur permettre d'identifier des difficultés touchant plus particulièrement des enfants né·e·s à l'étranger ou dont les parents sont né·e·s à l'étranger ;</li> <li>• Susciter l'empathie vis-à-vis des enfants vivant des difficultés particulières.</li> </ul>	<p><b>THÉMATIQUE :</b> inégalités des conditions de vie, difficultés d'installation.</p> <p><b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> jeu du pas en avant.</p>
---	---

### Informations pratiques

<p><b>FORCES VIVES :</b> un·e adulte par groupe d'enfants.</p>	<p><b>PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Si vous en avez la possibilité, communiquez le lexique à l'enseignant·e ou à l'équipe éducative qui a la charge du groupe d'enfants pour que les enfants puissent se l'approprier avant votre intervention ;</li> <li>• Pour l'intervention : prévoyez autant de cartes « Profil » que d'enfants en choisissant un tiers de profils défavorisés (fond de carte bleu), un tiers de profils moyennement favorisés (fond de carte rose). À noter qu'il y a des profils financièrement favorisés dans ces profils moyennement favorisés. Et un tiers de profils franchement favorisés (fond de carte beige clair). Si vous imprimez en noir et blanc, vous conserverez les différences de contrastes ;</li> <li>• Vous pouvez aussi inventer vos propres cartes profil. Plus elles rendront compte du monde dans lequel vivent les enfants, plus l'activité leur sera bénéfique. Veillez cependant à garder des situations propres aux enfants de nationalité étrangère ou dont les parents sont de nationalité étrangère. Enfin, n'hésitez pas à adapter les rôles afin d'éviter qu'un·e enfant dont la situation personnelle ressemblerait trop à l'un des personnages ne se sente mal à l'aise ;</li> <li>• Indiquez, par un système de marquage au sol, des lignes de progression dans l'espace correspondant à vingt pas (optionnel) ;</li> <li>• Écrivez chaque situation sur une feuille indépendante (optionnel).</li> </ul>
<p><b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 1h15.</p>	
<p><b>ÂGE DES ENFANTS :</b> enfants à l'aise en lecture (de 8 à 12 ans).</p>	
<p><b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> 15 enfants maximum.</p>	
<p><b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les fiches profils à imprimer et découper ;</li> <li>• La liste des situations à imprimer.</li> </ul>	
<p><b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Du matériel de marquage au sol, craie, scotch ou chat-terton... (optionnel).</li> </ul>	
<p><b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> les enfants doivent pouvoir faire une vingtaine de pas.</p>	
<p><b>MOTS DÉFINIS DANS LE LEXIQUE :</b> ambassadrice, hôtel social, bidonville, enfant des rues, expulser, foyer.</p>	

## Déroulé de l'activité

**01 BRISE-GLACE VRAI OU FAUX**  
— 15 min

Placez les enfants en cercle tout en vous incluant dans le cercle. À tour de rôle chaque enfant devra affirmer deux informations sur son compte, l'une vraie et l'autre fausse. Son voisin ou sa voisine de gauche devra estimer laquelle est vraie, laquelle est fausse, puis énoncer à son tour deux informations. Vous commencerez pour donner l'exemple. Par exemple : « J'ai deux chats à la maison. Je me suis cassé le bras quand j'avais 7 ans. »

**02 SE METTRE DANS LA PEAU DE SON PERSONNAGE** — 10 min

Ce moment où les enfants prennent connaissance de leur personnage et s'emploient à se mettre dans sa peau est essentiel. Brûler cette étape, c'est prendre le risque d'une confusion avec leur propre vie.

- Demandez-leur de garder le silence (cela crée un suspens sur les personnages et favorise la concentration) et distribuez les profils. Vérifiez que chaque enfant a bien compris le texte du sien.
- Demandez-leur de s'asseoir, de fermer les yeux et d'imaginer leur personnage. Insistez sur le fait que comme au théâtre on incarne des personnages qui peuvent être très différents de nous ou des personnes que nous connaissons. Il faut, pour cela, se laisser porter par son imagination.
- Aidez-les à entrer dans le rôle en les invitant à imaginer des éléments concrets. Par exemple : « Donnez-vous un nom. Imaginer votre lieu d'habitation, vos relations avec les membres de votre famille, votre chemin pour aller à l'école, ce qui se passe à l'école, si vous avez de bonnes notes, vos relations avec les autres enfants et vos ami-e-s... À quoi ressemble votre vie de tous les jours ? Quel est le métier de vos parents ? Que faites-vous pendant les vacances ? Qu'est-ce qui vous rend heureux-euse ? De quoi avez-vous peur ? » etc.
- Prévenez que pendant le jeu vous leur demanderez des choses qui ne sont pas précisées sur la carte de leur personnage et que ce sera à eux et elles de décider quoi faire.

**03 LE JEU DU PAS EN AVANT**  
— 15 min

- Demandez aux enfants de se mettre sur une même ligne à l'une des extrémités de l'espace tout en gardant le silence (cela évite les distractions et les comportements sans rapport avec le rôle).
- Expliquez : « Je vais lire une série de situations. À chaque fois que votre personnage pourra dire "oui, c'est comme ça que ça se passe pour moi" vous devrez avancer d'un pas. »
- Lisez les situations une à une. Les enfants avancent ou non tout en gardant le silence. Vous pouvez doubler la lecture de chaque situation en présentant une feuille sur laquelle est écrite la situation.
- À la fin de votre énumération demandez aux enfants de s'asseoir là où ils et elles se trouvent. Leur répartition dans l'espace

leur fournira un appui visuel pour appréhender les inégalités (distance qui se creuse entre les participant-e-s) et les associer à leur personnage.

**04 LE DÉBAT BILAN** — 15 min

- Demandez aux enfants de présenter rapidement leur personnage.
- Puis, mettez clairement un terme au jeu de rôle en leur demandant de fermer les yeux et de redevenir elles-mêmes et eux-mêmes. Expliquez que vous allez compter jusqu'à 3 et qu'ils et elles devront alors dire leur propre prénom. C'est une manière de s'assurer que les enfants sont bien « sorti-e-s de leur rôle ».
- Vous pouvez alors lancer la discussion en vous appuyant sur les propositions suivantes : « Qu'est-ce que vous avez ressenti pendant ce jeu ? Qu'est-ce que ça fait d'avancer moins vite que les autres ? Qu'est-ce que ça fait d'avancer plus vite que les autres ? Qu'est-ce que vous avez compris avec ce jeu ? Est-ce que vous avez hésité dans certaines situations ? Qu'est-ce qui donne à certains et certaines plus de chances que d'autres ? Quelles difficultés particulières peuvent rencontrer les enfants né-e-s à l'étranger ou dont les parents sont né-e-s à l'étranger ? Qu'est-ce qu'il faudrait pour que tout le monde puisse avancer à la même vitesse ? Et pour vous, qu'est-ce que c'est avoir de la chance dans la vie ? »
- Au cours de cette discussion, étudiez tout particulièrement comment les enfants ont été amené-e-s à connaître la vie des personnages qu'ils et elles devaient interpréter. Est-ce par expérience personnelle ou par l'intermédiaire d'autres sources d'information, par exemple d'autres enfants, des adultes, des livres, des médias, des plaisanteries. Demandez-leur de s'interroger sur la fiabilité de leurs sources d'information, ainsi vous pourrez aborder les effets que produisent les clichés et les préjugés. En principe, les enfants ont conscience qu'il existe des personnes plus ou moins favorisées qu'eux et elles, en revanche, ils et elles ne sont généralement pas conscient-e-s de leurs propres privilèges. Cette activité leur permet de resituer leur vie dans une perspective élargie.

**05 RETOURS À CHAUD** — 10 min

- Faites une petite synthèse de ce qui a été dit par les enfants que ce soit de l'ordre de leurs réflexions ou de leurs ressentis. Par exemple : « Beaucoup d'entre vous pensent qu'avoir de la chance, c'est avoir une famille unie et qu'on n'a pas besoin d'avoir beaucoup d'argent, que l'essentiel, c'est surtout d'avoir de quoi manger et un logement confortable. J'ai aussi entendu que ça pouvait vous faire de la peine de voir que les autres n'avançaient pas. »
- Redonnez la parole aux enfants en leur demandant si l'atelier était facile ou difficile à comprendre mais aussi à vivre. Assurez-vous que chaque enfant ait la possibilité de parler au cours du débriefing car cette activité peut provoquer des émotions fortes chez les enfants.

## Cartes profils

“

J'adore les fêtes de famille. D'ailleurs tous les ans à Noël, nous nous retrouvons avec mes cousins et cousines dans la grande maison que mes grands-parents ont au bord de la mer. Avec tous les oncles et tantes que j'ai, ça fait plein de cadeaux au pied du sapin.

”

“

Mon papa est tunisien et ma maman française. Moi, je suis les deux. Depuis que je suis toute petite papa me parle en arabe. Du coup je le parle mieux que maman. Et ça m'aide même à apprendre d'autres langues. Je suis bonne en anglais. Chaque année on va voir la famille de Papa en Tunisie, j'adore!

”

“

Mon papa et ma maman s'aiment très fort et avec mes frères et sœurs, on passe du bon temps ensemble. Et pour compléter la famille, on vient d'adopter un chat. J'adore l'école. Et l'escalade aussi. J'y vais tous les mercredis.

”

“

Je vis dans une ferme, j'ai plein d'animaux. Mon jardin, c'est un grand champ avec une balançoire et un trampoline. Pour aller à l'école, je prends un car exprès pour les enfants, j'y retrouve tous mes copains et copines.

”

“

Mes deux parents enseignent dans une école primaire. Ils adorent voyager et avec eux j'ai déjà eu l'occasion d'aller à l'autre bout du monde.

”

“

Ma mère est ambassadrice des États-Unis à Paris. Avant de vivre en France, je vivais en Italie. Et l'année prochaine, j'irai sans doute dans un autre pays, mais je ne sais pas encore lequel.

”

“

Avec mes parents, nous avons dû fuir la guerre en Syrie. Mes grands-parents n'ont pas voulu partir, ils sont restés là-bas. Ma mère était chirurgienne et mon père architecte. Ils adoraient leur métier mais ici leur diplôme n'est pas accepté et ils ont dû changer de travail. Heureusement, ils parlent très bien le français et ils peuvent m'aider à l'école.

”

“

Mes parents ont quitté la Roumanie quand j'avais 6 ans parce qu'ils voulaient que j'aille dans une bonne école et que je ne sois pas victime de racisme, comme la plupart des enfants roms là-bas. Ici, tous les deux ont un bon travail et on peut dire que leur rêve, s'est réalisé. Moi aussi je me sens bien ici, mais mes grands-parents me manquent terriblement.

”

“

Mes parents et moi, nous sommes en France depuis deux ans. Moi, j'ai appris le français très vite, d'ailleurs j'ai de super bonnes notes à l'école, mais pour mes parents c'est plus difficile. Alors souvent c'est moi qui dois faire la traduction entre mes parents et d'autres adultes, à l'école par exemple, ou à la mairie, ou chez le médecin.

”

“

Mes parents ne gagnent pas beaucoup d'argent mais je vis dans un quartier où la plupart des familles en ont beaucoup. Et du coup, je ne peux pas toujours accompagner mes copains et copines dans leurs sorties, comme au cinéma où à Disney Land. Et parfois, je n'ose même pas les inviter chez moi.

”

“

Mes parents travaillent beaucoup, ils n'ont pas le temps de s'occuper de moi. Alors pour les vacances je pars toujours quelque part. Rien que l'année dernière, je suis allée dans une colo de ski, une colo d'anglais aux États-Unis et une colo canoé en Norvège. Mais parfois, moi, j'aimerais être tranquille sans bouger de ma chambre. C'est fatigant tout ça. Y'a que les vacances de Noël qu'on passe ensemble. Cette année, j'ai eu une PS5.

”

“

Quand mes parents se sont séparés, au début j'ai eu beaucoup de peine. Maintenant ça va mieux. Je suis en garde alternée mais j'ai le même baby-sitter pour chez mon père et chez ma mère. Avec lui, c'est super chouette, il m'emmène faire du patin à glace, au cinéma, à la bibliothèque. Avec lui, j'ai même appris à bien aimer les musées.

”

“

J'adore le cinéma et d'ailleurs j'aimerais être acteur mais mon problème, c'est que je bégaie parfois. C'est pas que je ne sais pas ce qu'il faut dire mais quand je stresse ça m'empêche de parler facilement. Et parfois, je n'ose pas aller vers les autres.

”

“

J'ai deux papas. L'un est banquier, l'autre gère un restaurant. Pour moi, c'est normal d'avoir deux papas. Mais tout le monde n'est pas de cet avis.

”

“

Mes parents ne sont jamais allés à l'école. Ils ne savent ni lire, ni écrire. Jusqu'à aujourd'hui, ils ont toujours trouvé du travail mais ils en changent souvent et ce n'est pas très bien payé.

”

“

J'habite dans un bidonville si près de l'autoroute que j'entends le bruit des voitures en permanence. C'est la troisième fois en un an que j'ai dû changer de ville car les deux précédents bidonvilles où j'habitais ont été détruits.

”

“

J'habite dans un hôtel social où je vis dans une seule pièce avec ma mère et mes deux frères. Le dernier, le bébé, pleure souvent. En plus, comme j'habite loin de l'école, je dois me lever très tôt le matin et ça m'arrive de m'endormir à l'école.

”

“

Mes parents vivent depuis longtemps en France mais mon papa n'a toujours pas les papiers qui l'autorisent à rester. Une fois, un patron a refusé de lui payer le salaire qu'il lui devait. Mon père a protesté mais le patron l'a menacé de le dénoncer à la police et de le faire expulser de France.

”

“

Je viens d'arriver en France et je ne parle pas très bien français. Mes parents non plus. C'est dur parce que dans mon école d'avant, j'étais parmi les meilleurs et ici les autres pensent que je suis nul. J'avais aussi une grande maison et ici, c'est tout petit.

”

“

Je suis une enfant des rues vivant à Mayotte, un département de la France qui se trouve en face de l'Afrique dans l'Océan Indien. Parfois j'ai faim, parce que quand des gens nous donnent à manger, ce sont les plus grands qui se servent en premier. Et la nuit, j'ai peur.

”

“

Ma maman a une maladie qui ne se soigne pas facilement. Elle est souvent fatiguée et papa aussi parce que quand il rentre du travail, il doit s'occuper d'elle et tout faire à la maison. Parfois la nuit, ça m'empêche de dormir, tellement je suis inquiet pour maman. Je ne comprends pas toujours mes devoirs mais je n'ose pas demander pour ne pas les embêter en plus de tout ça.

”

“

Mon pays est en guerre. Mes parents ont eu peur pour moi et ils ont décidé de m'envoyer en France. Du coup, je vis dans un foyer loin de ma famille avec d'autres enfants qui ne vivent pas avec leurs parents. Ça fait trois mois que je n'ai pas de nouvelles de la maison, parfois ça m'empêche de me concentrer à l'école.

”

“

Ma maman est toute seule pour s'occuper de moi et de mes frères et sœurs. Comme elle rentre tard du travail, c'est souvent moi qui prépare le dîner. J'ai une copine pour qui c'est encore plus difficile. Elle aussi, faut qu'elle s'occupe de sa petite sœur mais en plus elle ne comprend pas toujours très bien à l'école. Mais moi j'aime bien lui expliquer. Toutes les deux, on s'entre-aide.

”

“

Je vis dans une grande maison et on a une piscine. Mes frères et moi nous avons chacun notre chambre et quand je ne comprends pas quelque chose à l'école, mon grand frère arrive toujours à me l'expliquer.

”

“

Mon sport préféré c'est l'équitation. Ça coûte cher mais j'ai de la chance, je peux en faire tous les mercredis. C'est mon grand-père qui m'y accompagne. Il m'aide aussi à faire mes devoirs quand je ne comprends pas.

”

## Situations



1. Pour toi, c'est plutôt facile d'avoir de bonnes notes à l'école.
2. Tu peux partir en vacances régulièrement.
3. Tu peux t'endormir tranquillement, c'est bien, comme ça tu es reposé·e pour aller à l'école.
4. Tu as de la chance parce que tu n'as jamais été victime de racisme.
5. Personne ne se moque de toi.
6. Tout va bien pour tes parents et tes grands-parents.
7. C'est facile de réunir les membres de ta famille pour ton anniversaire et les fêtes.
8. Tu fais ta vie d'enfant, sans soucis, ni responsabilités d'adulte.
9. C'est facile de te faire des ami·e·s et de les garder une année sur l'autre.
10. Tu peux facilement inviter tes ami·e·s pour des soirées pyjama.
11. Dans ta famille, l'argent ce n'est pas un problème.
12. Dans ton entourage proche, il y a une personne qui peut t'aider pour l'école.
13. Tu habites dans un logement confortable.
14. Tu as une activité en dehors de l'école.
15. Ça t'arrive souvent d'être fatigué·e.
16. Tu fais des contrôles médicaux et dentaires réguliers même lorsque tu n'es pas malade.
17. De temps en temps, avec ta famille tu vas au cinéma, au zoo, au musée, ou à la campagne ou dans des endroits distrayants.
18. Tu as beaucoup de temps pour jouer.
19. Tu penses avoir un bel avenir quand tu seras adulte.

## La machine à remonter le temps

<b>OBJECTIFS :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Faire comprendre aux enfants que les migrations ont toujours existé et que la population française est le produit de multiples migrations. Faire le lien entre les migrations d'hier et les migrations d'aujourd'hui.</li> </ul>	<b>THÉMATIQUE :</b> l'histoire (et les causes) des migrations.
	<b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> jeu d'association entre récits de vie et illustrations, fabrication d'une machine à remonter le temps (en option).

### Informations pratiques

<b>FORCES VIVES :</b> 2 adultes au minimum.	<b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 8 à 12 ans.
<b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 1 h 30 dont 15 min de pause ou une séquence de 60 min et une séquence de 30 min à plusieurs jours d'intervalle (hors option fabriquer une machine à remonter le temps).	<b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> entre 15 et 25.
	<b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> un mur où fixer les cartes et suffisamment de place pour installer les enfants en cercle.
<b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>6 cartes récit, 6 cartes objet/parcours.</li> </ul>	<b>PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ :</b> imprimez les 6 cartes récit en un exemplaire chacune et les cartes objet/parcours en deux exemplaires chacune au format A4.  Collez toutes les cartes objet/parcours les unes à la suite des autres par ordre chronologique de manière à obtenir une seule bande de papier et fixez la bande au mur. Fixez chaque seconde impression des cartes objet/parcours sur sa carte « jumelle » de la bande (la bande doit être bien fixée au mur tandis que les cartes individuelles doivent se détacher facilement).
<b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>De la patafix ou des aimants selon le support mural ;</li> <li>Pour l'option « Fabriquer une machine à remonter le temps » : une boîte en carton dont une face est au minimum 8 cm plus grande en hauteur et en largeur que le format d'impression des cartes que vous aurez choisi (A4 ou A8), du scotch, un cutter, deux baguettes ou crayons par boîte, plusieurs feuilles blanches par enfant, des feutres ou crayons de couleur.</li> </ul>	

### Déroulé de l'activité

#### 01 INTRODUCTION À L'ACTIVITÉ — 5 min

Formez 5 groupes de 3 à 5 enfants, distribuez une carte récit par groupe et expliquez que chaque groupe devra :

- Dans un premier temps, présenter son personnage au reste du grand groupe en répondant aux questions suivantes : « De qui s'agit-il ? Quand se passe l'histoire ? D'où le personnage est-il parti et pour aller où ? Pourquoi ? »  
Les enfants les plus « grand'e's » (à partir de 9 ans), pourront aussi répondre à la question : « Cette histoire vous fait-elle penser à une ou des situations que vous connaissez aujourd'hui ? »

- Dans un second temps, trouver et prendre la carte affichée au mur qui correspond à son récit en vérifiant que le parcours indiqué sur la carte est bien celui décrit dans le récit.
- Donnez l'exemple en racontant vous-même l'histoire de la petite fille préhistorique et en prenant la carte objet/parcours correspondante, puis fixer la carte récit au mur, au-dessus de sa carte objet/parcours figurant sur la bande accrochée au mur.

## 02 APPROPRIATION DES RÉCITS ET RECHERCHE DE LA CARTE — 10 min

Au préalable, chaque sous-groupe désigne l'enfant qui lira le récit au reste du sous-groupe et celui ou celle qui notera les réponses aux questions. Quand le sous-groupe est prêt pour la restitution, il part chercher sa carte objet/parcours.

## 03 RESTITUTION DES 5 GROUPES — 30 min

- Appelez chaque groupe à restituer par ordre chronologique en le désignant par l'objet de sa carte : « le groupe qui a un bateau comme objet, le déguisement de pèlerin, un marteau » etc.
- Aux groupes qui se limitent à présenter leur personnage avec les réponses aux questions vous pouvez demander : « Qu'est-ce que cette petite fille ou ce petit garçon vous a appris de plus sur son histoire ? »
- À la fin de sa restitution, le sous-groupe fixe sa carte récit au-dessus de sa carte objet/parcours figurant sur la bande accrochée au mur comme vous l'aviez fait pour la petite fille préhistorique.

## 04 PAUSE — 15 min

Le débat peut aussi être remis à la semaine suivante. Dans ce cas, rallonger la première séquence de 10 minutes pour répondre à d'éventuelles questions.

## 05 DISCUSSION/DÉBAT POUR DÉBATTRE DE QUESTIONS PLUS GÉNÉRALES SUR LES MIGRATIONS — 30 min

Placez les enfants en cercle. Rappelez brièvement les six situations notamment l'époque en insistant sur le nombre d'années (il y a X années) et demander s'il y a des questions, des remarques. Puis animez le débat à partir de questions inspirées des personnages :

- « Nous avons écouté l'histoire de familles, d'enfants qui ont migré pour différentes raisons. Quelles sont ces raisons ? (Pour fuir la guerre/trouver la sécurité et la liberté) (pour travailler/faire du commerce) (pour l'aventure/curiosité pour des pays lointains).
- « Est-ce qu'aujourd'hui encore des personnes viennent en France pour ces raisons-là ? Selon vous ou en pensant à des histoires que vous connaissez, pour quelles autres raisons peut-on quitter son pays pour s'installer dans un pays comme la France ? » (possibilité de rajouter les études, rejoindre quelqu'un de sa famille, l'amour...).
- « L'enfant vietnamien raconte son périlleux voyage en mer. Avez-vous déjà entendu qu'aujourd'hui encore des personnes s'enfuient de leur pays en prenant de petits bateaux qui ne sont pas faits pour de longs voyages ? »

- « Samuel a choisi de s'installer au Canada. Connaissez-vous des Français et des Françaises qui ont émigré dans d'autres pays ? Dans quels pays ces personnes ont-elles choisi de s'installer ? »
- « La petite fille et sa maman se sont enfuies en France pour échapper à l'esclavage. Est-ce que la France a toujours protégé les esclaves ? Ce récit a été choisi pour faire comprendre aux enfants que la présence de personnes noires en France est très ancienne. Mais il ne faudrait pas que cela leur laisse entendre que la France n'a jamais pratiqué l'esclavage. »
- « Le petit garçon musulman de Montpellier raconte que les religions chrétienne, juive et musulmane étaient pratiquées librement. Et aujourd'hui, quelles sont les religions pratiquées en France ? Il s'agit de pouvoir rajouter l'hindouisme et le bouddhisme, notamment, et le fait qu'il y a aussi des personnes qui n'ont aucune religion. »
- « Le garçon (petit garçon italien) s'inquiète des propos racistes qui lui sont parfois adressés. Est-ce que vous pensez qu'il y a encore du racisme envers les personnes italiennes aujourd'hui ? Et envers d'autres personnes ? »

Il est aussi possible d'échanger sur d'autres sujets en allant au-delà des récits initiaux, par exemple :

« Ces histoires nous apprennent que la France est peuplée de personnes venues de plein de régions différentes du monde, récemment ou il y a très longtemps. Tous ces déplacements de personnes ont permis d'avoir une alimentation en France très variée. Pourriez-vous donner des exemples de plats, de fruits, de légumes, d'épices qui viennent d'ailleurs ? Vous pouvez reprendre les zones géographiques des récits : venus d'Afrique ? D'Égypte ? D'Amérique ? D'Italie ? D'Asie ? »

## 06 RETOUR À CHAUD — 5 min

Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider des questions suivantes : « Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? Qu'est-ce que vous avez particulièrement aimé ? Pas aimé ? Que souhaiteriez-vous partager avec des personnes qui n'étaient pas là ? » etc.

### **Pour aller plus loin : fabriquer une machine à remonter le temps**

La fabrication d'une machine à remonter le temps peut se faire avec d'autres adultes que les personnes qui ont animé l'activité (la ou le professeur des écoles, les animatrices, animateurs du centre de loisir...).

#### **Pour la confectionner**

- Proposer aux enfants de créer leurs propres cartes récits et cartes objets-parcours en s'inspirant de leurs connaissances sur les migrations contemporaines. Il est possible aussi de créer des cartes supplémentaires avec seulement des dessins, des mots inspirés par le débat, des poèmes etc.
- Coller côte à côte les cartes récit aux cartes objet-parcours qui leur correspondent, puis relier tous les épisodes par ordre chronologique de manière à donner une longue bande de papier / frise chronologique. Les cartes créées par les enfants seront insérées là où cela leur semble pertinent.
- Découper sur une face de la boîte en carton une fenêtre au cutter de la taille d'une carte. Sur le dessus et le dessous de la boîte à environ 1 cm de la fenêtre, faites un trou de la largeur d'une baguette ou d'un crayon à chaque extrémité de la fenêtre.
- Glisser les crayons ou baguettes dans les trous prévus à cet effet, scotcher chaque extrémité de la bande de papier à chaque crayon ou baguette afin de pouvoir enrouler la bande de papier autour et de la faire avancer ou reculer.

## Éléments de contexte à l'attention des adultes

## Récit 01

**DE QUI S'AGIT-IL ?** Une petite fille homo-sapiens.

**QUAND SE PASSE L'HISTOIRE ?** À l'époque préhistorique.

**D'OÙ EST-ELLE PARTIE ?** De sa hutte.

**POUR ALLER OÙ ?** Dans une grotte.

**POURQUOI ?** À l'époque préhistorique, les peuples étaient nomades.

**RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES :**

- [www.franceculture.fr/histoire/a-la-prehistoire-des-femmes-cueilleuses-mais-aussi-chasseuses](http://www.franceculture.fr/histoire/a-la-prehistoire-des-femmes-cueilleuses-mais-aussi-chasseuses)
- <https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/homme-peintures-prehistoriques-ont-elles-ete-realisees-femmes-19784/>

**QUELQUES MOTS DU CONTEXTE :** Les ancêtres de tous les êtres humains sont les Homo sapiens, des personnes dites « anatomiquement modernes », apparues en Afrique entre 200 000 et 100 000 ans avant notre ère. Donc tous les êtres humains ont des ancêtres africains et africaines. Après une longue migration par la Méditerranée et le Proche-Orient, cette population d'origine africaine atteint l'Europe alors peuplée de femmes et d'hommes de Néandertal. Sans doute ces deux populations se sont-elles mélangées car entre 1 % et 3 % du capital génétique des Européen·ne·s d'aujourd'hui seraient néandertaliens.

En Europe, c'est dans le sud de l'Italie que l'on a retrouvé les plus anciennes traces d'Homo sapiens. Elles datent de -45 000 ans. En France, elles ont été découvertes en Dordogne, sur le site de l'abri de Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac, et remonteraient à - 35 000 ans.

Si leurs peintures rupestres ont longtemps été attribuées exclusivement aux hommes, des études tendent à prouver que bon nombre d'entre elles ont été réalisées par des femmes. De même des découvertes récentes permettent de penser que les femmes chassaient aussi.

## Récit 02

**DE QUI S'AGIT-IL ?** Un petit garçon d'origine égyptienne et de confession musulmane.

**QUAND SE PASSE L'HISTOIRE ?** Au Moyen Âge, en 1181, il y a plus de 840 ans.

**D'OÙ EST-IL PARTI ?** D'Égypte.

**POUR ALLER OÙ ?** En France.

**POURQUOI ?** Pour le travail de ses parents qui font du commerce en France.

**RESSOURCE COMPLÉMENTAIRE :**

- Marc Terrisse – Présence arabo-musulmane en Languedoc et en Provence du VIII<sup>e</sup> siècle au XIII<sup>e</sup> siècle ? In Archéologie des Migrations, 2017 aux éditions La Découverte Inrap.

**QUELQUES MOTS DU CONTEXTE :** Les sources écrites et les trouvailles archéologiques montrent la présence d'une communauté musulmane à Montpellier pendant le Moyen Âge central. Montpellier, comme Marseille, s'inscrit dans les réseaux du commerce international et la seigneurie de Montpellier est sous influence aragonaise. Or les territoires de la couronne d'Aragon voient coexister pendant cette période des populations chrétiennes, juives et musulmanes.

Benjamin de Tudèle (un rabbin grand voyageur) de passage en ville en 1160, note que celle-ci est « fort fréquentée par toutes les nations, tant chrétiennes que mahométanes et qu'on y trouve des négociants venant notamment du pays des Algarbes (Portugal ou Maghreb), de l'Espagne, de toute l'Égypte et de la terre d'Israël ». Benjamin de Tudèle dit aussi que Montpellier « est la ville où l'on trouve le plus de lettrés d'importance ». En 1181, Guilhem VIII autorisa quiconque, quelles que soient ses origines et sa confession, à enseigner la médecine à Montpellier. Cette mesure, qui témoigne de l'importance qu'avait déjà la médecine à Montpellier, va permettre l'essor prodigieux de cette discipline à travers la culture partagée de trois civilisations.

## Récit 03

**DE QUI S'AGIT-IL ?** Une petite fille d'origine africaine.

**QUAND SE PASSE L'HISTOIRE ?** À la Renaissance, en 1505, il y a plus de 500 ans.

**D'OÙ EST-ELLE PARTIE ?** De Valence en Espagne et sa maman est partie d'Afrique.

**POUR ALLER OÙ ?** À Toulouse en France.

**POURQUOI ?** Pour fuir l'esclavage.

**RESSOURCE COMPLÉMENTAIRE :**

- Sue Peabody - S'affranchir ou s'enraciner ? Le droit français sur la migration des colonies à la métropole à l'époque de l'esclavage. In Archéologie des Migrations, 2017 aux éditions La Découverte Inrap.

**QUELQUES MOTS DU CONTEXTE :** Au Moyen-Âge, la ville de Toulouse offrait sa protection aux personnes qui résidaient à l'intérieur de ses murs, interdisant l'esclavage. À partir du XIII<sup>e</sup> et jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, une série de décisions juridiques reconnaissant la liberté d'esclaves fugitifs encouragea la fuite de nombreux esclaves, maures, turcs et slaves appartenant à des maîtres aragonais ou valenciens. Ces hommes et ses femmes partaient de nuit et se déguisaient en pèlerins pour aller à Toulouse y revendiquer leur liberté. Ce principe du Sol libre toulousain qui interdisait l'esclavage s'étendit ensuite à tout le royaume de France avec l'Édit du 3 juillet 1315 où le roi Louis Le Hutin rendit sa liberté à tous les serfs du domaine royal. En 1571, le parlement de Bordeaux soulignait ce principe en libérant une cargaison d'esclaves d'un négociant normand, proclamant que « la France, mère de liberté, ne permet aucun esclave ». Cela ne signifie pas pour autant que la France n'a pas pratiqué l'esclavage par la suite, seulement elle ne l'autorisait que dans ses colonies et

pas dans l'Hexagone. Et encore, cela n'a duré qu'un temps. Sous la pression du lobby des planteurs et administrateurs coloniaux qui protestaient contre le fait qu'ils ne pouvaient être de passage en France avec leurs esclaves sans risquer de les perdre, deux textes royaux – un édit d'octobre 1716 et une déclaration de du 15 décembre 1738 – les autorisèrent à les garder sous certaines conditions.

**DATES-CLÉS DE L'ESCLAVAGE EN FRANCE :**

**1642 :** Louis XIII autorise la traite des Noirs.

**Mars 1685 :** Louis XIV édicte le Code noir, qui régleme la vie des esclaves dans les colonies.

**26 août 1789 :** Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen. Le cas des colonies n'étant pas mentionné, elle ne s'y applique pas.

**28 septembre 1792 :** La Constituante abolit l'esclavage en France (mais toujours pas dans les colonies).

**4 février 1794 :** Le décret d'émancipation et d'abolition de l'esclavage adopté par Robespierre et les membres de la Convention est enfin étendu aux colonies françaises.

**20 mai 1802 :** Napoléon Bonaparte rétablit l'esclavage par décret.

**1<sup>er</sup> janvier 1804 :** Haïti devient la première République noire du monde. L'indépendance est proclamée sous la direction de Jean-Jacques Dessalines. Les anciens esclaves ont vaincu l'armée napoléonienne.

**27 avril 1848 :** Promulgation du décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies et possessions françaises sous l'impulsion de Victor Schoelcher, sous-secrétaire d'État aux colonies.

**30 avril 1849 :** Vote de la loi qui fixe le montant des indemnités aux colons.

### Récit 04

<b>DE QUI S'AGIT-IL ?</b> Un jeune français émigré à Québec.	<p>La ville de Québec devient donc le premier véritable établissement français permanent en Amérique. Québec comporte beaucoup d'avantages selon Champlain : abondance de fourrures (très prisées à cette époque car c'est la mode des chapeaux de fourrure), site facile à défendre et beaucoup de terres fertiles.</p> <p>En revanche, le climat de Québec est très rigoureux et les autochtones sont hostiles à cette colonisation. Les émigrant·e·s viennent principalement de Normandie, d'Île-de-France, et du Poitou-Charentes. En 1663, ce sont principalement des paysan·ne·s et des artisan·ne·s (68 %), des fonctionnaires, des commerçant·e·s et des militaires, quelques nobles et quelques ecclésiastiques. Il y a peu de femmes dans un premier temps ; ainsi entre 1663 et 1673, le roi de France fit venir au Canada près de 900 jeunes filles en âge de se marier afin de pouvoir assurer le peuplement de la colonie.</p>
<b>QUAND SE PASSE L'HISTOIRE ?</b> En 1634, il y a plus de 350 ans.	
<b>D'OÙ EST-IL PARTI ?</b> De Charente-Maritime.	
<b>POUR ALLER OÙ ?</b> À Québec.	
<b>POURQUOI ?</b> Pour l'aventure, le goût du voyage.	
<p><b>QUELQUES MOTS DU CONTEXTE :</b> L'histoire de Samuel se situe à l'époque où Champlain, explorateur et cartographe français, après avoir exploré l'Acadie et le fleuve Saint-Laurent a fondé en 1608 une colonie française, Québec. Il a ainsi fortement contribué à la création de la « Nouvelle-France ». Il faut savoir que les pêcheurs français faisaient déjà le voyage jusqu'à Terre-neuve pour pêcher le cabillaud mais qu'il n'y avait pas encore d'établissement permanent.</p>	

### Récit 05

<b>DE QUI S'AGIT-IL ?</b> Un jeune italien.	<p>Mais c'est sur les chantiers, les usines, les mines et les champs qu'ils sont en fait les plus nombreux. Si l'immigration italienne du XIX<sup>e</sup> siècle est d'abord majoritairement masculine, on assiste à la fin du siècle à un rééquilibrage entre les sexes, sous l'effet d'une immigration plus familiale mais aussi de filières spécifiques d'immigration féminine qui recrutent des femmes jeunes et non mariées. Grasse par exemple accueille davantage d'Italiennes que d'Italiens dès 1880. Elles sont massivement employées dans l'industrie du parfum dont 80 % des ouvriers sont des ouvrières et 83 % d'entre elles des Italiennes. On retrouve aussi de nombreuses Italiennes dans l'industrie du textile, notamment dans les manufactures de soie lyonnaises.</p> <p>Garzone signifie apprenti en italien (Garzoni au pluriel). En France, au XIX<sup>e</sup> siècle, on appelait « garzoni » des jeunes garçons venus d'Italie qui vendaient dans la rue des petites sculptures fabriquées par des artisans, eux aussi venus d'Italie.</p> <p>L'accueil fait à ces populations italiennes pendant ces 100 ans d'immigration n'était pas toujours rose et les propos racistes dont étaient la cible ces immigré·e·s venu·e·s d'Italie sont fort semblables à ceux qui visent les immigré·e·s d'aujourd'hui, venu·e·s du Maghreb ou d'Afrique Subsaharienne.</p>
<b>QUAND SE PASSE L'HISTOIRE ?</b> En 1862, il y a plus de 150 ans.	
<b>D'OÙ EST-IL PARTI ?</b> D'Italie.	
<b>POUR ALLER OÙ ?</b> À Grasse en France.	
<b>POURQUOI ?</b> Sa mère cherchait du travail.	
<p><b>RESSOURCE COMPLÉMENTAIRE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="http://www.histoire-immigration.fr/ciao-italia">www.histoire-immigration.fr/ciao-italia</a></li> </ul>	
<p><b>QUELQUES MOTS DU CONTEXTE :</b> Dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et jusque dans les années 1960, les Italiennes et les Italiens étaient les personnes étrangères les plus nombreuses dans l'Hexagone, mais les échanges entre la France et l'Italie existent depuis l'Antiquité gallo-romaine. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les Italiens sont d'abord visibles dans les rues, exerçant des petits métiers ambulants : saltimbanques, ramoneurs, vitriers, cireurs de souliers, vendeurs de statuettes...</p>	

## Récit 06

**DE QUI S'AGIT-IL ?** Une petite fille vietnamienne.

**QUAND SE PASSE L'HISTOIRE ?** En 1979, il y a un peu plus de 40 ans (faire le lien entre l'âge que cette petite fille a approximativement aujourd'hui et des adultes de leurs connaissances).

**D'OÙ EST-ELLE PARTIE ?** Du Vietnam.

**POUR ALLER OÙ ?** À Paris en France.

**POURQUOI ?** Pour fuir une situation très dangereuse.

**RESSOURCE COMPLÉMENTAIRE :**

- [www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration/histoires-singulieres/tran-dung-nghi](http://www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration/histoires-singulieres/tran-dung-nghi)

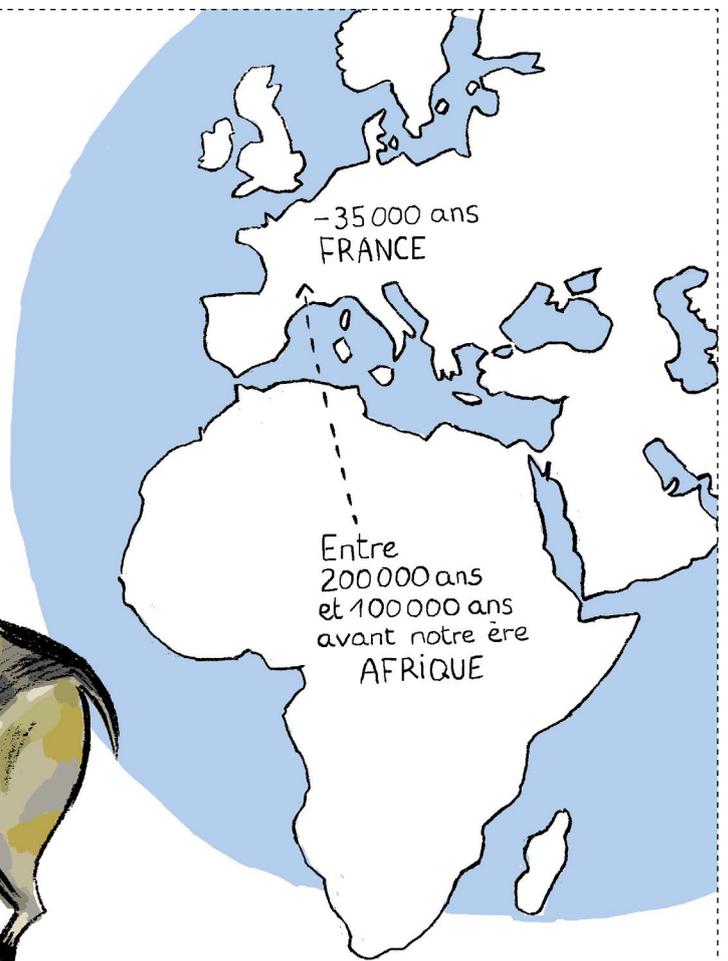
**QUELQUES MOTS DU CONTEXTE :** C'était en 1979, fin des années 1970, début des années 1980, le sujet des « Boat people » d'Indochine dominait les journaux télévisés, avec des images de familles entières, tassées les unes contre les autres dans des embarcations de fortune en mer de Chine, menacées par les pirates, les requins, les intempéries... Beaucoup périssaient de maladie, faim, froid ou par noyade. Les Boat people ayant survécu à la traversée en mer sont celles et ceux qui ont été recueilli·e·s par des navires étrangers.

Mais ces ressortissant·e·s du Vietnam, du Laos et du Cambodge qui fuient les dictatures de leurs pays respectifs sont repoussé·e·s par de nombreux pays (en particulier par Hong Kong, l'Indonésie et l'Australie). Cependant l'indignation de leur opinion publique a conduit la France et d'autres pays occidentaux à faire venir des dizaines de milliers de Boat people.

Ainsi, largement soutenue par sa population, la France a accueilli plus d'une centaine de milliers de Vietnamien·ne·s, Cambodgien·ne·s et Laotien·ne·s (128 531).

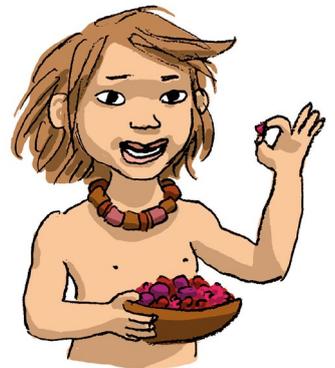
Les arrivées de Boat people cessent dans les années 1990.

Les cartes à imprimer — pages suivantes



“

Avec les beaux jours, nous avons quitté notre hutte et repris la route. Cette fois-ci nous avons trouvé une grotte pour nous abriter. Tous les jours, je cueille des fruits rouges, j'adore ça. Mon frère préfère les racines : chacun ses goûts ! Quand elle n'est pas à la chasse ou à la cueillette, Maman dessine. Pour la couleur, elle utilise un mélange de graisse animale, d'argile brune, jaune ou rouge et de la poudre de manganèse qui est un cousin du fer. Et pour vous dire la vérité, je préfère croquer les rhinocéros qu'elle dessine sur la paroi de la grotte, que des rhinocéros en vrai dans la nature ! ”

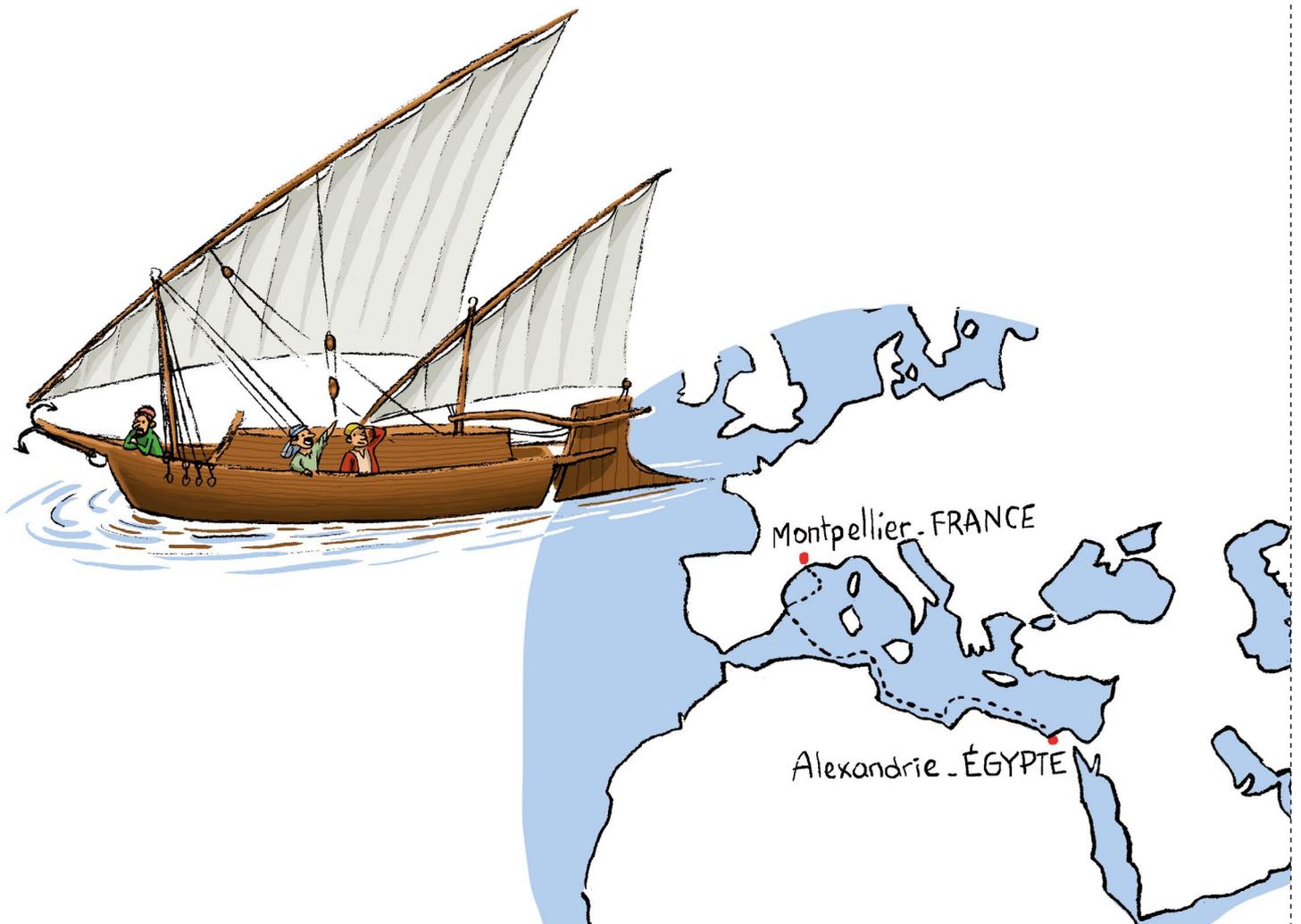


**De qui s'agit-il ?** Une petite fille homo-sapiens

**Quand se passe l'histoire ?** À l'époque préhistorique

**D'où est-elle partie ? Pour aller où ?** D'une hutte pour une grotte.  
Mais ses ancêtres venaient d'Afrique

**Pourquoi ?** À l'époque préhistorique les peuples étaient nomades



“

Je suis né en 1181. Moi et ma famille habitons depuis quelque temps à Montpellier, une ville du Sud de la France, au bord de la Mer Méditerranée. Ici, il y a un grand port et ses bateaux et plein de commerçants, comme mes parents, qui vendent des marchandises venues de loin. J'adore cette ambiance où l'on parle plein de langues différentes, même l'arabe qui me rappelle l'Égypte, le pays d'où je viens. À Montpellier tout le monde peut pratiquer librement sa propre religion, il y a des personnes chrétiennes ou juives ou bien musulmanes comme moi et ma famille. ”



De qui s'agit-il?

Quand se passe l'histoire?

D'où est-il parti? Pour aller où?

Pourquoi?



“

Ma mère est née à Niani, une ville en Afrique de l'Ouest pas très loin de la mer. Un jour, elle a été enlevée, emmenée en bateau et vendue comme esclave à Valence, en Espagne. À l'époque, elle était enceinte de moi. Mais depuis hier, nous sommes enfin libres et en sécurité ! Les maîtres qui nous maltrahaient, c'est fini ! Quand Maman a appris qu'à Toulouse, en France, l'esclavage était interdit, nous nous sommes enfuies. Déguisées en pèlerins, ces personnes qui voyagent pour visiter des lieux religieux, nous avons marché pendant plusieurs jours pour rejoindre ce sol libre. Ce jour de l'année 1505 où nous avons franchi la haute muraille qui entoure Toulouse est le plus beau jour de ma vie ! ”

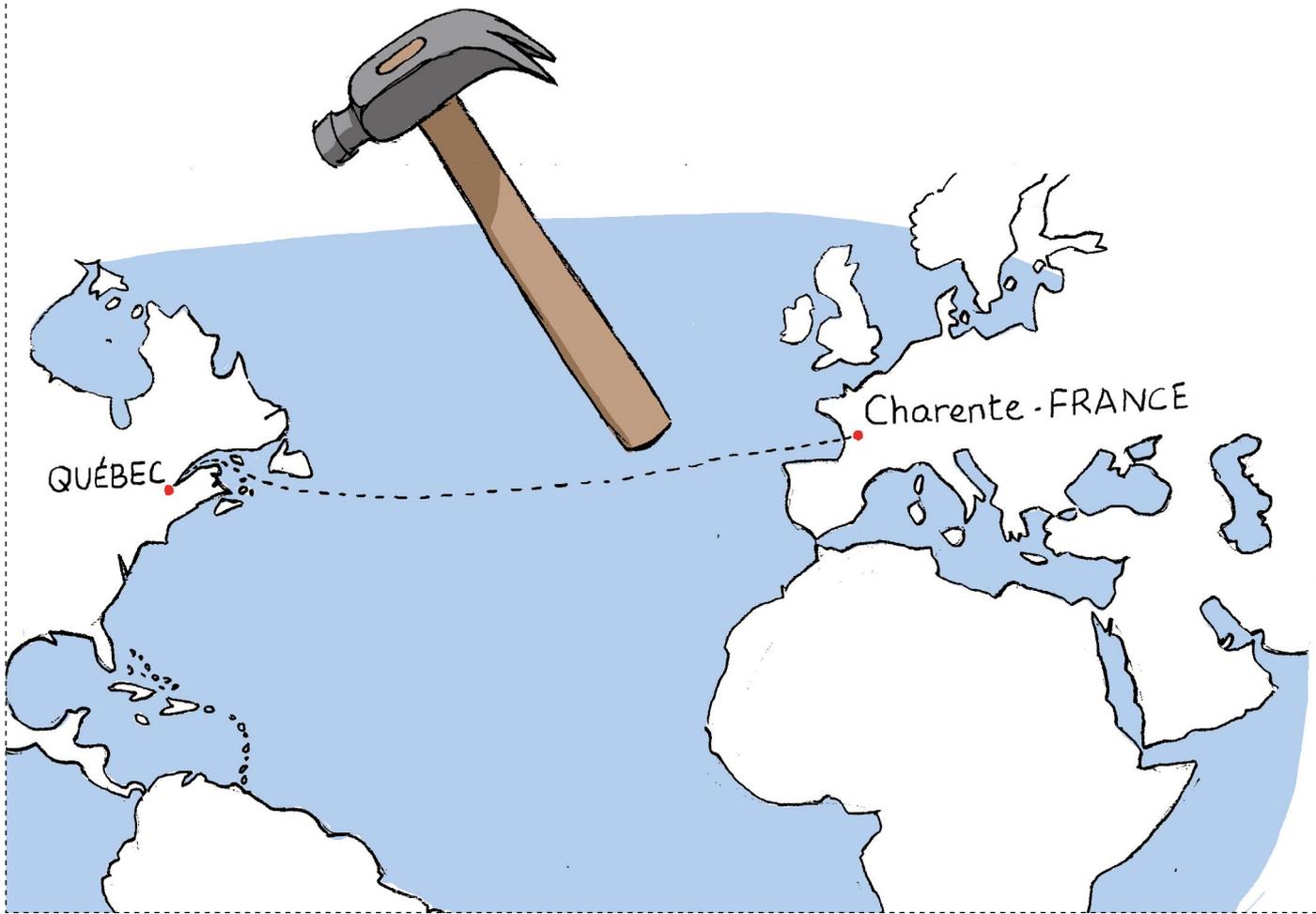


De qui s'agit-il ?

Quand se passe l'histoire ?

D'où est-elle partie ? Pour aller où ?

Pourquoi ?



“

Québec, 1634.

Chère Maman, ce premier hiver passé ici a été très dur, il a beaucoup neigé. Je me réjouis du retour du printemps qui me rappelle le climat de ma Charente bien aimée. En tout cas, je ne regrette pas d'être parti à l'aventure, il y a tellement de choses à découvrir! J'ai beaucoup de travail car il y a peu de charpentiers ici et beaucoup de maisons et de bateaux à construire. Maintenant, j'aimerais avoir bientôt ma propre maison et pouvoir me marier. Vous me manquez tous, embrasse bien Papa et Hélène. Ton fils, Samuel. ”



De qui s'agit-il?

Quand se passe l'histoire?

D'où est-il parti? Pour aller où?

Pourquoi?



“

En Italie, Maman ne trouvait pas de travail. Alors en 1862, nous sommes partis en France, à Grasse exactement. Dans cette petite ville du Sud de La France, il y a une usine de parfums qui avait besoin d'ouvrières. C'est là que Maman travaille aujourd'hui. Moi, pour ramener un peu d'argent à la maison, je vends dans la rue des statuettes fabriquées par mon patron, un Italien immigré comme nous, qui m'apprend aussi son métier. « Garzone » : c'est comme ça qu'on nous appelle, nous les jeunes apprentis italiens. Mais il y a aussi des gens racistes qui nous donnent des noms beaucoup moins gentils. ”

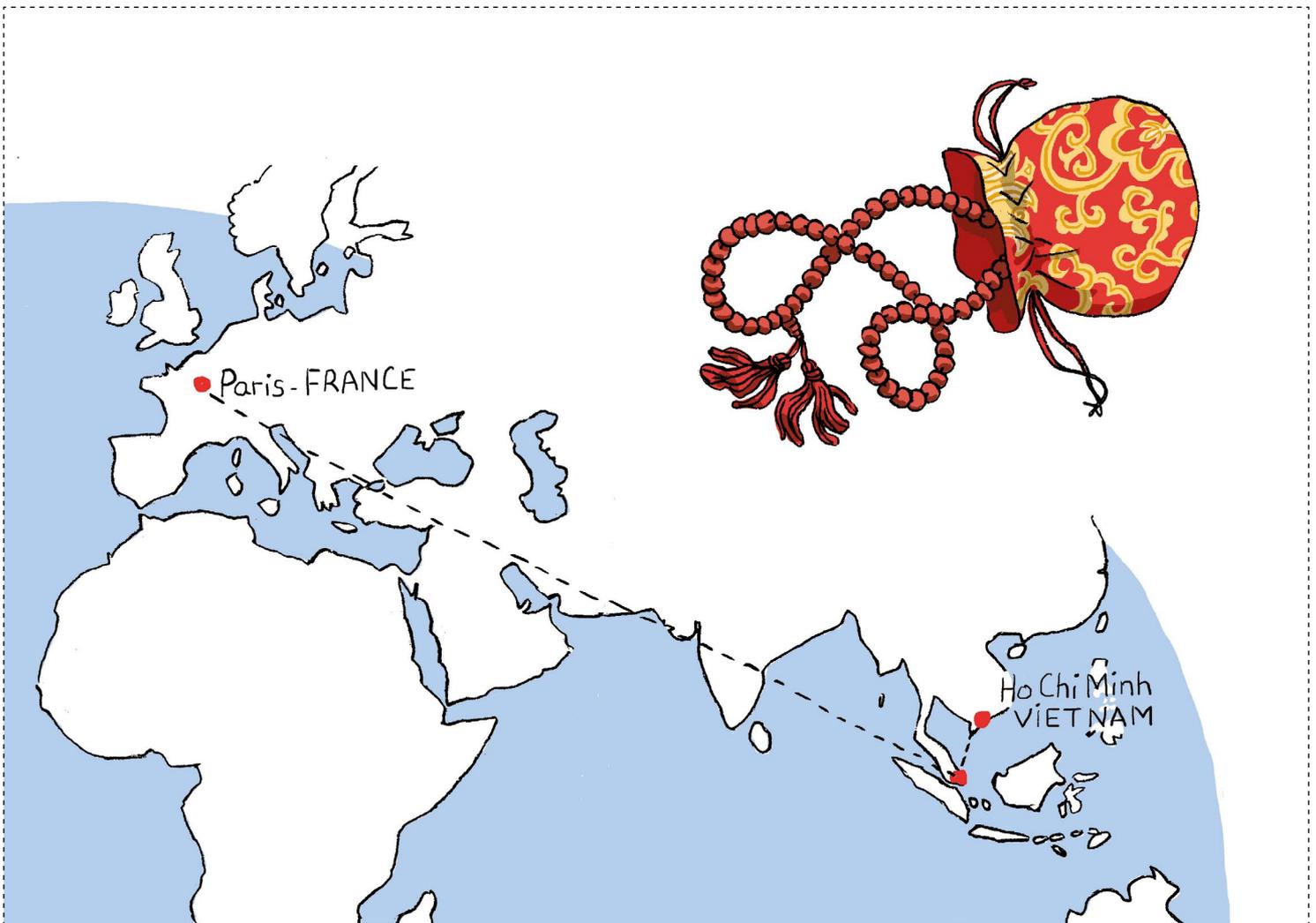


De qui s'agit-il ?

Quand se passe l'histoire ?

D'où est-il parti ? Pour aller où ?

Pourquoi ?



“

Bien au chaud dans mon lit à Paris, je me souviens. Il y a un an, en 1979, maman, ma petite sœur et moi avons fui Hô Chi Minh, la ville où nous habitons car c'était devenu très dangereux. Papa nous a mis dans un bateau de pêche où il y avait déjà beaucoup de monde en nous disant qu'il nous rejoindrait plus tard. C'était très dur. J'avais peur, on avait faim. Nous avons voyagé pendant 16 jours avant d'être sauvés par un gros bateau. Dans ma poche, j'avais gardé précieusement un cadeau de ma grand-mère qui aujourd'hui encore me rappelle le Vietnam. Dans la pochette elle avait mis un petit mot : À ma petite chérie que j'aime.

”



De qui s'agit-il ?

Quand se passe l'histoire ?

D'où est-elle partie ? Pour aller où ?

Pourquoi ?

## Ces fruits et légumes venus d'ailleurs

<b>OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Montrer l'importance des migrations dans l'histoire à travers l'origine des aliments ;</li> <li>• Faire prendre conscience que les migrations sont une richesse ;</li> <li>• Faire prendre conscience que notre culture (culinaire) est le fruit de nombreux échanges culturels.</li> </ul>	<b>THÉMATIQUE :</b> les mobilités humaines à travers l'histoire des aliments, la richesse de l'interculturalité.
	<b>TYPE D'ACTIVITÉ :</b> jeu de plateau associant devinettes et repérages sur une carte du monde.

### Informations pratiques

<b>FORCES VIVES :</b> 2 personnes.	<b>ÂGE DES ENFANTS :</b> de 6 à 12 ans.
<b>DURÉE DE L'ACTIVITÉ :</b> 1h 30 dont 15 min de pause.	<b>NOMBRE D'ENFANTS :</b> de 12 à 24 enfants (pour 2 groupes de 12 enfants).
<b>MATÉRIEL DANS LE KIT :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le dé à découper et reconstituer ;</li> <li>• Les 42 cartes ;</li> <li>• Les paniers fruits et paniers légumes.</li> </ul>	<b>CONTRAINTES D'ESPACE :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un espace où les enfants pourront se mettre debout les un-e-s à côté des autres ;</li> <li>• Pouvoir créer un ou deux îlots de tables avec 12 enfants autour de chaque îlot.</li> </ul>
<b>MATÉRIEL À FOURNIR :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• De la colle ;</li> <li>• Une carte du monde : <a href="#">lien de téléchargement</a> ;</li> <li>• Optionnel : des fruits et la vaisselle nécessaire pour composer et savourer ensemble une salade de fruits.</li> </ul>	<b>PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ :</b> assurez-vous que vous pouvez rapidement localiser tous les pays et régions du monde cités sur les cartes.  Assemblez les tables pour créer une grande table de jeu, déposez-y la carte du monde (qui fait office de plateau de jeu), les cartes face cachée en trois tas de couleurs différentes (tas rose, tas bleu, tas jaune), les dessins panier à fruits et panier à légumes de chaque côté de la carte.

### Déroulé de l'activité

#### 01 BRISE-GLACE ALPHABÉTIQUE — 10 min

- Demandez aux enfants de dire leur prénom et de se positionner sur une ligne selon l'ordre alphabétique de leur initial (s'il y a dans le groupe des enfants qui ne connaissent pas l'ordre alphabétique, vous pouvez énoncer les lettres les unes après les autres : les enfants dont le prénom commence par un A, par un B etc.).
- Demandez-leur ensuite de fermer les yeux et de réfléchir à leur fruit ou légume préféré. Puis, comme pour leur prénom, de dire à tout le monde leur fruit ou légume préféré et de se positionner sur la ligne en fonction de l'initial du fruit ou du légume en question.

- Pendant ce temps, l'autre personne peut placer sur le haut des tas de cartes, les fruits et légumes cités par les enfants (en option).

## 02 JEU DE PLATEAU — 35 min

- Demandez aux enfants de créer des binômes puis de s'installer autour du plateau de jeu/carte du monde à raison de 12 enfants maximum pour un même jeu.
- Repérez avec elles et eux les grandes régions et sous-régions du monde : l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Amérique Centrale, l'Amérique du Nord, l'Asie, l'Australie, le Bassin méditerranéen, l'Europe.

### Expliquez la règle

- Pour chaque binôme, le but du jeu est de garder un maximum de cartes qui vont être tirées. Il y a trois sortes de cartes, les cartes fruits, les cartes légumes et les cartes devinettes. C'est le dé qui indiquera quelle carte tirer et que faire.
  - **Face bleue** : tirez une carte légume et dites quel est son pays ou sa région du monde d'origine en montrant l'endroit sur la carte ;
  - **Face rose** : tirez une carte fruit et dites quel est son pays ou sa région du monde d'origine en montrant l'endroit sur la carte ;
  - **Face jaune** : tirez une carte devinette, trouvez le fruit ou le légume et montrer le lieu de son origine sur la carte ;
  - **Face tricolore avec une flèche vers la gauche** : dites quel est fruit ou légume tiré par le binôme précédent et son pays ou sa région du monde d'origine en montrant l'endroit sur la carte ;
  - **Face tricolore** : tirez une carte dans le tas de votre choix ;
  - **Face tricolore avec une flèche circulaire** : tirez une carte dans le tas de votre choix et rejouez !
- Si un tas est épuisé, rejetez le dé jusqu'à tomber sur un tas fourni.
- À chaque bonne réponse, le binôme conserve la carte. Si le binôme se trompe, la carte est déposée dans le panier à fruits ou le panier à légumes. Si sa réponse est bonne pour la face tricolore (carte tirée par le binôme précédent) il la prend au binôme précédent. Si sa réponse est fausse, la carte est conservée par le binôme précédent. La partie s'achève quand il n'y a plus de cartes à tirer ou selon un temps imparti. Le binôme qui a conservé le plus de cartes a gagné. Il se peut qu'il y ait des ex æquo !

## 03 PAUSE — 15 min

## 04 DISCUSSION BILAN — 20 min

- Vous animerez la discussion en faisant une synthèse des connaissances tirées du jeu et en posant quelques questions pour ouvrir le sujet sur les migrations humaines. L'enjeu est de sensibiliser les enfants au fait que les migrations sont une richesse pour les sociétés. Exemples de questions pour ouvrir la discussion :
  - « Comme ce jeu nous l'a montré les fruits et légumes qui constituent notre alimentation sont parfois nés très loin d'ici avant d'être cultivés en France et d'autres font encore beaucoup de route avant de se retrouver dans notre assiette. Est-ce que vous aviez conscience de tous ces voyages faits par les fruits et légumes ? Comment serait notre alimentation s'ils étaient "restés chez eux" ? »
- Vous pourrez préciser que certains fruits et légumes ont fait beaucoup d'étapes avant de s'installer en France. Exemple de l'aubergine originaire de l'Inde qui a été apportée dans le bassin méditerranéen par les navigateurs arabes. Elle a d'abord été cultivée en Espagne au Moyen Âge puis dans le reste de l'Europe au XV<sup>e</sup> siècle. D'abord en Italie et dans le sud de la France, puis l'Allemagne et la Grande Bretagne.
- Il y a aussi les fruits et légumes qui sont nés dans une région du monde mais que nous importons d'une autre région ou pays où ils se sont aussi installés. Par exemple l'essentiel des mangues que nous mangeons aujourd'hui vient de Côte d'Ivoire (Afrique de l'Ouest) et non pas d'Asie dont elles sont originaires, et l'essentiel des ananas vient d'Afrique du Sud et non d'Amérique du Sud.
- Enfin, certains fruits et légumes que l'on mangeait très peu aux générations précédentes (celles des parents ou grands-parents) sont devenus beaucoup plus courants. C'est le cas de la mangue par exemple. Il y est donc probable que certains fruits ou légumes d'Afrique ou d'Asie par exemple que l'on ne trouve aujourd'hui que dans des boutiques ou marchés spécialisés deviennent un jour une alimentation ordinaire en France.

## 05 RETOURS À CHAUD — 10 min

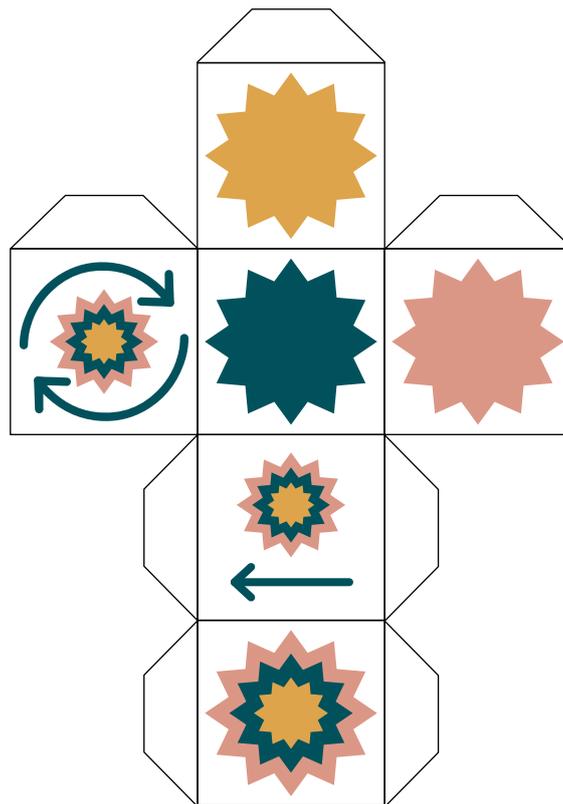
Pour clôturer l'activité, proposez un tour de parole où chaque enfant pourra s'exprimer. Vous pouvez vous aider des questions suivantes : « Est-ce que vous avez des questions sur des choses que vous n'avez pas comprises ? Qu'est-ce que vous avez particulièrement aimé, pas aimé ? Que souhaiteriez-vous partager avec des personnes qui n'étaient pas là ? » etc.

### Pour aller plus loin : convivialité

Pour se quitter sur une note conviviale et si vous en avez le temps, préparez une salade de fruits avec les enfants et dégustez-la ensemble.

## Le dé à fabriquer

- 01 Imprimer la forme du dé sur une feuille un peu cartonnée.
- 02 La découper.
- 03 Plier au niveau des lignes.
- 04 Mettre de la colle sur les onglets.
- 05 Former un cube en collant les onglets sous les carrés : votre dé est prêt!





## Les cartes à plier : les fruits

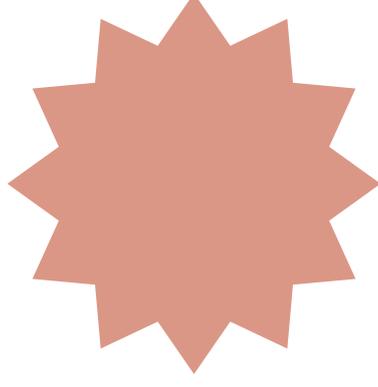
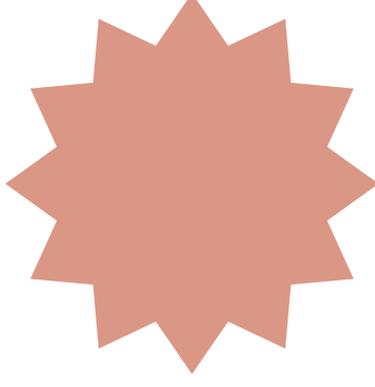
- 01 Imprimer et découper les cartes.
- 02 Plier la case de gauche (qui est la réponse) pour qu'elle soit derrière la case du milieu.
- 03 Faire de même avec la case de droite. Elle doit recouvrir la réponse.
- 04 Plus qu'à jouer!



**Originare d'Asie  
(Chine)**



**Originare d'Amérique du Sud  
(Paraguay)**



**Originaire d'Asie  
(Asie du Sud-Est:  
Inde, Malaisie...)**



Banane

**Originaire d'Asie  
(plus précisément de la région  
du Cachemire qui est à cheval  
sur l'Inde, le Pakistan et la  
Chine)**

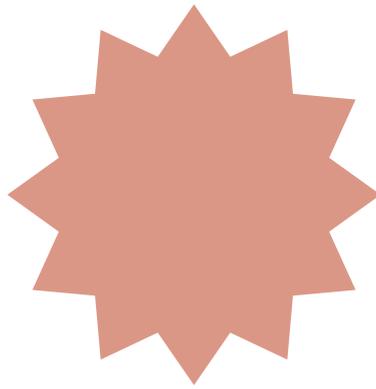
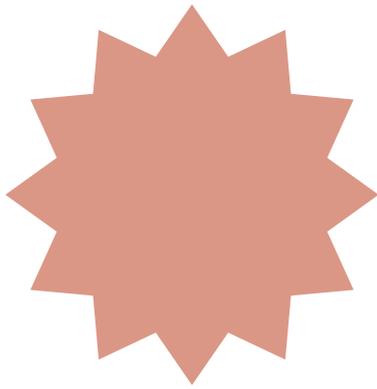
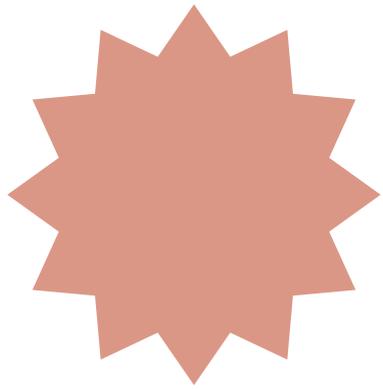


Citron

**Originaire d'Europe  
(dans les montagnes  
des pays de l'Ouest  
donc en France aussi)**



Framboise



*Fruit de la passion*

**Originaire d'Amérique du Sud  
(Brésil)**



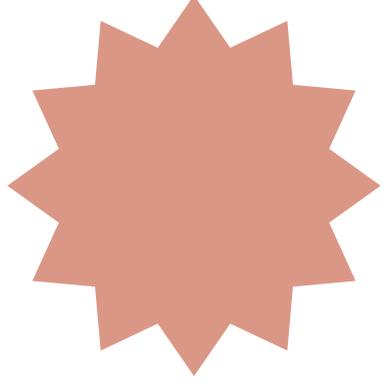
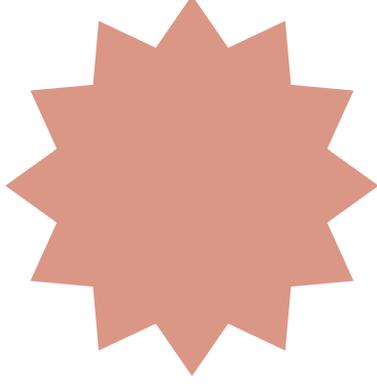
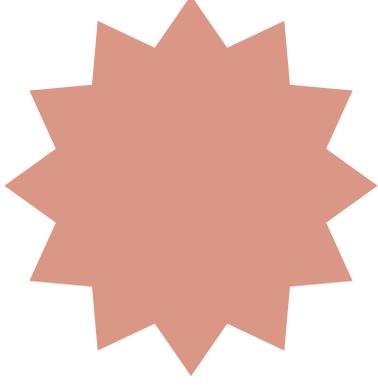
*Kaki*

**Originaire d'Asie  
(Chine et Japon)**



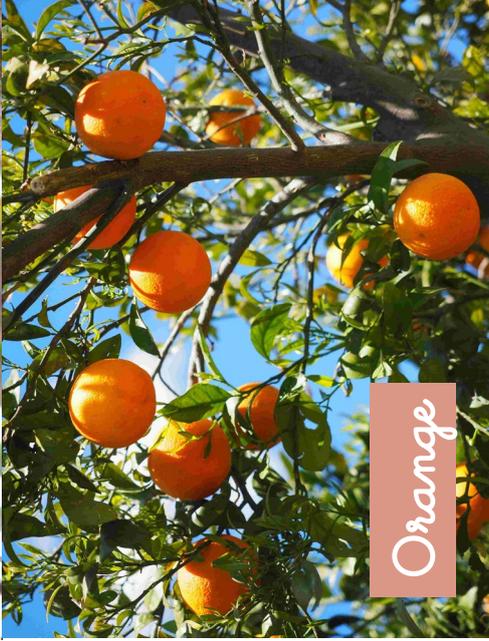
*Kiwifruit*

**Originaire d'Asie  
(Chine)**



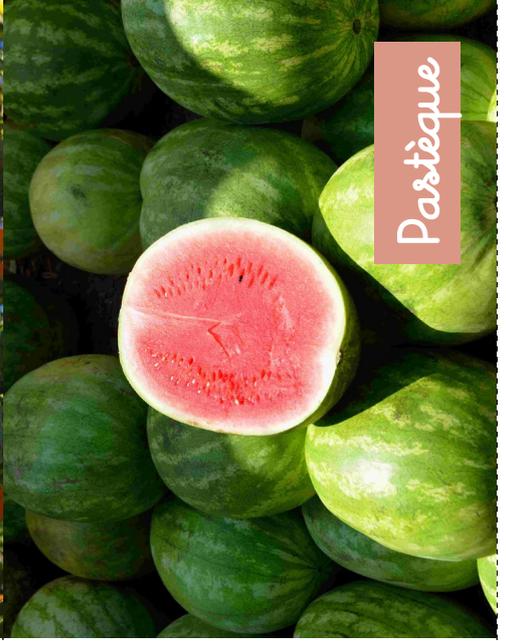
Mangue

**Originaire d'Asie  
(Inde)**



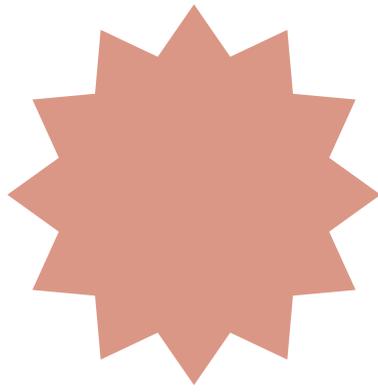
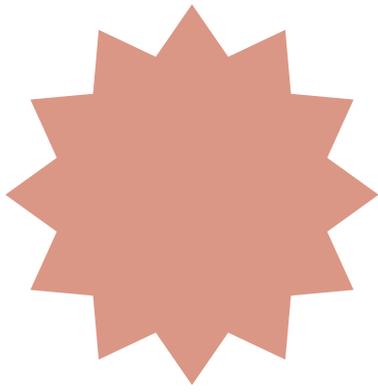
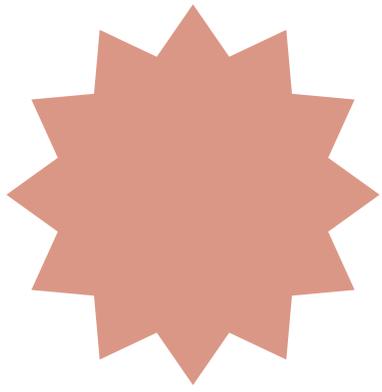
Orange

**Originaire d'Asie  
(Chine)**



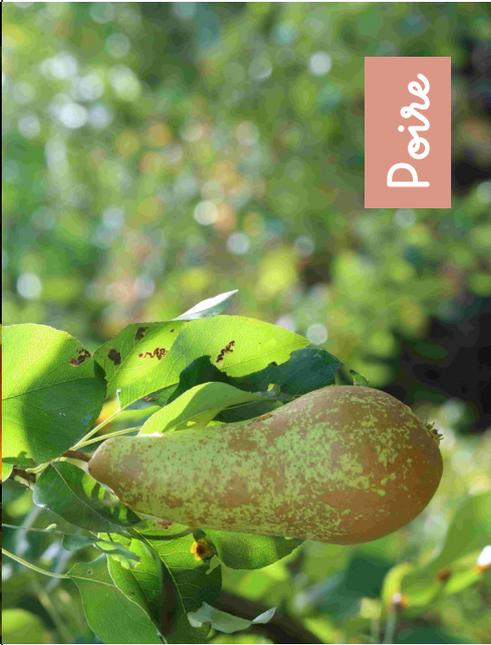
Pastèque

**Originaire d'Afrique  
de l'Ouest**



Pêche

**Originare d'Asie  
(Chine)**



Poire

**Originare d'Asie  
(Chine)**



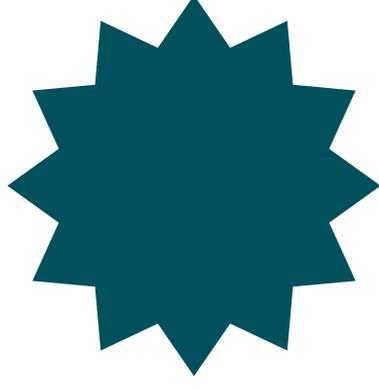
Pomme

**Originare du Caucase:  
une région à cheval  
sur l'Europe et l'Asie**

Originnaire d'Asie  
(Inde)



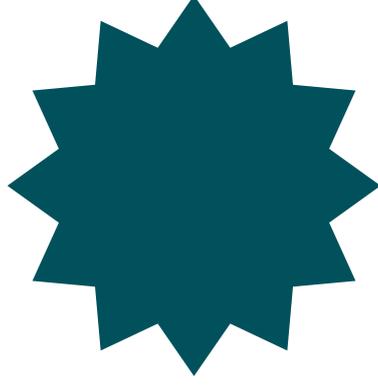
Aubergine

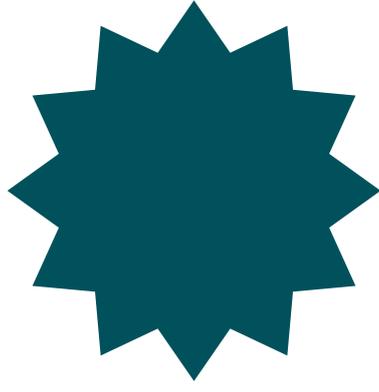
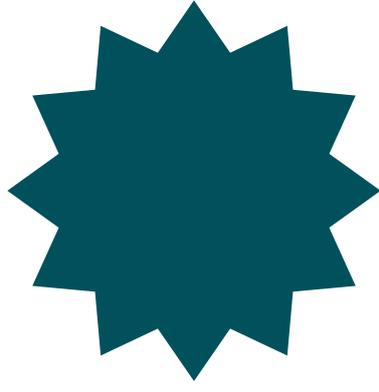
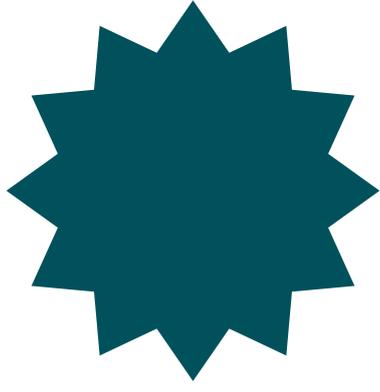


Originnaire d'Amérique du Nord  
(Mexique)



Avocat





*Brocoli*

**Originare du Bassin méditerranéen (Italie)**



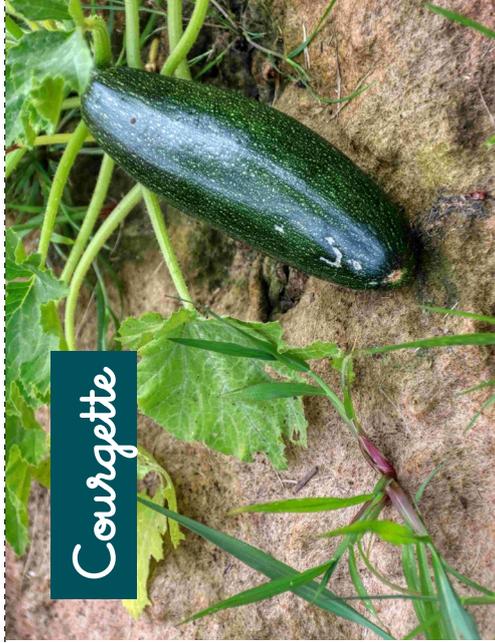
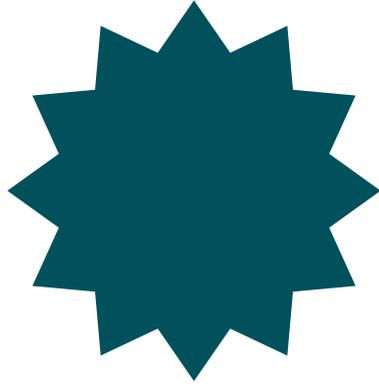
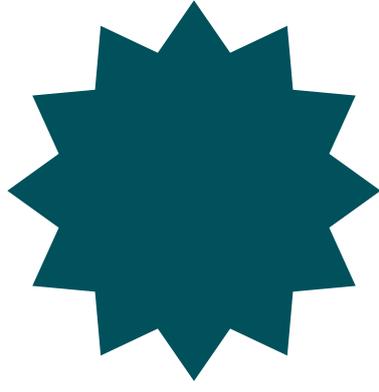
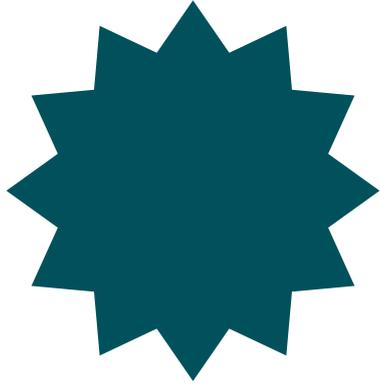
*Chou*

**Originare d'Europe le long de l'Océan Atlantique (Grande-Bretagne, France et Espagne)**



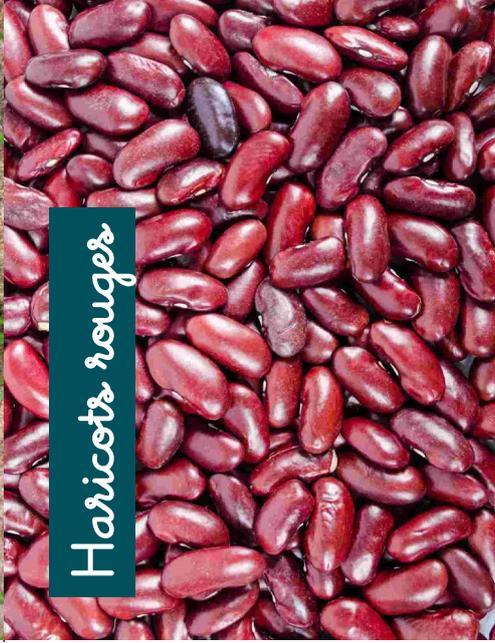
*Concombre*

**Originare d'Asie (Inde)**



*Courgette*

Originaires d'Amérique  
Centrale



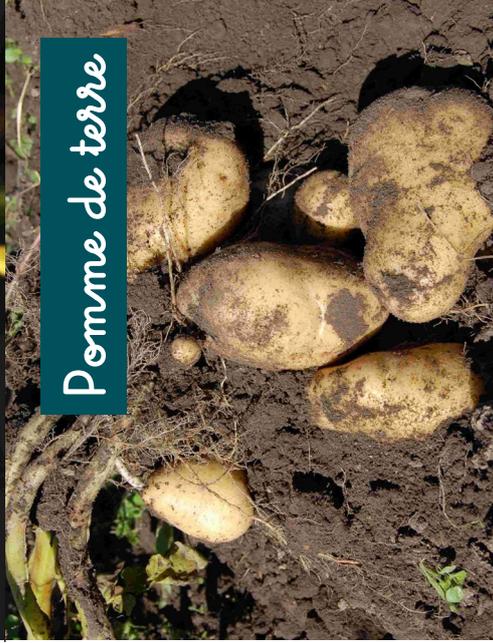
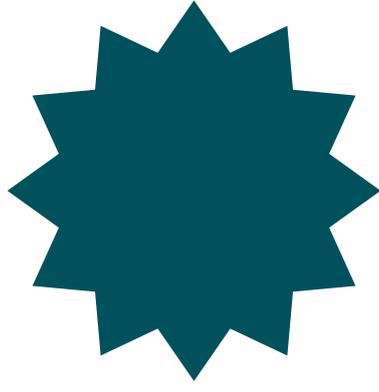
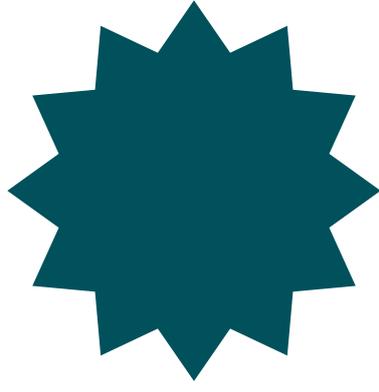
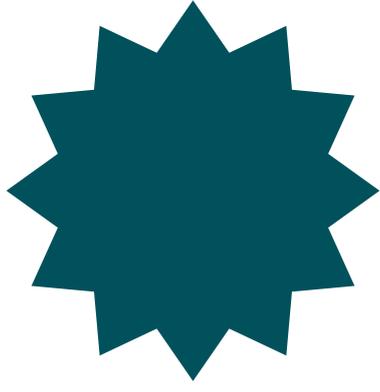
*Haricots rouges*

Originaires d'Amérique du Sud  
(Équateur)



*Haricots verts*

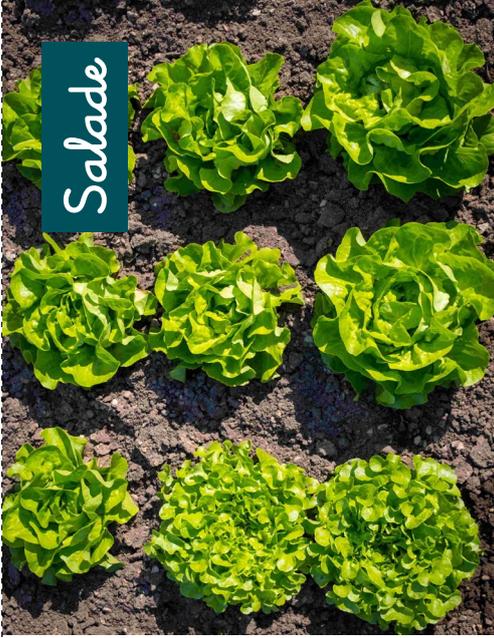
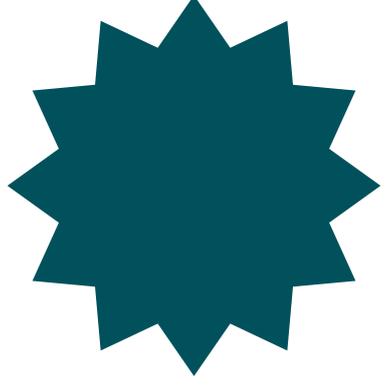
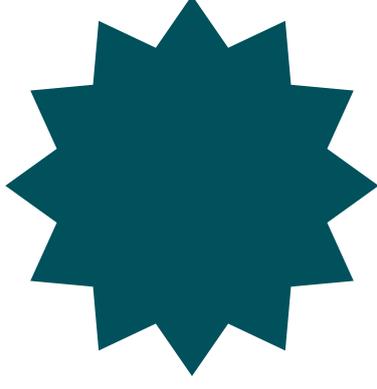
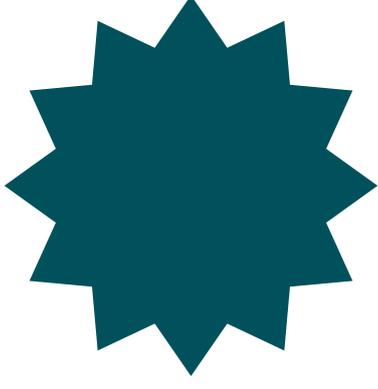
Originaires d'Amérique du Sud  
(Équateur)



**Originare d'Europe**

**Originare d'Amérique Centrale  
et d'Amérique du Sud**

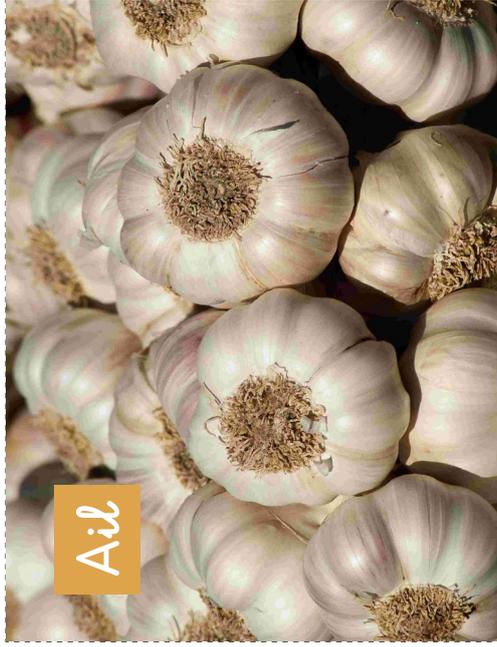
**Originare d'Amérique du Sud**



**Originare d'Europe  
(Italie)**

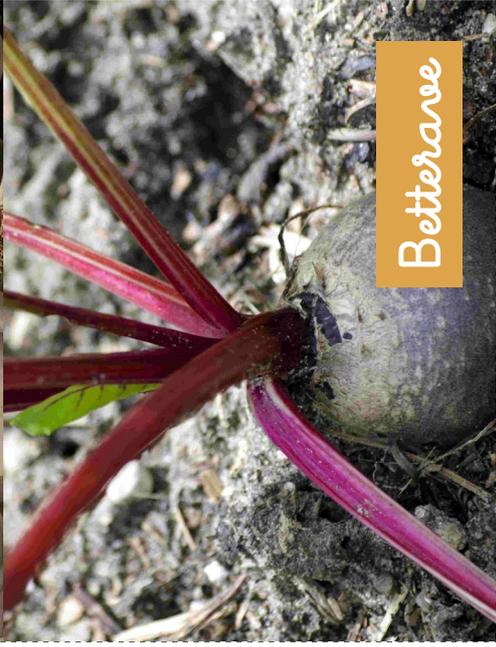
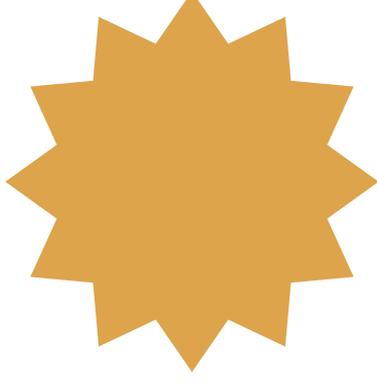
**Originare d'Amérique du Sud  
(Pérou et Équateur)**

**Originare d'Europe  
(Belgique)**



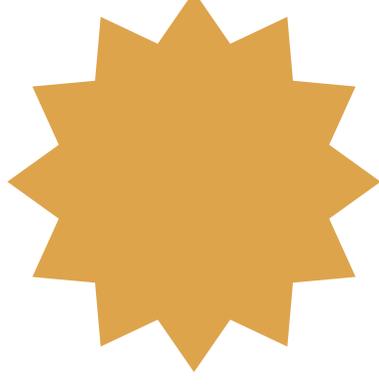
Ail

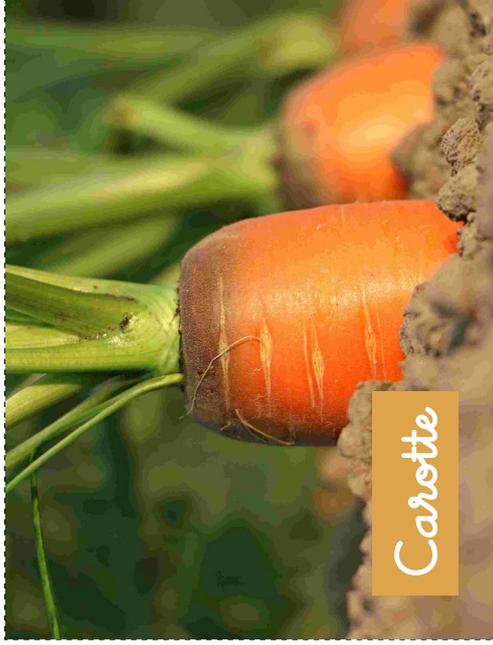
On sait que je suis né en bord de mer, mais on ne sait pas trop si c'est au bord de la mer Méditerranée ou au bord de la mer Caspienne dans un pays comme le Kazakhstan par exemple. Mon nom sonne comme le petit cri qu'on pousse quand on se fait mal mais je suis très bon pour la santé.  
**Qui suis-je ?**



Betterave

Je suis apparue sur les deux rives de la Méditerranée c'est-à-dire en France, en Italie etc. Mais aussi en Égypte, au Liban etc. Je suis une racine d'un beau rouge un peu rose. Le plus souvent on me mange cuite mais froide et en entrée.  
**Qui suis-je ?**

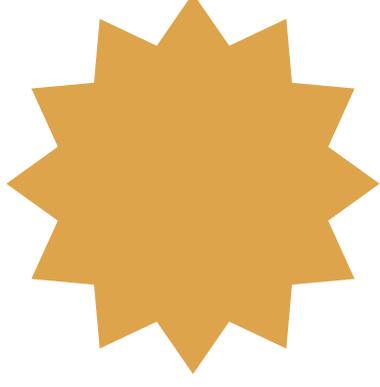




Carotte

On pense que je suis née en Afghanistan et dans les pays voisins. On dit aussi que les lapins raffolent de moi.

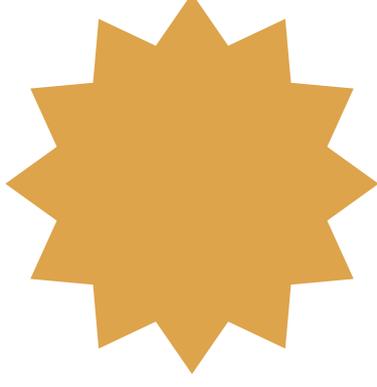
**Qui suis-je ?**



Cerise

Certaines personnes pensent que j'ai toujours vécu ici en France, d'autres que je viens d'Anatolie, une région où se trouve une partie de la Turquie. Souvent rouge, parfois presque noire ou jaune orangée, j'arrive au printemps. J'ai un petit noyau et ça vous amuse de me porter en boucle d'oreille.

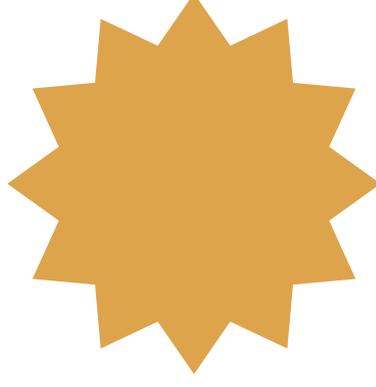
**Qui suis-je ?**



Chou-fleur

On pense que je suis originaire du bassin méditerranéen côté Proche Orient, c'est-à-dire d'un pays comme l'Égypte ou la Syrie. Je suis une grosse boule blanche composée de petits bouquets blancs. Oui, oui, de bouquets. Bon, on ne pourra pas dire que je ne vous ai pas aidé à trouver mon nom!

**Qui suis-je ?**

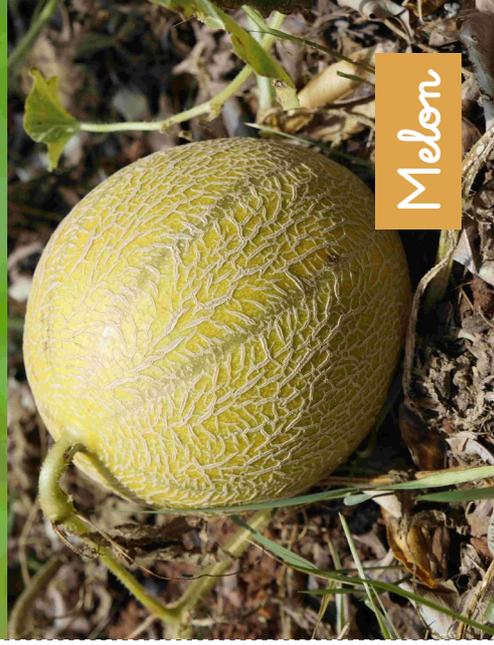




Fraise



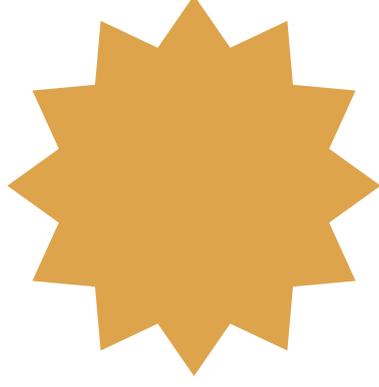
Groseille



Melon

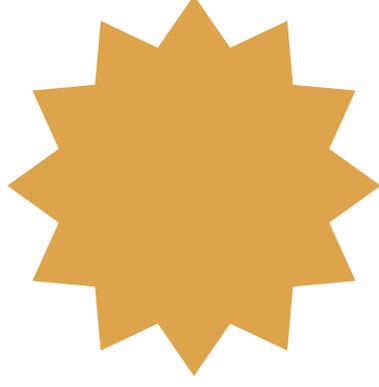
Alors moi, j'ai fait fort !  
Je suis apparue dans trois continents à la fois : l'Amérique, l'Asie et l'Europe ! Je suis rouge, couverte de minuscules graines blanches et Charlotte est mon prénom préféré.

**Qui suis-je ?**



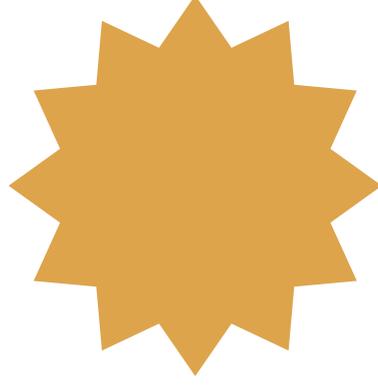
J'ai d'abord fait mon apparition en Asie et en Amérique du Nord avant de pousser en France. Je ressemble à une jolie petite perle rouge et nous sommes plusieurs accrochées ensemble à une fine tige.

**Qui suis-je ?**



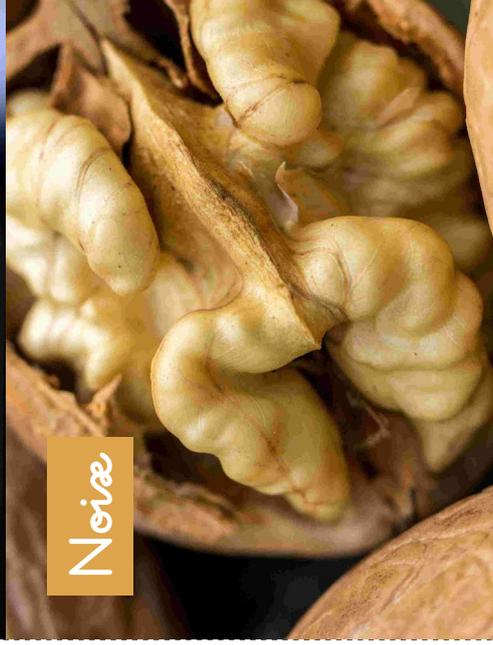
On ne sait pas trop si je viens d'Inde ou d'Afrique, mais surtout ne me confondez pas avec un ballon de football car en m'ouvrant vous pourrez savourer ma bonne chair orange.

**Qui suis-je ?**





Noisette



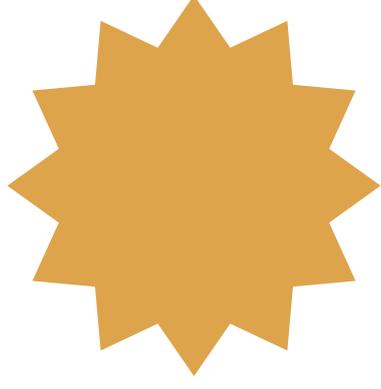
Noix



Oignon

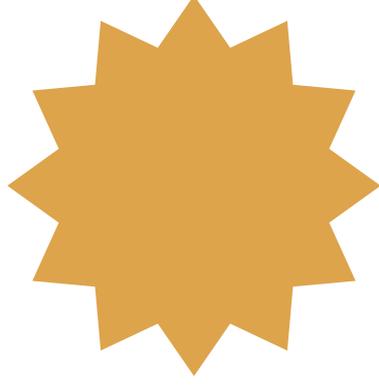
Je suis originaire de la Turquie et des pays voisins. Les écureuils m'aiment beaucoup.

Qui suis-je ?



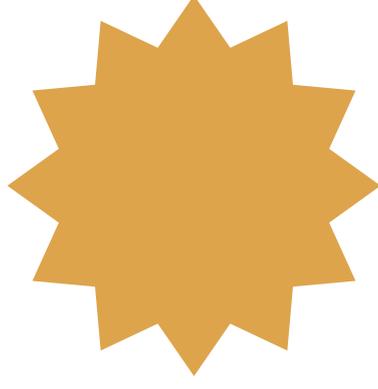
Il faut casser ma coque pour me manger et j'ai un peu la forme d'un cerveau. On pense que je suis originaire d'Irak mais ce n'est pas certain.

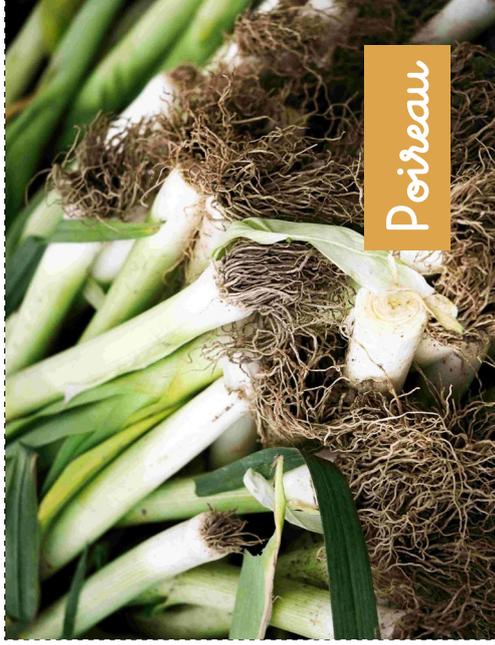
Qui suis-je ?



On ne sait pas trop d'où je viens: d'Asie peut-être... On pleure souvent quand on m'épluche mais vous pleuriez encore plus si je n'existais pas car je suis devenu un ingrédient très utilisé dans la cuisine française.

Qui suis-je ?

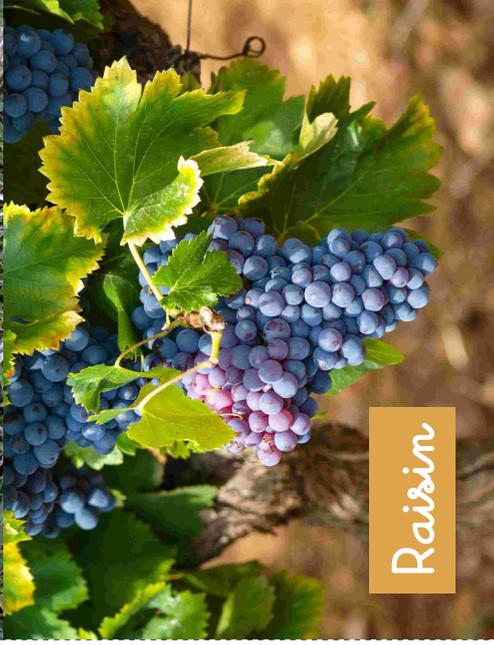




Poireau



Radis



Raisin

Certaines personnes pensent que je viens du bassin méditerranéen, d'autres d'Asie. Moi, je ne sais plus, ça fait tellement de temps que je suis en France! On me mange souvent en vinaigrette ou dans la soupe.

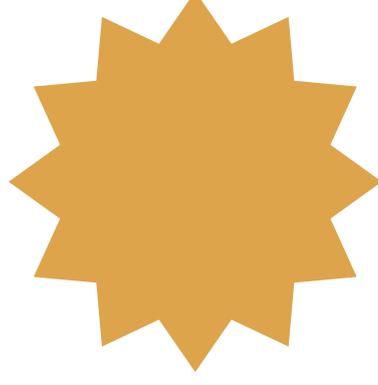
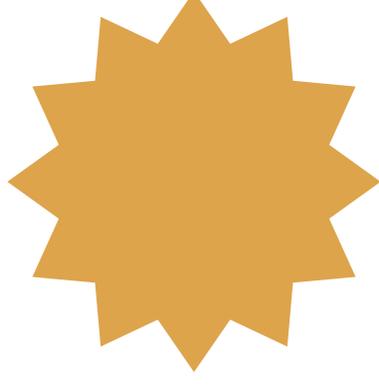
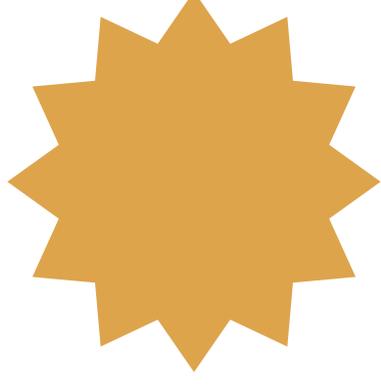
**Qui suis-je ?**

Les Égyptiennes et les Égyptiens me mangeaient déjà il y a 4 000 ans. Je viens probablement de leur pays et de pays voisins. Je pique un peu et je suis blanc et rose.

**Qui suis-je ?**

On pense que je suis originaire d'Europe Centrale car il y a plus de 8 000 ans, je poussais déjà en Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie. Mais depuis j'ai conquis bien des pays, à commencer par ceux qui aiment le vin.

**Qui suis-je ?**



# LES SUPPORTS TRANSVERSAUX

## Lexique kit pédagogique Migrations

---

### AMBASSADE

Lieu qui représente un pays dans un autre pays. Par exemple, si vous allez en Espagne, à Madrid (la capitale), il y a une ambassade de France. La cheffe ou le chef de l'ambassade s'appelle l'ambassadrice ou l'ambassadeur. C'est auprès d'une ambassade qu'on peut faire une demande de visa, pour voyager et/ou séjourner dans un autre pays.

---

### AMBASSADRICE / AMBASSEUR

Une ambassadrice ou un ambassadeur est une personne dont le métier est de représenter son pays dans un pays étranger et qui travaille dans un endroit que l'on appelle une ambassade. Par exemple l'ambassadrice des États-Unis en France représente les États-Unis en France. L'ambassadrice ou l'ambassadeur défend les intérêts de son pays et sert de messagère ou de messenger entre son pays et celui où elle travaille.

---

### BIDONVILLE

C'est un ensemble d'habitations qui ressemblent plus à des cabanes qu'à des maisons et qui sont construites par leurs habitantes et habitants avec du matériel de récupération : planches de bois, bâches en plastique, carton, tôles métalliques... Dans les bidonvilles, il n'y a pas d'eau courante et la plupart des personnes n'ont pas l'électricité. En France, on les trouve surtout à la sortie des grandes villes ou dans leurs banlieues : près des routes, sous des ponts, sur des terrains laissés à l'abandon...

---

### CENTRE DE RÉTENTION ADMINISTRATIVE

Les centres de rétention administrative servent à enfermer les personnes étrangères que l'État français veut expulser, c'est-à-dire renvoyer, principalement vers leur pays d'origine. C'est comme une prison pour des personnes qui n'ont commis ni crimes, ni délits. Leur seul problème est qu'elles n'ont pas eu l'autorisation de rester en France.

### DEMANDE D'ASILE / PERSONNE DEMANDANT L'ASILE

C'est une personne qui a fui son pays parce qu'elle y a subi des persécutions ou qu'elle craint d'en subir (sa vie ou sa liberté par exemple sont menacées) et qui demande à un autre pays de lui donner l'autorisation de rester pour y être protégée. Ces persécutions peuvent être liées à son origine, à sa religion, à ses opinions politiques mais aussi à sa manière de vivre (par exemple, de s'aimer entre garçons ou entre filles ; de vivre comme on l'entend dans un pays qui ne laisse pas de liberté aux femmes, etc.)

Pour faire une demande d'asile en France, la personne doit prouver qu'elle est vraiment en danger, ce qui est parfois très difficile. Si la personne est crue, elle a le droit de rester en France et on dit alors que c'est une personne réfugiée. Si la personne n'est pas crue, on refuse de la considérer comme réfugiée et très souvent elle devient une personne « sans-papiers ».

---

### DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

C'est pour l'essentiel le résultat sur le climat des activités humaines polluantes. Dans certaines régions du monde le climat a tellement changé qu'il se produit des catastrophes comme des sécheresses, des inondations, des tempêtes. On appelle les personnes qui sont obligées de quitter leur pays en raison de ces catastrophes des réfugié·e·s climatiques.

---

### DICTATURE

Une dictature est une manière de gouverner un pays avec un petit groupe de personnes qui décide tout sans demander leur avis aux habitantes et habitants du pays. Dans une dictature, les citoyennes et les citoyens ne sont pas libres d'exprimer leur opinion. Les personnes qui ne pensent pas comme l'équipe qui dirige risquent d'avoir de gros problèmes. Elles peuvent être mises en prison, torturées ou même être assassinées. Dans une démocratie, c'est l'inverse : le gouvernement doit appliquer les choix du plus grand nombre de citoyennes et de citoyens.

## ENFANT DES RUES

Les enfants des rues sont des enfants de familles généralement très pauvres et qui sont obligé·e·s de se débrouiller seul·e·s pour survivre (manger, s'habiller etc.). On dit « de rue » parce que c'est l'endroit où ils et elles passent la plupart de leur temps pour mendier, faire des petits boulots (nettoyer les pare-brise des voitures par exemple, ou vendre des fruits) ou encore voler. Parmi ces enfants, certains et certaines n'ont plus ou presque plus de contacts avec leur famille et dorment même dans la rue. D'autres se débrouillent dans la rue mais ils et elles ont une famille et un domicile.

## EXPULSION / EXPULSER

Expulser une personne d'un pays, c'est la renvoyer, l'obliger à partir. Quand on est étranger ou étrangère, la plupart du temps il faut une autorisation spéciale (un titre de séjour) pour avoir le droit de rester vivre en France. Les personnes étrangères qui n'ont pas cette autorisation — on dit alors souvent qu'elles sont « sans papier » — risquent d'être expulsées, c'est-à-dire renvoyées dans le pays d'où elles viennent.

## FOYER

Le foyer, c'est là où on vit. On parle donc souvent de foyer familial parce que beaucoup d'enfants vivent avec leur famille. Mais quand on dit « vivre dans UN foyer » c'est différent. Dans certaines familles, pour diverses raisons, les parents ne peuvent pas s'occuper de leurs enfants. Certaines et certains de ces enfants vivent alors dans une sorte de grande maison avec d'autres enfants sans leur famille et où ce sont des professionnel·le·s (des éducateurs et des éducatrices par exemple) qui s'occupent d'elles et d'eux. On appelle cette grande maison « un foyer ».

## HÔTEL SOCIAL

Un hôtel social n'est pas un hôtel pour personnes en vacances, c'est un lieu où sont logées des personnes et des familles qui ont du mal à avoir un logement ordinaire soit parce qu'elles n'ont pas assez d'argent, soit parce qu'elles n'ont pas les papiers exigés pour louer un logement. La plupart du temps, il n'y a qu'une cuisine pour toutes les personnes vivant dans l'hôtel. Il arrive souvent qu'une même famille soit obligée de changer d'hôtel social plusieurs fois dans l'année.

## MIGRATION

C'est le déplacement de personnes qui quittent un pays ou une région pour s'installer ailleurs.

## NATIONALITÉ

C'est le lien officiel d'une personne à un pays. Il y a plusieurs raisons pour avoir la nationalité d'un pays. En France, toutes les personnes ont la nationalité française dès leur naissance si leur mère ou leur père a la nationalité française. Mais on peut aussi demander la nationalité française après sa naissance, parce qu'on est né·e en France et qu'on y vit depuis longtemps ou parce que l'on se marie à une personne française par exemple.

## PASSEUR

C'est une personne ou groupe de personnes organisées qui aident à passer illégalement une frontière. Ce mot désigne des personnes très différentes : cela peut être des personnes qui en ont fait un métier et qui profitent de la situation en faisant payer très cher leurs services, ou des personnes qui font cela de temps en temps et pour pas cher.

## PERSONNE ÉTRANGÈRE

C'est une personne qui n'a pas la nationalité du pays dans lequel elle vit.

## PERSONNE MIGRANTE

C'est une personne qui quitte son pays et s'installe dans un autre pays. Les raisons peuvent être diverses : pour rejoindre un membre de sa famille, pour étudier, pour travailler, pour fuir des persécutions, pour partir à l'aventure dans un autre pays...

## PLATZ

Voir Bidonville.

## PRÉCARITÉ

C'est la situation de vie difficile qui peut conduire à la pauvreté. Certaines personnes sont en situation de précarité car elles n'ont pas d'emploi ou d'hébergement stable ou encore pas de titre de séjour qui les autorise à rester légalement en France.

## REGROUPEMENT FAMILIAL

C'est la procédure qui permet à une personne étrangère, et autorisée à s'installer en France, d'y faire venir sa famille (enfants, femme ou mari) restée dans le pays d'origine.

## RACISME

C'est le fait de penser que tous les êtres humains ne sont pas égaux, qu'il existe une hiérarchie entre les personnes du fait de leur couleur de peau, par exemple, de leur apparence physique. C'est une attitude d'hostilité envers des personnes d'une autre origine ou au vu de leur apparence physique.

---

## RÉFUGIÉE / RÉFUGIÉ

C'est une personne qui a fui son pays parce que sa vie ou sa liberté est en danger et qui cherche refuge dans un autre pays. La personne peut être en danger en raison de son appartenance à un groupe ethnique ou social particulier, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques, de son orientation sexuelle, parce que c'est une femme, etc. Il existe une sorte de loi internationale appelée la Convention de Genève, que la France a signée, et qui l'oblige à protéger ces personnes en acceptant qu'elles restent sur son territoire.

---

## ROMS

Les Roms sont un peuple originaire du nord de l'Inde qui s'est dispersé dans le monde entier et en particulier en Europe il y a 800 ans. Ils et elles ont aujourd'hui des noms différents selon le pays où ils et elles sont resté·e·s et pris la nationalité. Par exemple, on continue d'appeler Roms les descendants et descendantes de ce peuple indien qui se sont installé·e·s en Roumanie et en Bulgarie. Dans d'autres pays de l'Europe de l'Est on dira plutôt Tziganes mais en France ou en Espagne on les appelle surtout des Gitans et Gitanes. Les personnes Roms ont été, et sont encore, victimes de discriminations dans de nombreux pays.

---

## SITUATION IRRÉGULIÈRE

On dit qu'une personne est en situation irrégulière quand elle vit dans un pays sans en avoir l'autorisation. On peut dire aussi de cette personne qu'elle est sans-papiers.

---

## SANS-PAPIERS

Le terme désigne une personne qui ne possède pas de papier l'autorisant à rester en France. On appelle ce papier un titre de séjour. Cela ne signifie pas qu'elle ne possède pas de papiers d'identité. Une personne sans-papiers peut être en train de faire des démarches pour obtenir cette autorisation.

---

## SQUAT/SQUATTER

C'est le fait d'occuper un logement ou un local vide, inoccupé, sans en avoir le droit (exemple ; des personnes sans-abri squattent un appartement inoccupé). Ces mots viennent du verbe anglais to squat qui signifie se blottir.

## TITRE DE SÉJOUR

C'est le document administratif qui autorise une personne étrangère à rester légalement en France. Il faut avoir un titre de séjour pour être en situation régulière.

---

## VISA

C'est le document officiel délivré par un pays qui permet à une personne étrangère de rentrer légalement dans ce pays pour une durée limitée.

Par exemple, si vous voulez partir en vacances aux États-Unis, vous aurez besoin de demander un visa auprès de l'ambassade des États-Unis en France.

# Quelques notions sur la Convention internationale des droits de l'enfant

La Convention Internationale des droits de l'enfant (CIDE), adoptée en 1989 par les Nations Unies (ONU), a pour objectif de protéger les enfants – c'est-à-dire toute personne de moins de 18 ans – et d'améliorer leurs conditions de vie. **La France l'a ratifiée en 1990.**

Avec **194 États en tout qui l'ont ratifiée**, c'est la Convention internationale la plus ratifiée au monde. En tant que Convention internationale, elle l'emporte sur notre droit interne. Les droits de l'enfant ne sont donc pas de vagues principes moraux mais bien des droits que les États qui ont ratifié cette convention sont tenus de faire appliquer.

**La CIDE repose sur trois principes moteurs :**

- **La non-discrimination :** ce qui implique que la France s'est engagée à garantir ces droits à tout enfant relevant de sa juridiction, indépendamment de la race (entendue comme construction sociale), couleur, sexe, langue, religion, opinion politique, origine nationale ethnique ou sociale, situation économique, administrative et autre de l'enfant ou de ses parents ;
- **L'intérêt supérieur de l'enfant :** pour toute décision impactant un·e enfant, son intérêt supérieur doit être une considération primordiale ;
- **La participation :** les enfants doivent être encouragé·e·s à devenir acteurs et actrices de leurs droits.

**La première partie du traité contient 41 articles que l'on peut organiser en dix familles de droits :**

- Les droits à une identité civile et à une nationalité (enregistrement à la naissance, droit à un nom, droit à une nationalité) ;
- Les droits à la vie et à la santé ;
- Les droits à la protection contre toutes formes de violences et à l'accompagnement pour la résilience ;
- Les droits de vivre avec ses parents ;
- Les droits à un niveau de vie suffisant ;
- Le droit de l'enfant d'être consulté·e pour toute décision la ou le concernant ;
- Les droits à l'éducation (dont droit à une information de qualité) ;
- Le droit au repos et aux loisirs ;
- Les droits à la liberté de pensée, d'expression, de religion, de vie culturelle ;
- Les droits à une administration de la justice spécifique.

Les enfants particulièrement vulnérables - enfants en situation de handicap, séparé·e·s de leurs parents, réfugié·e·s ou vivant dans des pays en conflit - doivent faire l'objet d'une protection accrue.

**La seconde partie de la CIDE décrit comment ces droits seront mis en œuvre.** Elle institue le Comité des droits de l'enfant à l'ONU qui veille à l'application de la CIDE et invite les États parties à mettre en place une autorité indépendante, chargée d'encourager la traduction des droits formels de l'enfant en droits réels. En

France, il s'agit du Défenseur des droits. Faire largement connaître la CIDE est une obligation des États parties.

C'est le **Comité des droits de l'enfant de l'ONU** qui veille à l'application de la CIDE.

Il examine les rapports périodiques remis tous les 5 ans par les États parties, les institutions nationales de défense des droits humains (en France, le Défenseur des droits) et les organisations de la société civile. Puis il produit des recommandations sur la base de ces rapports et de l'audition des pays signataires.

En 2000, deux Protocoles facultatifs à la Convention ont été adoptés, le premier afin de **renforcer la protection des enfants contre la participation à des conflits armés** et le second **contre l'exploitation sexuelle des enfants**. Ils ont été signés et ratifiés par plus de 100 pays dont la France.

Et en 2015 un troisième protocole facultatif a été adopté. Ce protocole donne la possibilité aux enfants dont les droits ont été violés ainsi qu'à leurs représentant·e·s de **porter plainte au Comité des droits de l'enfant de l'ONU** après avoir épuisé les recours juridiques nationaux.

Suite à la dernière audition de la France au moment où nous écrivons ces lignes, **le Comité des droits de l'enfant a souligné différents manquements de la France aux droits des enfants de nationalité étrangère vivant sur son territoire** et s'est préoccupé de la non prise en compte de leur intérêt supérieur :

- Attribution de ressources inéquitable envers les enfants roms, les enfants migrant·e·s, les enfants demandant d'asile et les enfants réfugié·e·s ainsi que les enfants de Mayotte et des autres départements et territoires d'outre-mer ;
- Situation des enfants sans abris, des enfants vivants en bidonville et dans les hébergements d'urgence très préoccupante ;
- Non-accès à la protection de l'enfance d'un certain nombre de mineur·e·s isolé·e·s ;
- Insuffisance de l'accès à la santé des enfants vivant dans les départements et territoires d'outre-mer, dans les bidonvilles et dans les camps de réfugié·e·s ;
- Aggravation de la pauvreté des enfants roms par les expulsions forcées, sans préavis et sans solution de relogement ;
- Difficultés pour les enfants qui vivent dans des bidonvilles et les mineur·e·s isolé·e·s (en particulier à Mayotte) à s'inscrire à l'école et à profiter des activités et structures qui y sont liées (cantine scolaire, centre de loisirs etc.) ;
- Insuffisance de la lutte contre la discrimination raciale et la stigmatisation dont font l'objet les enfants roms ;
- Placement d'enfants en local et centre de rétention administrative ;
- Insuffisance de la prise en charge des enfants victimes de vente ou de traite.

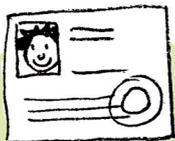
# la Convention internationale des droits de l'enfant

Elle a pour but d'améliorer la vie des enfants et de les protéger partout dans le monde. Elle a la force d'une loi. Personne ne doit l'ignorer.



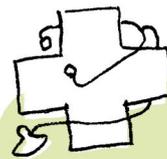
**Les enfants**, c'est-à-dire les personnes de moins de 18 ans, ont toutes et tous les mêmes droits : **les filles comme les garçons**, quelles que soient leur **couleur**, leur **origine**, leur **nationalité**, leur **culture**, leur **religion**, leur **richesse**, leur **apparence** etc.

## les principaux droits de l'enfant



Avoir une identité officielle, un nom, un prénom et une nationalité, c'est ton droit !

Bien manger et habiter un logement confortable, c'est ton droit !



Vivre en bonne santé et recevoir des soins médicaux, c'est ton droit !

Vivre avec tes parents, c'est ton droit !



T'exprimer, donner ton avis, pratiquer la religion de ton choix, c'est ton droit !



Bénéficier d'une Justice adaptée à ton âge, c'est ton droit !

Apprendre, aller à l'école, recevoir une éducation pour développer toutes tes capacités, c'est ton droit !



Que l'on te protège des violences et que ta dignité soit respectée, c'est ton droit !



Te reposer, t'amuser, jouer, pratiquer des loisirs, c'est ton droit !

# RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

## Bibliographie

---

### **La Robe de Fatou**

*France Quatromme et Mercè Lòpez / L'École des loisirs, 2021, à partir de 3 ans*

« Cheval en pyjama ! » C'est ce que Rémi a crié ce matin, à l'école, quand il s'est fâché contre Fatou. La petite zébrille est très triste. Pour la première fois, elle se sent différente des autres. Pourquoi est-elle la seule à avoir des rayures ?

### **La Valise**

*Chris Naylor-Balleteros / L'École des Loisirs, coll. Kaléidoscope, 2019, à partir de 3 ans*

Un chat tire une grosse valise. Elle est si lourde que le bouc, l'ourse, le castor et la lapine lui proposent de l'aider. Ensemble ils escaladent la montagne, traversent rivière et tunnel, traînant la valise derrière eux. Mais... qu'y a-t-il donc dans cette valise ?

### **Partir**

*Camilla Engman et Veronica Salinas / Rue Du Monde, 2013, à partir de 3 ans*

C'est un petit canard dans un pays de canards. Un jour, un vent très puissant l'emporte au loin. Le canard en oublie qui il est, d'où il vient ; et il ne comprend rien à la terre où il atterrit. Rien à ce monde étrange et rien à ce que lui disent mouche, poisson ou souris. Arrive alors un animal avec de grandes pattes palmées : avec lui, il parvient à jouer !

### **Au panier !**

*Henri Meunier et Nathalie Choux / Éd. Rouergue, 2004, à partir de 4 ans*

Appliquant la loi à tort et à travers, un représentant de l'ordre entend faire le ménage dans un square. Femme, enfant, chat, oiseau et même le soleil se retrouvent derrière les barreaux ! Mais à quoi rime un monde sans vie et sans couleur ?

### **Émile, le crocodile**

*Benoît Debecker / Editions Seuil Jeunesse, 2019, à partir de 5 ans*

Émile est un petit crocodile tout noir. Si petit qu'on le prend pour un lézard (mais un grand lézard !). Un jour, Émile décide d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs : il émigre dans une ville immense, où l'on observe avec terreur ce petit animal à nul autre pareil. Émile n'a peur de rien. Il veut se faire des amis, mais le chemin sera long...

### **Un flamant dans la ville**

*Raphaële Frier et Julia Chausson / Rue Du Monde, 2018, à partir de 6 ans*

Un flamant rose pose ses pattes sur dans une cité, sous les yeux des habitants stupéfaits. Les uns clament que cet étrange étranger n'a rien à faire ici, les autres que ce drôle d'oiseau a toute sa place dans la ville. Et, alors que les habitants délibèrent sur son sort, il se libère de leur esprit étroit en disparaissant à tire d'aile. Un album très graphique pour sourire tout en parlant du bonheur d'oser l'insolite et les différences venues d'ailleurs.

### **L'extraordinaire voyage du chat de Mossoul, raconté par lui-même**

*Élise Fontenaille et Sandrine Thommen / Gallimard, 2018, à partir de 6 ans*

Il était une fois un chat extraordinaire, et ce chat, c'est moi ! Je vivais à Mossoul chez ma maîtresse, Samarkand, et je ronronnais à longueur de journée : le chat le plus heureux du monde ! Mais un jour, les hommes en noir ont envahi la ville. Nous nous sommes enfuis, nous avons traversé des frontières et moi, pour la première fois, j'ai vu la neige et la mer... De l'Irak à la Norvège, ça en fait un bout de chemin, mais c'est ce qui s'est vraiment passé !

## **La bille d'Idriss**

*René Gouichoux et Zaï / Rue Du Monde, 2017, à partir de 6 ans*

Quand il doit fuir la misère et la guerre avec sa mère, marcher le long des routes, se glisser sous le mur de barbelés avant d'embarquer sur un fragile bateau, Idriss n'a qu'une chose en tête : sa bille. Il la serre fort dans son poing pour que jamais la chance ne les abandonne.

## **Partir. Au-delà des frontières**

*Francesca Sanna / Gallimard Jeunesse, 2016, à partir de 6 ans*

Pour fuir la guerre, deux enfants et leur maman se lancent dans un long et dangereux voyage loin de leur pays. Passer la frontière, traverser la mer, se cacher, sans jamais perdre espoir... Leur chemin est celui de tous ceux et celles qui tentent de trouver un endroit où vivre en paix.

## **Moi Dieu Merci qui vit ici**

*Thierry Lenain / Albin Michel, 2008, à partir de 6 ans*

L'histoire vraie de Dieu Merci, qui a fui son pays, l'Angola, pour la France. Les douleurs de l'exil, mais aussi l'espoir sont évoqués avec justesse et respect, avec des mots et des images vraies et pudiques. Cet album est empreint d'une force poétique (et politique), qui affirme, de superbe manière, le droit pour chacun et chacune de vivre, ici ou ailleurs, en paix et sereinement.

## **La chanson qui venait de l'autre côté de la mer**

*Emma Virke et Fumi Koike / Éditions L'étagère du bas, 2019, à partir de 7 ans*

Quelle est donc cette chanson que chante Grand-mère Renarde et dont son petit-fils Lazlo ne comprend pas les mots ? Il sent bien que c'est une chanson triste... Alors, Grand-mère lui raconte sa grande aventure : comment elle quitta son pays et traversa la mer !

## **Chemin des dunes**

*Colette Hus-David et Nathalie Dieterlé / Ed. Gauthier-Languereau, 2017, à partir de 7 ans*

Talia, 7 ans, doit fuir le Soudan avec sa famille et migrer vers un nouveau lieu de vie. Ballotée des rivages d'Afrique au chemin des dunes du Nord de la France, elle va connaître la peur, l'inquiétude... Puis, un jour, l'espoir d'un avenir meilleur. Une histoire digne et bouleversante.

## **L'oiseau de Mona**

*Sandra Poirot-Chérif / Rue Du Monde, 2008, à partir de 7 ans*

Mona vit en France et va à l'école. Elle aime les dictées et est responsable des cahiers rouges... Une petite fille comme les autres ? Pas tout à fait... Mona a aussi un drôle d'oiseau noir qui l'accompagne tout le temps et menace ces jours heureux. Un livre pour évoquer le quotidien de nos élèves sans-papiers, de la peur des gendarmes et des centres de rétention. Mais également un livre sur les belles choses de la vie...

## **L'odyssée d'Hakim, de la Macédoine à la France**

*Fabien Toulmé / Delcourt, 2020, à partir de 8 ans*

Je suis Syrien et j'arrive de Turquie. C'est un long voyage, ça, oui, on peut le dire. Je suis parti de chez moi il y a presque 3 ans... Cet ouvrage est le troisième tome d'une série (« De la Syrie à la Turquie », « De la Turquie à la Grèce »).

## **Rue des Quatre-Vents**

*Jessie Magana et Magali Attiogbé / Éditions des Éléphants, 2018, à partir de 8 ans*

Un album qui se lit comme un voyage dans le temps pour découvrir de 1890 à aujourd'hui des histoires d'immigration, d'exil et d'accueil, par le prisme d'une rue et de ses habitants.

## **Les 3 étoiles**

*Gwenaëlle Boulet et Aurélie Neyret / Bayard Jeunesse, J'aime lire n° 479, 2017, à partir de 8 ans*

En Syrie, c'est la guerre et la famille de Tarek entreprend un long voyage vers la France. Tarek reverra-t-il Ahmed et Elias, ses deux meilleurs amis ?

## **Les Vitalabri**

*Jean-Claude Grumberg et Ronan Badel / Actes Sud Junior, 2019, à partir de 9 ans*

Les Vitalabri n'ont pas de pays. Ils et elles sont chez eux partout et nulle part. Surtout nulle part ! Parce que ceux et celles qui sont nés quelque part n'en veulent pas. Alors les Vitalabri, sans abri et sans papiers, avec comme seul bien leur violon, continuent leur route. Une fable à l'humour piquant.

## **Un vent meilleur**

*Adèle Tariel et Caroline Taconet / Ed. Utopique, 2019, à partir de 9 ans*

Louise vit avec ses parents au bord de la mer dans le nord de la France. Elle aime passer du temps auprès de sa tante, une bricoleuse hors pair, et pratiquer son activité préférée : la chasse aux mouettes ! Un jour, sur la plage, elle fait la connaissance d'Asaf. Le jeune garçon vit avec sa famille, sous une tente de fortune, dans le bois près de chez elle...

## **Loin de Garbo (livre audio avec CD)**

*Sigrid Baffert, Natali Fortier et Alexis Ciesla / Des Braques Ed., 2018, à partir de 9 ans.*

Darius et Greta, jeunes amoureux insouciant, couturiers de leur état, sont forcés de quitter leur village, Garbo, et de s'exiler pour fuir la dictature montante. Le vieil Oncle Raskine les accompagne, son imposant manteau métaphore sur le dos. Au fur et à mesure des sacrifices, des changements, des compromis nécessaires pour s'adapter au Nouveau Monde et aux temps qui changent, le manteau deviendra tour à tour veste, blouson, cravate... jusqu'à finir en doudou pour la petite-fille de Darius et de Greta.

## **La reine des coquillages**

*Nathalie Clément, Yves-Marie Clément et Simon Bailly / Éd. du Pourquoi pas ? 2017, à partir de 9 ans*

La maison où Charlie passe ses vacances avec sa mère est proche de la plage.

Charlie passe beaucoup de temps au bord de l'eau. Tous les matins, il ramène un panier rempli des trésors qu'il y a trouvés : des coquillages. Il les dessine ensuite minutieusement durant l'après-midi.

Charlie n'a pas d'ami, pas de copain, « seulement sa famille, sa plage, ses coquillages et son cahier à dessin »...

## **Enfants d'ici, parents d'ailleurs**

*Carole Saturno / Gallimard Jeunesse, 2017, à partir de 9 ans*

Plus d'une Française sur trois compte dans son arbre généalogique un ancêtre d'origine étrangère. Et la majorité des citadin·e·s ont des racines paysannes. Personnes russes, arméniennes, polonaises, italiennes, espagnoles, portugaises, algériennes, marocaines, tunisiennes, turques, yougoslaves, maliennes, chinoises... mais aussi bretonnes, auvergnates, savoyardes : elles ont quitté leur pays ou leur région pour fuir une guerre, une dictature, un génocide ou la misère, dans l'espoir d'une vie meilleure.

Histoire et mémoire de l'exode rural et de l'immigration.

## **Mon pays en partage**

*Yves Pinguilly et Sandra Poirot-Chérif / Rue Du Monde, 2016, à partir de 9 ans*

En ces temps d'exil, voici un pays généreux, heureux d'accueillir toutes les couleurs de l'humanité : celui de la poésie ! Yves Pinguilly nous raconte les enfants aux histoires diverses, ses étonnements pour des expressions ou des plats venus d'ailleurs. Au fil de cette quarantaine de poèmes, il y a aussi la douleur de cet enfant « qui a vu ce que le piment a vu pour devenir rouge, dans son pays d'avant ».

## **Reem, Leïla, Adama... tous français d'ailleurs**

*Valentine Goby, Ronan Badel et Olivier Tallec / Casterman, 2016, à partir de 9 ans*

Antonio a fui la dictature de Franco en Espagne ; Leïla a rejoint son père venu d'Algérie pour travailler dans la construction automobile ; Thien An a bravé les dangers de la mer pour échapper au régime vietnamien ; la famille d'Adama est partie du Mali tandis que Lyuba a fui la misère en Roumanie. Reem, enfin, quitte la Syrie avec sa famille sur un bateau en Méditerranée. La France dans laquelle nous vivons reflète la multiplicité et la diversité de ces mouvements de population successifs.

## **Eux, c'est nous**

*Daniel Pennac et Serge Bloch / Gallimard, 2012, en partenariat avec La Cimade, à partir de 9 ans*

Avec ce livre, plus de 40 éditeurs jeunesse souhaitent porter ensemble un message de bienvenue et de solidarité. Daniel Pennac, voix majeure de la littérature, nous invite d'abord à réfléchir et à ouvrir grand notre esprit et notre cœur. Puis Jessie Magana et Carole Saturno, à partir des huit lettres du mot réfugiés, proposent huit courts textes pour aider les plus jeunes à comprendre.

[Fiche pédagogique](#)

## **L'immigration à petits pas**

*Sophie Lamoureux et Guillaume Long / Actes Sud Junior, 2011, à partir de 9 ans*

Banlieues, identité nationale, voile... Bien des sujets d'actualité nous ramènent à l'immigration. Et comme tous les grands thèmes sensibles, celui-ci charrie un bon nombre d'idées reçues et passionnées. Quoi de plus normal : la France est traditionnellement un pays d'immigration, une exception en Europe. Une Française sur trois compte désormais un ancêtre d'origine étrangère... Un rappel historique s'impose donc pour savoir depuis quand et comment s'est développée l'immigration en France et dans le monde.

# Filmographie

---

## **Je m'anime pour mes droits**

Film d'animation de Ludovic Versace, 2019, 5'47. Tout public à partir de 6 ans

À l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), des enfants vivant dans des bidonvilles de la Seine-Saint-Denis ont décidé de raconter, au travers d'un film d'animation, leur vécu d'enfant, entre précarité et exclusion. Le film a été réalisé dans le cadre de « Yag Bari », un projet d'éducation populaire animé par l'association La voix des Roms.

Téléchargeable sur [vimeo](#)

## **Tous les hommes qui voulaient voyager**

Court-métrage d'animation de Cumulo Nimbus, Trombone et La Cimade Sud-Ouest, 2017, 12 min.

Enfants de 6 à 12 ans

Film d'animation créé à partir de dessins d'enfants et de leurs prises de parole recueillies dans le cadre d'ateliers sur la question des migrations. Les enfants (dont certain·e·s font référence à leur propre parcours migratoire) s'expriment sur plusieurs thématiques : les causes du départ, la difficulté de quitter son pays, ce que l'on découvre, qui peut voyager, l'accueil, etc.

En ligne sur le site de La Cimade, page [nos actions/sensibilisation](#)

## **En chemin des femmes**

De Cumulo Nimbus, Trombone et La Cimade Sud-Ouest, 2013, 8 min. Enfants de 6 à 12 ans

« Les femmes migrantes, elles sont là autour de nous mais on ne les voit pas forcément. » Et oui ! Ce court métrage d'animation réalisé par les associations Cumulo Nimbus et Trombone, en partenariat avec La Cimade Sud-Ouest, nous rappelle ainsi que la moitié des migrants sont... des migrantes. Les commentaires alternent entre enfants qui parlent de leurs préjugés sur les femmes migrantes, et femmes qui témoignent de leur parcours.

En ligne sur le site de La Cimade, page [nos actions/sensibilisation](#)

## **Une girafe sous la pluie**

Dessin animé de Pascale Hecquet, 2008, 12 min. Enfants de 6 à 12 ans

À Djambali, toute l'eau est monopolisée pour alimenter la luxueuse piscine de Sir Lion. Une girafe téméraire décide que cette situation a assez duré. Son geste de révolte aura de lourdes conséquences car la voilà expulsée de son pays... et pas facile quand on est girafe, de débarquer à Mirzapolis, ville du Nord exclusivement habitée par l'espèce canine.

Ce dessin animé permet d'aborder la question de l'exil sous différents angles — les causes du départ, la nécessité de s'habituer à la culture du pays d'accueil, le vocabulaire lié à l'immigration, etc. — tout en sensibilisant les enfants aux valeurs que sont le respect, l'amitié, la diversité, la justice, l'estime de soi, la solidarité...

## **Un caillou dans la chaussure**

Film d'animation d'Éric Montchaud, 2021, 9 min. Enfants de 7 à 12 ans

Un élève grenouille arrive dans sa nouvelle classe : une classe de lapins... Apprendre une nouvelle langue, de nouveaux codes sociaux, se faire des ami·e·s mais aussi se libérer d'une peur qui colle à la peau : ce film d'animation aussi poétique que touchant permet d'aborder de nombreux sujets liés à l'exil et l'accueil.

# Pour aller plus loin

Les outils et supports de sensibilisation de La Cimade sont disponibles sur le site internet de l'association :  
<https://www.lacimade.org/nos-actions/sensibilisation/>

## NOUS VOUS PROPOSONS CI-DESSOUS UNE PETITE SÉLECTION !

### Sur la question des préjugés :

- Le petit guide Cimade Lutter contre les préjugés sur les migrants ;
- L'animation web du même nom ;
- Le document de La Cimade Lutter contre les amalgames et la désinformation visant les personnes étrangères d'avril 2021 ;
- Les fiches décryptages de La Cimade actualisées à l'occasion du débat annuel au Parlement sur l'asile et l'immigration en septembre 2019.

### Sur les droits de l'enfant entravés/bafoués par les politiques migratoires :

- Le petit guide Cimade Protéger les enfants et leurs droits ;
- L'exposition du même nom, disponible en ligne ;
- La vidéo dessinée Enfants et politiques migratoires.

### Sur les mouvements migratoires :

- Le petit guide Cimade Comprendre les migrations internationales ;
- L'animation web du même nom ;
- L'exposition de La Cimade Cabanés rêvées ou le droit de déposer ses valises disponible en ligne.

### Sur les obstacles du parcours et la situation des personnes sans-papiers en France :

- Pour les réalités de l'expulsion et de l'enfermement, Le petit guide Cimade Dénoncer la machine à expulser ;
- La vidéo dessinée du même nom ;
- Pour les pratiques de l'administration françaises et leurs conséquences en termes de violation des droits fondamentaux, la campagne de La Cimade #LibertéEgalitéRégularisez illustre la fabrique des sans-papiers en 10 parcours individualisés et le quotidien des personnes en cinq vidéos. À consulter également sur le même sujet Le petit guide Cimade Refuser la fabrique des sans-papiers et sa vidéo.

### Sur l'Europe Forteresse :

- Le rapport d'observation de la Cimade 2016 : Frontières Européennes. Défense d'entrée ? téléchargeable sur le site de La Cimade ;
- La brochure du collectif Frontexit L'Europe est en guerre contre un ennemi qu'elle s'invente.

### Pour des apports toutes thématiques confondues :

- Les questions réponses du jeu Parcours de Migrant·e·s.

### Pour des témoignages, une approche par le vécu :

- La campagne vidéo #QuandToutBascule de La Cimade.

Afin d'enrichir ce kit et l'ajuster au mieux à vos besoins, La Cimade et la Ligue de l'enseignement sont curieuses de l'usage que vous en ferez. N'hésitez pas à nous faire part de vos expériences et commentaires à l'adresse dédiée : [kitmigrations@lacimade.org](mailto:kitmigrations@lacimade.org)

## La Cimade

Fondée en 1939, La Cimade défend les droits et la dignité des personnes étrangères grâce à la mobilisation de 2 300 bénévoles et 125 salarié·e·s en France métropolitaine et d’Outre-mer.

L’association accompagne chaque année plus de 110 000 personnes exilées via des permanences juridiques, des ateliers d’apprentissage du français ou encore dans ses deux centres d’hébergement pour personnes réfugiées ou ayant demandé l’asile. Elle intervient aussi en centre de rétention administrative, en prison et auprès d’habitant·e·s d’un bidonville de Montpellier.

La Cimade mène également des actions de plaidoyer auprès des pouvoirs publics ainsi que des actions de sensibilisation sur les questions migratoires dans le cadre notamment de son festival Migrant’scène. Les bénévoles en charge de la sensibilisation interviennent auprès d’un large public dans lieux très variés : établissements scolaires, écoles du secteur social, bibliothèques, centres culturels, cinémas, cafés associatifs etc.

## La Ligue de l'enseignement

Mouvement laïque d’éducation populaire, la Ligue de l’enseignement propose des activités éducatives, culturelles, sportives et de loisirs, à travers 102 fédérations départementales qui accompagnent des associations présentes dans 24 000 communes.

S’engager à la Ligue, c’est apprendre par et avec les autres, faire vivre la convivialité et la fraternité.

S’engager à la Ligue, c’est construire de la solidarité et agir contre les inégalités.

S’engager à la Ligue, c’est prendre sa part d’une démocratie qui implique tous ses citoyens.

S’engager à la Ligue, c’est créer un lien entre des actes à la mesure de chacun et des combats à l’échelle de l’humanité.

Rejoignez-nous !

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



[www.laligue.org](http://www.laligue.org)

Illustrations : Pénélope Paicheler

Conception graphique : Lucie Nouhant — Ligue de l’enseignement